N° 89-613-MIF au catalogue — N° 003
ISSN: 1710-2952
ISBN: 0-662-77301-2

Document analytique

Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement

Les immigrants dans les régions métropolitaines de recensement au Canada

par Grant Schellenberg

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136

Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à ligne info-médias, Division des communications, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-4636).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	**1 800 263-1136**
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	**1 800 363-7629**
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	**1 800 700-1033**
Télécopieur pour le Progamme des bibliothèques de dépôt	**1 800 889-9734**
Renseignements par courriel	**infostats@statcan.ca**
Site Web	**www.statcan.ca**

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Ce produit est disponible sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada, gratuitement, sous le nº 89-613-MIF au catalogue. Pour obtenir un exemplaire, visitez notre site Web à **www.statcan.ca** et choisissez la rubrique Produits et services.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement

Cette série de rapports fournit les informations générales sur les tendances et conditions à propos d'une variété de sujet dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada. Les sujets abordés comprennent la démographie, le logement, l'immigration, les autochtones, le faible revenu, les conditions économiques, la santé, le lieu de travail et le mode de déplacement journalier ainsi que la culture. La plupart des rapports couvrent la période 1981 à 2001.

L'objectif visé est de produire des mesures statistiques de la situation et des tendances qui prévalent dans nos grandes villes et dans les quartiers qui les composent. Ces mesures seront disponibles pour la planification urbaine et les évaluations stratégiques des éléments nécessaires à la création d'une ville en santé.

Statistique Canada a mené ce projet en collaboration avec le Secrétariat des villes du Bureau du Conseil privé et avec l'appui financier de 14 autres ministères.

Ce projet a été mené sous la direction de Doug Norris et Garnett Picot à Statistique Canada.

Statistique Canada
Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail

Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement

Les immigrants dans les régions métropolitaines de recensement au Canada

Grant Schellenberg

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6.

Août 2004

N° 89-613-MIF au catalogue, n° 003
Périodicité : occasionnel

ISSN: 1710-2952
ISBN: 0-662-77301-2

Ottawa

This publication is also available in English (Catalogue No. 89-613-MIE, No. 003).

Le nom des auteurs est inscrit selon l'ordre alphabétique.

Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Sommaire **6**

Chapitre 1 – Introduction **9**

1.1 Données et définitions 10

Chapitre 2 – Établissement des nouveaux immigrants dans l'ensemble des RMR **12**

2.1 Les immigrants s'établissent en nombre disproportionnellement élevé dans les grandes régions métropolitaines 12

2.2 Les immigrants sont de plus en plus susceptibles de venir d'Asie 13

2.3 Les pays d'origine des nouveaux immigrants varient selon la région métropolitaine 14

2.4 Les nouveaux immigrants représentent une part croissante de la population dans de nombreuses régions urbaines 14

2.5 La plupart des immigrants s'établissent dans une RMR et ne déménagent pas dans une autre RMR 15

2.6 Le lien entre les régions urbaines et l'immigration est encore plus étroit lorsque l'on examine les immigrants de la deuxième génération 16

Chapitre 3 – Établissement des nouveaux immigrants dans les diverses RMR au Canada **22**

3.1 La concentration géographique de nouveaux immigrants est plus élevée à Montréal et à Ottawa–Hull 22

3.2 Logements locatifs et concentration géographique 23

3.3 La proportion de quartiers de minorités visibles est à la hausse à Toronto et à Vancouver 24

3.4 Les nouveaux immigrants sont plus susceptibles d'habiter dans le même quartier que des personnes du même pays d'origine 25

Chapitre 4 – Caractéristiques des immigrants dans les RMR du Canada **34**

4.1 Vancouver a accueilli plus d'immigrants de la catégorie économique que les autres RMR tandis que Montréal a accueilli plus de réfugiés 34

4.2 La plupart des immigrants sont dans leurs années d'activité maximale au moment de leur arrivée 35

4.3 Les immigrants sont plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires que les personnes nées au Canada 36

4.4 La plupart des nouveaux immigrants déclarent connaître l'anglais ou le français 36

105-06479/

Chapitre 5 – Logements et services publics **40**

5.1 Les nouveaux immigrants sont plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'utiliser le transport en commun 40

5.2 L'immigration a d'importantes répercussions sur les services d'enseignement 42

5.2.1 Études primaires et secondaires 42

5.2.2 Études postsecondaires 42

5.3 Les taux d'accession à la propriété diffèrent entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada mais également entre les nouveaux immigrants dans différentes RMR 44

Chapitre 6 – Caractéristiques du marché du travail **52**

6.1 Les taux d'emploi des nouveaux immigrants étaient inférieurs à ceux des personnes nées au Canada 52

6.2 Les taux de chômage étaient plus élevés chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada 53

6.3 Les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles de travailler à temps plein à longueur d'année 54

6.4 Les immigrants étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'être des travailleurs autonomes dans certaines RMR mais non dans d'autres 55

6.5 Les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles d'occuper un emploi exigeant habituellement un diplôme universitaire 55

Chapitre 7 – Gains **64**

7.1 Les immigrants gagnent moins que les personnes nées au Canada, mais l'écart se rétrécit à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience au Canada 64

7.2 Les nouveaux immigrants étaient beaucoup plus susceptibles d'être faiblement rémunérés 65

7.3 Les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles d'être fortement rémunérés 66

Chapitre 8 – Conclusion **70**

Tableaux en annexe **71**

Bibliographie **78**

Sommaire

Dans l'ensemble du pays, la situation des régions métropolitaines du Canada intéresse et préoccupe au premier chef les entreprises, les décideurs et les Canadiens de toutes conditions sociales. Ils souhaitent améliorer la santé économique, culturelle et environnementale des régions urbaines et maintenir de bonnes conditions de vie dans les régions métropolitaines du Canada. En outre, ils sont conscients des nombreux défis à relever.

Le présent rapport est le troisième d'une série comprenant des mesures statistiques qui visent à apporter des éclaircissements sur les questions d'importance pour les principaux centres urbains au Canada. Statistique Canada a mené ce projet de concert avec le Secrétariat du Bureau du Conseil Privé chargé des villes.

L'objectif visé est la production de mesures statistiques des conditions et des tendances qui prévalent dans nos grandes villes et dans les quartiers qui les composent. Ces mesures seront disponibles aux fins de planification urbaine et d'évaluation stratégique des éléments nécessaires à la création d'une ville en santé.

Ce rapport exhaustif brosse un tableau statistique de l'immigration au Canada, fondé sur l'examen des questions suivantes :

- les schèmes d'établissement des immigrants;
- les caractéristiques des immigrants, y compris leur pays d'origine et leurs compétences;
- les répercussions éventuelles de l'immigration sur le transport en commun, les services d'enseignement et le logement;
- l'expérience sur le marché du travail et les gains des nouveaux immigrants.

Schèmes d'établissement des nouveaux immigrants dans l'ensemble des RMR

Virtuellement tous les immigrants qui sont arrivés au Canada durant les dix années qui ont précédé le Recensement de 2001 se sont établis dans l'une des 27 régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada. En outre, ils se sont concentrés dans les trois RMR les plus grandes, soit Montréal, Toronto et Vancouver, qui ensemble ont accueilli 73 % de ces nouveaux arrivants. En 1981, 58 % des immigrants arrivés au cours des dix années précédentes s'étaient établis dans ces trois RMR.

Néanmoins, dans de nombreuses RMR plus petites, les nouveaux immigrants représentent une proportion importante de la population. Par exemple, Windsor n'accueille que 1,3 % environ de tous les nouveaux immigrants mais ils représentent une proportion beaucoup plus importante (8 %) de sa population totale.

La concentration croissante de nouveaux immigrants dans les RMR au Canada est attribuable dans une large mesure à des changements touchant les pays d'origine des nouveaux immigrants. La proportion de tous les nouveaux immigrants provenant d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud a augmenté de 21 points de

pourcentage entre 1981 et 2001 (passant de 18 % à 39 %), tandis que la proportion de nouveaux immigrants provenant d'Amérique du Nord ainsi que d'Europe du Nord et de l'Ouest a diminué de 20 points de pourcentage (passant de 28 % à 8 %).

Les réseaux familiaux et sociaux sont parmi les principaux facteurs qui influent sur la décision de s'installer dans un endroit donné.

En outre, les immigrants de la deuxième génération habitent généralement dans les plus grands centres urbains, ce qui a pour effet d'accroître les répercussions de l'immigration. Près des trois quarts des Torontois de 15 ans et plus ont un lien direct avec l'immigration. Environ la moitié (52 %) sont eux-mêmes des immigrants, tandis qu'un autre 22 % sont des immigrants de la deuxième génération dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. Les autres 26 % de la population de Toronto (de 15 ans et plus) se composent de personnes nées au Canada de deux parents nés au Canada.

Chez les nouveaux immigrants, le deuxième déménagement a lieu généralement dans les trois ans qui suivent l'arrivée. Très peu d'immigrants déménagent d'une RMR à une autre durant le processus de réinstallation.

Schèmes d'établissement des nouveaux immigrants dans les diverses RMR

La concentration géographique de nouveaux immigrants dans les RMR est la plus forte à Montréal et à Ottawa–Hull, et la plus faible à Calgary et à Victoria. La concentration géographique de nouveaux immigrants dans les diverses RMR est corrélée à la proportion de nouveaux immigrants qui habitent dans un logement loué.

Caractéristiques des nouveaux immigrants

Les immigrants canadiens se classent dans l'une de trois grandes catégories d'admission, soit les catégories économique, de la famille et des réfugiés. Depuis le milieu des années 90, une plus forte proportion d'immigrants ayant l'intention de s'établir à Montréal étaient des réfugiés comparativement à ceux ayant l'intention de s'établir ailleurs. De même, une plus forte proportion d'immigrants ayant l'intention de s'établir à Vancouver se classaient dans la catégorie économique comparativement à ceux ayant l'intention de s'établir dans d'autres RMR.

La plupart des immigrants étaient dans leurs années d'activité maximale au moment de leur arrivée au Canada. À Toronto, par exemple, 65 % des nouveaux immigrants avaient entre 18 et 49 ans, comparativement à 47 % des personnes nées au Canada.

En outre, les immigrants étaient plus susceptibles d'avoir un diplôme d'études postsecondaires que les personnes nées au Canada. Dans la plupart des RMR, la proportion d'immigrants de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire est d'environ 12 à 15 points de pourcentage plus élevée que la proportion de personnes nées au Canada dans le même groupe d'âge.

Services publics et logement

L'immigration peut avoir des répercussions sur la fourniture de services publics et le logement dans les régions urbaines au Canada. Par exemple, à Montréal, la proportion de nouveaux immigrants qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail est plus du double de celle des personnes nées au Canada, soit de 48 % par rapport à 20 %, respectivement. Le taux élevé d'utilisation du transport en commun chez les nouveaux immigrants, associé au nombre considérable de nouveaux immigrants qui habitent dans de nombreuses RMR, fait de ce groupe une clientèle importante (et croissante) du réseau de transport en commun dans de nombreuses RMR.

L'immigration a des répercussions sur les écoles élémentaires et secondaires. En 2001, environ le quart de tous les enfants de 0 à 17 ans à Toronto et à Vancouver étaient eux-mêmes de nouveaux immigrants ou étaient nés au Canada de parents qui étaient de nouveaux immigrants. La plupart de ces enfants habitaient dans des ménages où la principale langue parlée par les parents était autre que l'anglais ou le français.

Dans tous les groupes d'âge compris entre 18 et 54 ans, les nouveaux immigrants étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada de fréquenter l'école en 2000-2001. L'incidence élevée de fréquentation scolaire chez les nouveaux immigrants, associée au nombre considérable de nouveaux immigrants habitant dans de nombreuses RMR, fait que ce groupe représente une part considérable de la population étudiante dans de nombreuses RMR.

Situation des nouveaux immigrants sur le marché du travail

Les nouveaux immigrants ont des taux d'emploi plus faibles et des taux de chômage plus élevés que les personnes nées au Canada. Par exemple, à Edmonton, les nouveaux immigrants ont un taux d'emploi de 76,1 % et un taux de chômage de 5,9 % comparativement aux taux de 84,0 % et de 4,1 %, respectivement, pour les personnes nées au Canada. On observe des tendances similaires dans d'autres RMR et les écarts sont habituellement plus élevés dans le cas des femmes que des hommes.

En outre, les nouveaux immigrants sont moins susceptibles de travailler à longueur d'année et à temps plein. Dans le cas des hommes de 25 à 54 ans à Ottawa–Hull, par exemple, 61 % des nouveaux immigrants ont travaillé à temps plein toute l'année en 2000 comparativement à 77 % des personnes nées au Canada. On observe des tendances similaires dans d'autres RMR. Les femmes affichent des tendances similaires également, bien que les femmes immigrantes ainsi que celles nées au Canada soient moins susceptibles de travailler à temps plein à longueur d'année.

En outre, les nouveaux immigrants sont moins susceptibles d'occuper un poste exigeant habituellement un diplôme universitaire. En fait, les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire sont beaucoup plus susceptibles de travailler dans une profession à faible niveau de compétence que leurs homologues nés au Canada. À Vancouver, par exemple, 31 % des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme travaillaient dans ces professions comparativement à 13 % des diplômés nés au Canada.

Gains

En moyenne, les immigrants gagnent moins que les personnes nées au Canada, mais l'écart se rétrécit au fur et à mesure que les immigrants acquièrent de l'expérience de travail au Canada. Durant les premières années suivant l'arrivée, les immigrants de sexe masculin qui sont arrivés au Canada entre 1975 et 1979 avaient des gains inférieurs à 85 % de ceux de travailleurs comparables nés au Canada. Vingt et un ans après l'arrivée, leurs gains avaient presque rattrapé ceux de leurs homologues nés au Canada.

Cependant, les preuves que la situation des cohortes plus récentes est moins bonne que celle des cohortes antérieures se multiplient. Au cours des premières années suivant l'arrivée, les gains des immigrants de sexe masculin qui sont arrivés au Canada entre 1995 et 1999 étaient inférieurs à 60 % de ceux des travailleurs comparables nés au Canada. Il reste à voir si les gains de ces immigrants rattraperont un jour ceux de leurs homologues nés au Canada. Le tableau est essentiellement le même dans toutes les RMR.

En outre, les nouveaux immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'occuper un emploi à faible rémunération (moins de 20 000 $ par an) et beaucoup moins susceptibles d'occuper un emploi à rémunération élevée (plus de 100 000 $ par an).

Chapitre 1

Introduction

L'immigration est depuis longtemps l'une des caractéristiques principales du paysage démographique du Canada. En 2001, la proportion de Canadiens nés à l'extérieur du pays était de 18 %, son niveau le plus élevé en 70 ans. En outre, l'immigration est devenue de plus en plus un phénomène urbain, la vaste majorité de nouveaux immigrants s'établissant dans l'une des grandes régions métropolitaines du Canada. Toute discussion au sujet des immigrants, presque sans exception, porte sur les immigrants dans les grandes régions urbaines.

Le présent rapport vise à donner un aperçu des caractéristiques et des expériences des nouveaux immigrants qui résident dans les grandes régions métropolitaines du Canada. Le rapport est de vaste portée et structuré comme suit.

Au chapitre 2, nous examinons les schèmes d'établissement des nouveaux immigrants *dans l'ensemble* des régions métropolitaines du Canada. Nous décrivons la concentration de nouveaux immigrants à Montréal, à Toronto, à Vancouver et dans d'autres RMR ainsi que son évolution au cours des 20 dernières années. Les schèmes d'établissement des nouveaux immigrants provenant de différentes régions du monde sont d'importance capitale dans cet examen. Nous examinons également dans ce chapitre d'autres questions, y compris la mesure dans laquelle les immigrants de la deuxième génération sont concentrés dans les régions urbaines.

Au chapitre 3, nous examinons les schèmes d'établissement des nouveaux immigrants *à l'intérieur des diverses* régions métropolitaines du Canada. Nous décrivons la concentration géographique des nouveaux immigrants dans les RMR et nous exposons la corrélation entre cette concentration et la proportion de nouveaux immigrants qui habitent dans un logement loué. En outre, nous présentons des preuves de la concentration des nouveaux immigrants dans les quartiers de minorités visibles.

Au chapitre 4, nous examinons les caractéristiques des nouveaux immigrants. Nous comparons d'abord les catégories d'admission d'immigrants qui ont l'intention de résider dans diverses régions urbaines, en utilisant les données administratives fournies par Citoyenneté et Immigration Canada. Les résultats montrent que les régions urbaines diffèrent quant aux proportions relatives d'immigrants des catégories économique, de la famille et des réfugiés qu'elles attirent. Nous comparons ensuite les caractéristiques démographiques des immigrants, comme l'âge, le niveau de scolarité et la langue, dans les régions métropolitaines et au fil du temps.

Au chapitre 5, nous présentons des renseignements portant sur l'infrastructure et les services publics municipaux, plus particulièrement sur l'utilisation du transport en commun par les immigrants, leur inscription dans les établissements d'enseignement et les caractéristiques de leur logement.

Le chapitre 6 porte principalement sur l'expérience sur le marché du travail des nouveaux immigrants établis dans les régions urbaines. Nous examinons la participation des nouveaux immigrants à la population active, leur taux de chômage, les caractéristiques de leurs emplois et leurs professions.

Au chapitre 7, nous examinons les gains des immigrants.

L'un des défis que présente un aperçu des caractéristiques et de l'expérience des nouveaux immigrants établis dans les centres urbains tient aux nombreux points de comparaison. Par exemple, on peut comparer les caractéristiques des immigrants en 2001 dans les diverses régions urbaines. Les immigrants à Montréal diffèrent-ils de ceux à Calgary, Toronto ou Vancouver? Ou bien, on pourrait examiner l'évolution des caractéristiques des immigrants dans une région urbaine donnée au fil du temps. Les caractéristiques de nouveaux immigrants à, mettons, Toronto, étaient-elles différentes en 2001 de ce qu'elles étaient en 1991 et 1981? On pourrait également faire des comparaisons entre villes et au fil du temps. Comment les caractéristiques ont-elles évolué entre 1981 et 2001 et observe-t-on les mêmes changements à Montréal et à Vancouver? On pourrait aussi comparer des sous-populations d'immigrants, comme celles provenant de différents pays d'origine.

Il est impossible d'examiner toutes ces questions dans une seule publication étant donné la somme de renseignements qu'exigerait un tel examen. Le présent rapport porte sur les caractéristiques et l'expérience des nouveaux immigrants en 2001 et plus particulièrement sur leur variation d'une région urbaine à l'autre. Nous fournissons dans certains cas des renseignements sur les tendances qui se dégagent au fil du temps, mais ce n'est pas la principale question sur laquelle porte le rapport.

En outre, l'analyse est limitée aux régions de RMR dont les nouveaux immigrants représentent au moins 3 % de la population totale. Dans certains cas, l'analyse est encore plus limitée au cinq RMR qui reçoivent le plus d'immigrants. Cette approche fait ressortir les caractéristiques et les expériences de vaste majorité de nouveaux immigrants, tout en simplifiant le volume d'informations incluses dans ce rapport.

1.1 Données et définitions

La principale source des données sur lesquelles est fondé le présent rapport est le Recensement de 2001 et, plus particulièrement, le questionnaire détaillé du recensement qui a servi à recueillir des renseignements détaillés auprès d'environ un ménage sur cinq dans tout le Canada. Le point fort principal de cette source de données est que les renseignements sont recueillis auprès de plus de six millions de répondants, ce qui permet de fournir des estimations pour divers sous-groupes de la population comme les nouveaux immigrants provenant de pays donnés, ainsi que des estimations de la population pour de petites régions géographiques comme les quartiers.

Le présent rapport porte principalement sur les caractéristiques et l'expérience des *nouveaux immigrants*, définis comme étant les personnes nées à l'étranger qui ont immigré au Canada durant la période comprise entre les années 1991 et 2001, inclusivement. À certains points de l'analyse, les immigrants sont subdivisés selon la « région d'origine » et, dans certains cas, le « pays d'origine ». Nous signalons aux lecteurs que région et pays d'origine s'entendent du lieu de naissance de l'immigrant, qui n'est pas toujours la région ou le pays dont celui-ci a émigré. Les résidents non permanents et les pensionnaires d'un établissement institutionnel sont exclus de l'analyse. En outre, les personnes nées à l'étranger, mais qui n'ont pas immigré au Canada (c'est-à-dire des citoyens Canadiens nés à l'étrang.) sont exclues de cette analyse. Les chiffres en pourcentage fournis dans cette étude peuvent légèrement variés du recensement précédent à cause de ces exclusions.

Tout au long du présent rapport, nous faisons des comparaisons entre les nouveaux immigrants qui résident dans différentes régions métropolitaines de recensement (RMR). Une RMR est une grande région urbaine formée d'un noyau urbain et de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration au noyau urbain est élevé. Le noyau urbain compte au moins 100 000 habitants. Dans le présent rapport, le terme « RMR » et les expressions « région urbaine » et « région métropolitaine » sont utilisées indifféremment.

Outre les données du recensement, nous utilisons aux fins du présent document des données tirées du premier volet de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada (ELIC) menée par Statistique Canada et Citoyenneté et Immigration Canada dans le cadre du Projet de recherche sur les politiques. L'ELIC est une enquête longitudinale menée auprès d'un échantillon représentatif d'environ 12 000 des 164 200 d'immigrants de 15 ans et plus qui sont arrivés au Canada entre octobre 2000 et septembre 2001. Les résultats de l'ELIC présentés ici sont tirés de la première interview menée auprès de ces personnes environ six mois après leur arrivée. Nous les appelons « immigrants nouvellement arrivés » dans le présent rapport. Enfin, nous avons tiré les renseignements sur la destination visée des immigrants d'un tableau personnalisé fourni par Citoyenneté et Immigration Canada.

Chapitre 2

Établissement des nouveaux immigrants dans l'ensemble des RMR

Le présent chapitre porte sur les lieux où les nouveaux immigrants s'établissent et leur mobilité après leur arrivée au Canada. Nous examinons également les choix de lieux de residence des immigrants de la deuxième génération. Voici nos conclusions :

- les immigrants s'établissent en nombre disproportionnellement élevé dans les grandes régions métropolitaines, particulièrement à Montréal, à Toronto et à Vancouver;
- les immigrants sont de plus en plus susceptibles de venir d'Asie;
- alors que la plupart des nouveaux immigrants s'établissent dans l'une des « trois grandes » RMR, les nouveaux immigrants continuent de représenter une part considérable de la population dans certaines RMR plus petites;
- les immigrants ont tendance à rester dans la RMR dans laquelle ils se sont établis à l'arrivée;
- les immigrants de la deuxième génération ont également tendance à habiter dans les plus grandes régions urbaines.

2.1 Les immigrants s'établissent en nombre disproportionnellement élevé dans les grandes régions métropolitaines

Durant de nombreuses décennies, l'immigration était surtout un phénomène urbain au Canada et elle continue de l'être. En 2001, pratiquement tous les immigrants qui étaient arrivés au Canada durant les dix années précédentes (94 %) résidaient dans une RMR et seulement 6 % résidaient dans des villes plus petites ou dans des régions rurales.

La tendance de longue date des immigrants de s'établir dans les RMR s'accentue, leur proportion passant de 84 % en 1981 à 94 % en 2001. Durant la même période, la proportion de personnes nées au Canada résidant dans les RMR est passée de 53 % à 59 % (voir le tableau 2.1).

Non seulement la concentration de nouveaux immigrants dans les grandes régions métropolitaines du Canada a-t-elle augmenté, elle s'est accentuée surtout *dans quelques-unes* de ces dernières, soit à Montréal, à Toronto et à Vancouver. En effet, entre 1981 et 2001, la proportion de nouveaux immigrants résidant dans ces « trois principales » RMR est passée de 58 % à 73 % tandis que la proportion de nouveaux immigrants résidant dans les « cinq principales » RMR est passée de 67 % à 80 % (voir le tableau 2.2).

La mesure dans laquelle certaines RMR attirent les nouveaux immigrants est évidente d'après le tableau 2.1. En 2001, 43 % de tous les nouveaux immigrants résidaient à Toronto, soit près de 792 000 personnes. Juste au-dessous d'un cinquième de tous les nouveaux immigrants (18 %) résidaient à Vancouver et 12 %, à Montréal. Ottawa–Hull et Calgary se classaient au quatrième et cinquième rangs sur la liste des RMR attirant le plus grand nombre d'immigrants, chacune avec environ 4 %. En 1996, Ottawa–Hull s'est classée au nombre des cinq principales RMR où habitent les nouveaux immigrants, dépassant Edmonton.

2.2 Les immigrants sont de plus en plus susceptibles de venir d'Asie

Les nouveaux immigrants provenant de nombreuses régions du monde ont depuis longtemps une propension à s'établir à Montréal, Toronto et Vancouver. Par exemple, en 1981, la majorité des nouveaux immigrants venant de l'Asie de l'Est (71 %), des Antilles (83 %), de l'Asie du Sud (62 %) et d'Amérique du Sud (72 %) résidaient dans ces trois RMR; à cet égard, Montréal, Toronto et Vancouver sont depuis longtemps les destinations préférées (tableau 2.3). Ceci dit, la proportion de nouveaux immigrants provenant de ces régions qui s'établissent dans ces trois RMR est à la hausse. Par exemple, la proportion de nouveaux immigrants en provenance d'Asie de l'Est résidant à Montréal, Toronto ou Vancouver est passée de 71 % en 1981 à 84 % en 2001, tandis que la proportion de nouveaux immigrants en provenance d'Asie du Sud résidant dans ces RMR est passée de 62 % à 82 %. Les immigrants venant d'autres régions, particulièrement d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest et du Nord, ont toujours été beaucoup moins susceptibles de s'établir à Montréal, Toronto et Vancouver, bien que leurs proportions soient à la hausse (voir le tableau 2.3).

La concentration croissante de nouveaux immigrants dans les RMR au Canada s'explique dans une large mesure par le fait que les pays d'origine des nouveaux immigrants ont changé. Plus particulièrement, la proportion de tous les nouveaux immigrants en provenance d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud a augmenté de 21 points de pourcentage entre 1981 et 2001 (passant de 18 % à 39 %), tandis que la proportion de nouveaux immigrants en provenance d'Amérique du Nord et d'Europe du Nord et de l'Ouest a diminué de 20 points de pourcentage (passant de 28 % à 8 % — voir le tableau 2.4). Les immigrants provenant d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud ont une forte propension, d'ailleurs à la hausse, à s'établir à Montréal, Toronto ou Vancouver et les immigrants de ces régions représentent une proportion croissante de tous les nouveaux arrivants au Canada. Par contre, les immigrants d'Amérique du Nord et d'Europe du Nord et de l'Ouest ont une propension beaucoup plus faible à s'établir à Montréal, Toronto ou Vancouver et la proportion de tous les nouveaux arrivants que représentent les immigrants de ces régions est à la baisse.

Les données de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada (ELIC) apportent des éclaircissements sur les raisons du choix du lieu d'établissement des immigrants (tableau 2.5). Priés d'indiquer les raisons pour lesquelles ils ont choisi d'habiter dans une ville donnée, la proportion la plus importante d'immigrants nouvellement arrivés (41 %) ont mentionné la présence d'un conjoint, d'un partenaire ou d'un membre de la famille dans la région et un autre 18 % ont mentionné la présence d'amis (Statistique Canada, 2003a). Il est évident que les réseaux familiaux et sociaux sont les principaux facteurs qui influent sur le choix du lieu d'habitation. Des proportions plus petites d'immigrants nouvellement arrivés ont mentionné d'autres facteurs, comme les perspectives d'emploi (14 %), les possibilités d'études (5 %), les facteurs liés au mode de vie (5 %) et le logement (4 %).

Les caractéristiques particulières de certaines RMR sont également un facteur d'attrait. Lorsque nous examinons plus particulièrement les immigrants de la catégorie économique admis au Canada (voir ci-dessous), nous constatons que, selon les données de l'ELIC, 20 % de ceux résidant à Vancouver ont déclaré que le climat avait joué un rôle important dans leur choix du lieu d'habitation. Parmi ceux résidant à Montréal, 19 % ont déclaré que la langue avait été un facteur important. Ces raisons n'étaient pas au nombre des cinq raisons principales données par les immigrants de la catégorie économique habitant ailleurs. Enfin, les perspectives d'emploi et les perspectives d'affaires ont joué un rôle important dans les décisions d'établissement des immigrants de la catégorie économique résidant à l'extérieur de Toronto, Vancouver et Montréal.

2.3 Les pays d'origine des nouveaux immigrants varient selon la région métropolitaine

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les pays d'origine des nouveaux immigrants au Canada durant les années 90 ont considérablement changé. Des comparaisons des cinq principales RMR du Canada font ressortir les similarités et les différences à cet égard.

Dans chacune des cinq principales RMR (c.-à-d. Montréal, Toronto, Vancouver, Ottawa–Hull et Calgary) le changement le plus évident est la baisse de 20 à 25 points de pourcentage de la proportion de nouveaux immigrants en provenance d'Amérique du Nord, d'Europe de l'Ouest[1] et d'Océanie (voir le tableau 2.7). Dans l'ensemble du Canada, la proportion de nouveaux immigrants en provenance de ces régions a baissé de 28 points de pourcentage durant les années 90. Par contre, la proportion de nouveaux immigrants en provenance d'Asie de l'Ouest, d'Asie du Sud et d'Asie de l'Est a augmenté sensiblement dans toutes les cinq RMR. Il ressort d'un examen plus approfondi des pays d'origine des nouveaux immigrants que, dans chacune de ces RMR, la Chine était au nombre des cinq principaux pays d'origine (voir le tableau 2.6), suivie des Philippines, de l'Inde et de Hong Kong. Montréal est un cas assez particulier, les plus fortes proportions de nouveaux immigrants venant d'Haïti, d'Algérie, de France et du Liban.

Vancouver est un cas particulier dans la mesure où plus de la moitié des nouveaux immigrants en 2001 provenaient d'Asie de l'Est et 62 % de tous les nouveaux immigrants provenaient de juste cinq pays d'origine soit la Chine, Hong Kong, Taïwan, l'Inde et les Philippines (tableau 2.6). Par contre, à Montréal et à Ottawa–Hull, les cinq principaux pays d'origine ne représentaient qu'environ 30 % de tous les nouveaux immigrants; à cet égard, la concentration de nouveaux immigrants selon le pays d'origine était beaucoup plus faible dans ces deux RMR qu'à Vancouver.

2.4 Les nouveaux immigrants représentent une part croissante de la population dans de nombreuses régions urbaines

Alors que la plupart des immigrants s'installent dans l'une des « trois grandes » RMR, soit Montréal, Toronto et Vancouver, une part importante de la population de nombreuses RMR plus petites se compose de nouveaux immigrants. Par exemple, Windsor n'accueille qu'environ 1,3 % de tous les nouveaux immigrants, mais ils représentent une proportion beaucoup plus élevée (8 %) de la population totale de Windsor (figure 2.2).

En outre, les nouveaux immigrants représentent une part croissante de la population dans de nombreuses régions urbaines. De plus, les immigrants représentent une part croissante de la population de nombreuses régions métropolitaines, non seulement des « trois grandes » RMR.

En 2001, les nouveaux immigrants représentaient 17,3 % et 16,8 % de la populations totale de Toronto et de Vancouver, respectivement, soit une augmentation de 4 et de 6 points de pourcentage, respectivement, depuis 1981 (voir le tableau 2.8). Les immigrants représentaient entre 6 % et 8 % de la population totale de plusieurs autres RMR, dont Windsor, Calgary, Abbotsford, Ottawa–Hull, Montréal et Kitchener. Des estimations de la population d'immigrants et de personnes nées au Canada dans certaines RMR figurent au tableau A.1 en annexe.

À l'extrémité inférieure de la courbe de répartition, les nouveaux immigrants représentaient de très faibles proportions de la population dans de nombreuses autres RMR. Plus précisément, en 2001, les nouveaux immigrants représentaient moins de 1 % de la population totale de St. John's, Sudbury, Saint John, Trois-Rivières et Chicoutimi–Jonquière, et moins de 3 % de la population totale de St. Catharines–Niagara, de Kingston, d'Oshawa, de Sherbrooke, de Saskatoon, d'Halifax, de Regina, de Québec et de Thunder Bay (tableau A.2 en annexe).

1. L'Europe de l'Ouest comprend ici les pays d'Europe de l'Ouest, du Nord et du Sud.

2.5 La plupart des immigrants s'établissent dans une RMR et ne déménagent pas dans une autre RMR

Les renseignements présentés jusqu'ici ne portent que sur le lieu de résidence des immigrants au moment du Recensement de 2001. Il s'agit donc d'un « instantané » pris à un moment donné mais qui n'indique pas la mesure dans laquelle les nouveaux immigrants déménagent d'une région urbaine à une autre après leur arrivée au Canada. Autrement dit, les nouveaux immigrants restent-ils habituellement dans un seul endroit ou bien déménagent-ils d'un endroit à l'autre au Canada durant le processus de réétablissement?

L'Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada (ELIC) fournit certains éclaircissements sur cette question, montrant que la vaste majorité des immigrants qui ont déclaré un lieu de destination au moment de leur admission au Canada se sont effectivement établis au lieu indiqué. Plus particulièrement, 87 % des nouveaux arrivants qui ont déclaré avoir l'intention de vivre à Toronto se sont effectivement établis dans cette ville; 83 % de ceux qui ont déclaré avoir l'intention d'habiter à Vancouver s'y sont établis; et 85 % de ceux qui avaient l'intention de s'établir à Montréal l'ont fait (Statistique Canada, 2003a). Bref, la plupart des immigrants concrétisent leurs intentions d'établissement.

Les données du Recensement de 2001 brossent un tableau similaire. La figure 2.3 montre la proportion de nouveaux immigrants qui ont déménagé durant les 12 mois qui ont précédé le recensement. (Les nouveaux immigrants qui résidaient à l'extérieur du pays un an plus tôt ont été exclus du calcul.) Comme le montre la pente descendante de la courbe supérieure, les nouveaux immigrants arrivés au Canada plus récemment (depuis 1997) sont plus susceptibles d'avoir déménagé entre 2000 et 2001, tandis que ceux arrivés avant 1997 sont moins susceptibles d'avoir déménagé entre 2000 et 2001. Ces données sont conformes à d'autres qui montrent que la plupart des deuxièmes déménagements surviennent assez rapidement après l'arrivée au Canada (Dougherty, 2000).

En outre, le recensement nous permet de faire la distinction entre les personnes qui ont déménagé *à l'intérieur* de la même RMR et celles qui ont déménagé *d'une RMR à l'autre*. Comme le montre la figure 2.3, la vaste majorité des nouveaux immigrants qui ont déménagé durant l'année qui a précédé le recensement se sont réinstallés dans la même RMR (c'est le cas de 80 % à 85 % des personnes qui ont déménagé), tandis qu'une proportion assez petite (entre 15 % et 20 % environ de toutes les personnes qui ont déménagé, soit environ 5 % ou moins de tous les immigrants) ont déménagé d'une RMR à une autre.

Sur une plus longue période, nous pouvons comparer le lieu de résidence des nouveaux immigrants en 2001 et leur lieu de résidence cinq ans plus tôt. Ces renseignements sont présentés au tableau 2.9. En regardant la première ligne du tableau de gauche à droite, nous constatons que la vaste majorité (96 %) des nouveaux immigrants qui habitaient à Toronto en 1996 y habitaient encore en 2001. Moins de 4 % avaient quitté la région durant les années comprises entre 1996 et 2001. De même, la vaste majorité des nouveaux immigrants qui habitaient à Vancouver en 1996 y habitaient encore cinq ans plus tard (95 %) et c'était le cas de 91 % des nouveaux immigrants à Montréal. Des 9 % des nouveaux immigrants qui ont quitté Montréal entre 1996 et 2001, environ la moitié (4 %) ont déménagé à Toronto.

Le seul groupe d'immigrants chez lesquels nous observons une prévalence légèrement plus forte de la mobilité est le groupe de ceux qui résidaient dans des villes plus petites (agglomération de recensement)[2] et d'autres régions en 1996. En 2001, environ 20 % de ces personnes avaient quitté ces villes plus petites et la plus forte proportion (5 % ou le quart de ceux qui avaient déménagé) s'étaient réinstallées à Toronto. Il convient de signaler, toutefois, que la proportion globale de nouveaux immigrants qui résidaient dans des villes plus petites (agglomération de recensement) et d'autres régions en 1996 était très petite, représentant seulement environ 4 % des nouveaux immigrants à l'époque.

2. Agglomération de recensement. Une agglomération de recensement se compose d'une ou de plusieurs municipalités entourant un noyau urbain et comptant entre 10 000 et 99 999 habitants.

2.6 Le lien entre les régions urbaines et l'immigration est encore plus étroit lorsque l'on examine les immigrants de la deuxième génération

La mesure dans laquelle l'immigration est un phénomène urbain dépasse les décisions en matière du lieu d'établissement des immigrants eux-mêmes, ce dont atteste la mesure dans laquelle les enfants nés au Canada de parents immigrants, c'est-à-dire les immigrants de la deuxième génération, résident également dans les grandes régions métropolitaines.

Prenons le cas du groupe des 15 à 29 ans. Près des deux tiers (64 %) des immigrants de la deuxième génération résidaient à Montréal, Toronto ou Vancouver en 2001, tandis que c'était le cas de moins du quart (22 %) de personnes nées au Canada de deux parents nés au Canada[3]. Bien entendu, comme certaines de ces personnes habitaient encore avec leurs parents, la différence entre ces groupes n'était pas inattendue. Pourtant, même chez les personnes de 30 à 54 ans, les immigrants de la deuxième génération étaient environ deux fois plus susceptibles que les personnes nées au Canada de deux parents Canadiens d'habiter à Montréal, Toronto ou Vancouver, les taux s'établissant à 47 % et à 24 %, respectivement.

Lorsque nous regroupons tous les immigrants ainsi que les immigrants de la deuxième génération, nous constatons un lien encore plus étroit entre les habitants des plus grandes RMR au Canada et l'immigration. Comme le montre la figure 2.4, près des trois quarts des Torontois de 15 ans et plus ont un lien direct avec l'immigration. Environ la moitié (52 %) sont eux-mêmes des immigrants, tandis qu'un autre 22 % sont des personnes nées au Canada de deux parents nés à l'extérieur du Canada[4]. Les autres 26 % de la population de Toronto (de 15 ans et plus) se composent de personnes nées au Canada de deux parents nés au Canada[5]. En examinant d'autres RMR, nous observons que plus de la moitié de la population adulte (de 15 ans et plus) de Vancouver, de Hamilton et d'Abbotsford a des liens directs avec l'immigration, tandis que c'est le cas de plus de 40 % de la population adulte de Windsor, de Calgary, de Kitchener, d'Edmonton, de London et de Winnipeg.

3. Définis comme étant des personnes nées au Canada de deux parents immigrants.
4. Quinze pour cent des Torontois (de 15 ans et plus) sont des immigrants de la deuxième génération dont les deux parents sont nés à l'extérieur du Canada et 7 % sont des immigrants de la deuxième génération dont l'un des parents est né à l'extérieur du Canada.
5. Ces personnes (excluant les personnes d'origine autochtone) sont également appelées « immigrants de la troisième, quatrième, cinquième, etc., génération » et ont aussi des liens avec immigration.

Tableau 2.1 : Pourcentage de personnes résidant dans une RMR, selon le statut d'immigration, Canada, certaines années

	1981	1991	2001
		pourcentage	
Nouveaux immigrants	84,4	91,7	94,1
Personnes ayant immigré de 11 à 20 ans auparavant	84,0	87,9	91,4
Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	71,9	79,0	81,8
Personnes nées au Canada	53,1	57,3	58,8

Source : StatistiqueCanada, Recensement du Canada de 1981, 1991 et 2001.

Tableau 2.2 : Pourcentage de nouveaux immigrants résidant dans les « principales » RMR[1], certaines années

	1981	1991	2001
		pourcentage	
3 principales RMR	58,2	66,3	72,8
5 principales RMR	67,1	74,3	80,4
10 principales RMR	77,9	85,9	89,0

[1] Les RMR « principales » sont celles dont la population comprend les plus fortes proportions de tous les nouveaux immigrants.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981, 1991 et 2001.

Tableau 2.3 : Pourcentage de tous les nouveaux immigrants résidant à Montréal, Toronto ou Vancouver, selon la région de naissance, certaines années

	1981	1991	2001	Écart en points de pourcentage 1981 à 2001
Asie de l'Est	70,9	80,4	83,9	13,0
Antilles	82,9	83,2	83,7	0,8
Asie du Sud	61,5	75,4	81,7	20,2
Amérique du Sud	72,4	81,8	81,1	8,7
Europe de l'Est	59,0	56,7	71,4	12,4
Asie de l'Ouest	64,8	73,5	71,3	6,5
Asie du Sud-Est	52,5	62,4	70,0	17,5
Afrique	67,2	70,0	68,7	1,5
Océanie et autre	56,9	60,2	61,8	4,9
Amérique centrale	46,2	49,1	54,2	8,0
Europe du Sud	65,6	71,9	53,5	12,1
Europe de l'Ouest	39,8	41,9	45,2	5,4
Europe du Nord	42,9	42,7	43,0	0,1
Amérique du Nord	29,2	34,8	41,9	12,7

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981, 1991 et 2001.

Tableau 2.4 : Composition de la population de nouveaux immigrants selon la région de naissance, Canada, certaines années

	1981	1991	2001	Écart en points de pourcentage 1981 à 2001
Asie de l'Est	10,3	16,7	23,1	12,8
Asie du Sud	7,9	8,8	16,1	8,2
Asie du Sud-Est	11,5	14,4	10,1	-1,4
Europe de l'Est	3,3	9,9	9,4	6,1
Asie de l'Ouest	3,1	7,9	8,4	5,4
Afrique	5,5	6,0	7,6	2,1
Europe du Sud	12,6	5,0	5,1	-7,5
Antilles	9,4	6,3	4,6	-4,8
Amérique du Sud	5,8	5,4	3,7	-2,1
Europe de l'Ouest	4,6	3,4	2,9	-1,8
Amérique du Nord	8,4	4,5	2,8	-5,6
Amérique centrale	0,9	4,4	2,6	1,7
Europe du Nord	14,8	6,5	2,6	-12,2
Océanie et autre	1,8	0,9	0,8	-1,0
Total	100,0	100,0	100,0	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981, 1991 et 2001.

Tableau 2.5 : Cinq principales raisons pour lesquelles les immigrants de la catégorie économique (demandeurs principaux) ont choisi de s'établir dans des RMR particulières, 2001

Toronto		Vancouver		Montréal		Toutes les autres régions	
Famille ou amis	(50%)	Famille ou amis	(41%)	Famille ou amis	(31%)	Famille ou amis	(36%)
Persp. d'emploi	(23%)	Climat	(20%)	Langage	(19%)	Persp. d'emploi	(32%)
Mode de vie	(5%)	Mode de vie	(12%)	Persp. d'emploi	(16%)	Poss. d'études	(12%)
Logement	(5%)	Poss. d'études	(7%)	Poss. d'études	(10%)	Mode de vie	(6%)
Collectivité ethnique	(5%)	Persp. d'emploi	(6%)	Mode de vie	(8%)	Persp. d'affaires	(6%)

Statistique Canada (2003a). *Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada : le processus, les progrès et les perspectives.*

Tableau 2.6 : Pourcentage de nouveaux immigrants des cinq principaux pays de naissance, cinq principales RMR, 2001

Toronto		Vancouver		Montréal		Ottawa–Hull		Calgary	
Chine	10,8	Chine	18,0	Haïti	6,6	Chine	13,4	Chine	10,4
Inde	10,3	Hong Kong	15,1	Chine	6,4	Liban	5,5	Philippines	10,3
Philippines	6,9	Taïwan	11,8	Algérie	5,8	Somalie	5,4	Inde	9,8
Hong Kong	6,9	Inde	9,4	France	5,8	Inde	3,9	Hong Kong	7,0
Sri Lanka	6,4	Philippines	8,0	Liban	4,9	Philippines	3,4	Vietnam	4,4
5 princ. pays	**41,3**	**5 princ. pays**	**62,3**	**5 princ. pays**	**29,5**	**5 princ. pays**	**31,6**	**5 princ. pays**	**41,9**

Tableau 2.7 : Composition de la population de nouveaux immigrants dans les cinq principales RMR, 1981, 1991, 2001

	Europe du Nord[1] et Océanie	Europe de l'Est	Antilles, Amérique centrale et du Sud	Afrique	Asie du Sud	Asie du Sud-Est	Asie de l'Est	Asie de l'Ouest	Total
Toronto									
1981	34,3	3,8	24,5	5,5	8,7	9,3	11,4	2,6	100
1991	14,5	10,2	19,1	6,2	11,7	12,8	18,9	6,6	100
2001	8,4	10,7	12,6	6	22,9	9,7	21,5	8,3	100
Écart en points de pourcentage	-25,9	6,9	-11,9	0,5	14,3	0,4	10,1	5,7	
Vancouver									
1981	35,7	2,1	4,3	6,3	11,2	12,9	25,8	1,6	100
1991	16,3	5,3	5	3	10	16,9	39,4	4	100
2001	9,8	4,6	3,2	3	11,1	12	51	5,4	100
Écart en points de pourcentage	-25,9	2,5	-1,1	-3,3	-0,2	-0,9	25,2	3,8	
Montréal									
1981	33	3,5	28,2	8,7	4,8	11,1	3,5	7,3	100
1991	14,8	6,3	25,8	9,5	5	12,7	6,8	19,1	100
2001	12,5	10,8	19,1	18,2	10,9	6,8	9,2	12,5	100
Écart en points de pourcentage	-20,5	7,4	-9,1	9,5	6	-4,3	5,7	5,2	
Ottawa–Hull									
1981	40	2,5	13,5	5,6	7,4	14,2	7,3	9,4	100
1991	18,2	9,5	14,6	12,2	6	11,5	9,4	18,7	100
2001	15,4	8,7	9,5	17,2	9,5	6,9	16,4	16,3	100
Écart en points de pourcentage	-24,7	6,2	-4	11,6	2,1	-7,3	9,1	6,9	
Calgary									
1981	39,8	4	8,9	9,4	7,3	14	12,6	3,9	100
1991	19,2	11,1	9,9	5,6	7,1	23,6	18,7	4,9	100
2001	17,1	9	6,1	7,7	14,3	16,1	22,6	7,1	100
Écart en points de pourcentage	-22,7	5	-2,8	-1,8	7	2,2	10	3,2	
Canada									
1981	42,3	3,3	16,1	5,5	7,9	11,5	10,3	3,1	100
1991	20,3	9,9	16,1	6	8,8	14,4	16,7	7,9	100
2001	14,2	9,4	10,9	7,7	16,1	10,2	23,1	8,4	100
Écart en points de pourcentage	-28,1	6,1	-5,2	2,2	8,2	-1,3	12,8	5,3	

[1] Inclut les pays d'Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981, 1991 et 2001.

Tableau 2.8 : Pourcentage de la population totale que représentent les nouveaux immigrants, certains RMR, 1981 et 2001

	1981				2001			
	Nouveaux immigrants	Personnes ayant immigré entre 1961 et 1970	Personnes ayant immigré avant 1960	Tous les immigrants	Nouveaux immigrants	Personnes ayant immigré entre 1981 et 1990	Personnes ayant immigré avant 1980	Tous les immigrants
Toronto	13,2	10,7	14,0	38,0	17,3	9,2	17,9	44,4
Vancouver	10,6	6,8	12,2	29,6	16,8	7,4	14,0	38,2
Windsor	4,9	5,4	11,1	21,4	8,0	3,5	10,8	22,4
Calgary	8,8	4,5	7,9	21,1	7,4	4,5	9,3	21,2
Ottawa–Hull	4,2	3,8	5,8	13,8	6,8	3,7	7,3	17,8
Montréal	5,1	4,6	6,3	16,1	6,4	3,8	8,3	18,6
Kitchener	6,7	6,2	9,1	22,0	6,4	4,3	11,5	22,2
Hamilton	5,1	6,8	14,1	26,1	5,5	3,6	14,7	23,8
Edmonton	7,8	3,9	8,0	19,7	4,9	4,1	9,0	18,0
London	4,6	5,4	10,2	20,1	4,6	3,6	10,8	19,0
Winnipeg	6,0	3,7	9,5	19,2	4,0	3,4	9,2	16,7
Abbotsford	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	7,1	3,7	11,2	22,0
Victoria	4,5	4,3	14,7	23,5	3,3	2,7	13,1	19,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 et 2001.

Tableau 2.9 : Nouveaux immigrants — lieu de résidence en 2001, selon le lieu de résidence cinq ans plus tôt

Lieu de résidence en 1996	Lieu de résidence en 2001			Autres RMR	AR et autres régions	Total %	Composition de l'ensemble de la population de nouveaux immigrants
	Toronto	Vancouver	Montréal				
Toronto	96,3	0,5	0,2	2,3	0,6	100,0	26,2
Vancouver	1,5	95,1	0,2	2,2	0,9	100,0	10,7
Montréal	4,1	1,1	90,8	3,2	0,8	100,0	7,9
Autres RMR	4,7	1,9	1,3	90,1	2,1	100,0	12,5
AR* et autres régions	4,7	2,3	1,9	10,5	80,7	100,0	3,9
À l'extérieur du Canada	43,9	18,5	10,9	21,7	5,3	100,0	38,9
							100,0%

Source :Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.
* : AR = Agglomération de recensement. Une agglomération de recensement se compose d'une ou de plusieurs municipalités entourant un noyau urbain et comptant entre 10 000 et 99 999 habitants.

Tableau 2.10 : Pourcentage de personnes de 15 ans et plus résidant à Montréal, Toronto ou Vancouver, selon le statut d'immigration et le lieu de naissance des parents, 2001

	Personnes de 15 à 29 ans	Personnes de 30 à 54 ans	Personnes de 55 ans et plus
Immigrants			
Nouveaux immigrants	65,1	73,8	75,8
Personnes ayant immigré de 11 à 20 ans auparavant	65,1	66,9	68,7
Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	57,8	56,8	50,1
Personnes nées au Canada			
Les deux parentsnés à l'extérieur du Canada	64,2	46,8	26,1
Un parent né à l'extérieur du Canada	36,9	29,0	22,6
Les deux parents nés au Canada	21,6	23,5	22,6

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Figure 2.1 : Pourcentage de tous les nouveaux immigrants résidant dans certaines RMR, 1981 et 2001

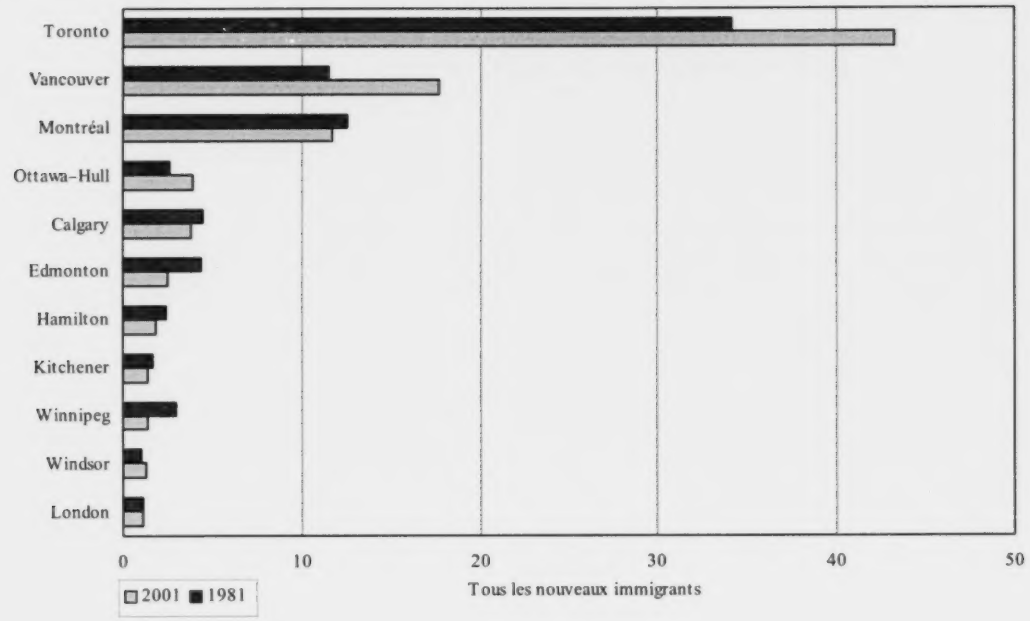


Figure 2.2 : Pourcentage de la population totale que représentent les nouveaux immigrants, certains RMR, 2001

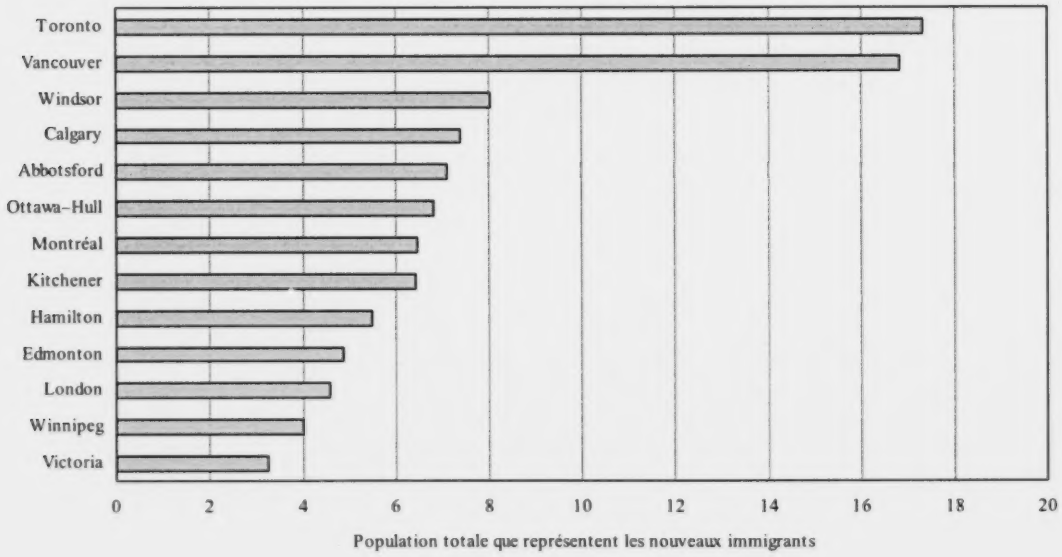


Figure 2.3 : Pourcentage de nouveaux immigrants qui ont déménagé entre mai 2000 et mai 2001, selon l'année de l'arrivée au Canada

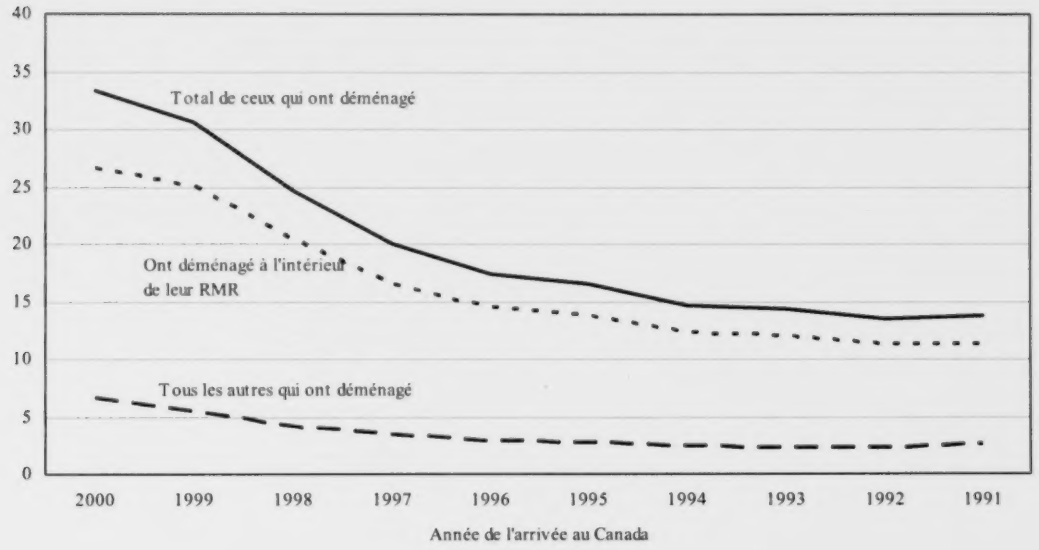
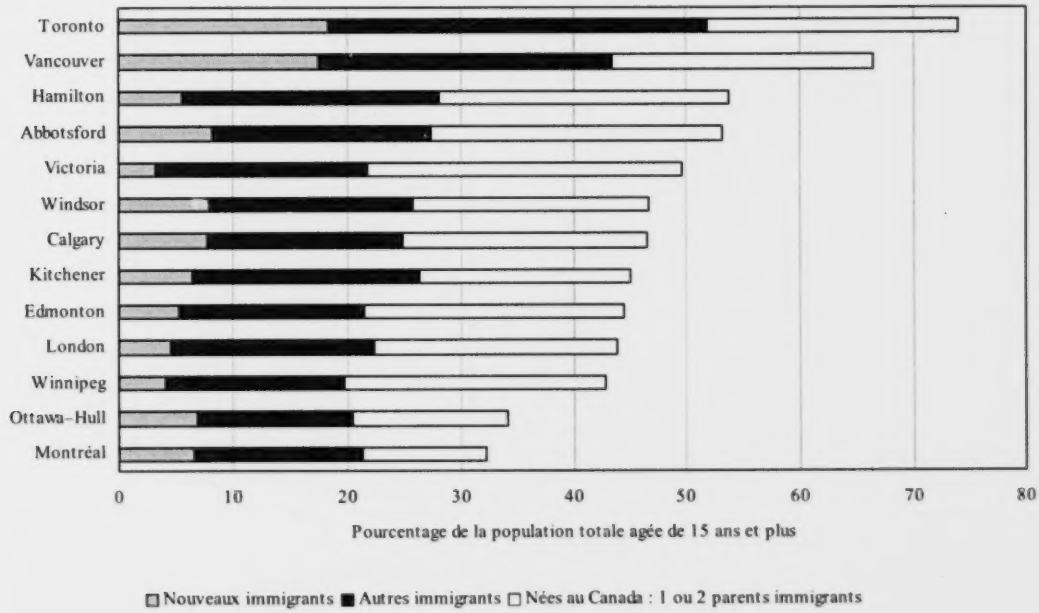


Figure 2.4 : Composition de la population adulte (15 ans et plus) selon les liens avec l'immigration, certaines RMR, 2001



Chapitre 3

Établissement des nouveaux immigrants dans les diverses RMR au Canada

Jusqu'ici, ce rapport a porté principalement sur l'établissement des nouveaux immigrants *dans l'ensemble* des RMR du Canada. Dans le présent chapitre, nous examinons la répartition des nouveaux immigrants *à l'intérieur des diverses* régions urbaines.

Nous en arrivons dans la présente section aux conclusions suivantes :

- la concentration géographique de nouveaux immigrants dans les RMR est la plus élevée à Montréal et à Ottawa–Hull;
- la concentration géographique de nouveaux immigrants dans les RMR est corrélée à la part des ménages de nouveaux immigrants habitant dans un logement loué;
- le nombre de quartiers de minorités visibles dans les RMR a augmenté entre 1981 et 2001;
- les nouveaux immigrants étaient plus susceptibles de vivre dans des quartiers de minorités visibles en 2001 qu'en 1981.

3.1 La concentration géographique de nouveaux immigrants est la plus élevée à Montréal et à Ottawa–Hull

Nous nous penchons sur la question de savoir où les nouveaux habitants habitent dans les RMR en utilisant différentes mesures et approches. Nous examinons d'abord leur répartition géographique. Plus particulièrement, nous nous posons la question suivante: les nouveaux immigrants sont-ils concentrés dans certains secteurs dans les RMR ou sont-ils répartis de façon plus égale entre de nombreux secteurs différents? Cette question a des répercussions en ce qui concerne la fourniture de services publics. Par exemple, une forte concentration de nouveaux immigrants dans un petit nombre de secteurs dans une RMR laisse prévoir une concentration probable d'enfants immigrants dans les écoles élémentaires et secondaires dans ces régions. Il en découle des répercussions sur les types de programmes (comme l'anglais ou le français langue seconde) qui sont en demande dans certains secteurs desservis par les conseils scolaires locaux. En outre, comme nous le montrerons au chapitre 5, les nouveaux immigrants sont beaucoup plus susceptibles que d'autres groupes d'utiliser le transport en commun pour se rendre au travail. À nouveau, si les nouveaux immigrants habitent surtout dans certains secteurs d'une RMR, le nombre d'usagers des services de transport en commun peut être élevé dans ces secteurs.

Le tableau 3.1 donne des renseignements sur le niveau de concentration géographique des nouveaux immigrants dans les RMR. Pour chaque RMR, nous avons déterminé le nombre de nouveaux immigrants résidant dans chaque secteur de recensement[6], puis dressé une liste des secteurs de recensement en ordre décroissant. Ensuite, nous avons calculé le nombre de nouveaux immigrants résidant dans les secteurs de recensement dans la tranche de 10 % supérieure dans chaque RMR. Montréal, par exemple, comprend 852 secteurs de recensement en tout. Des quelque 215 000 nouveaux immigrants résidant dans cette RMR,

6. Les secteurs de recensement sont des régions géographiques relativement petites dans les RMR, qui comptent habituellement entre 2 500 et 8 000 habitants. En 2001, la population médiane des secteurs de recensement allait d'environ 4 000 à 5 000 habitants. La délimitation des secteurs de recensement est confiée initialement à des comités de spécialistes locaux (composés, par exemple, de planificateurs, d'éducateurs, de travailleurs de la santé et de travailleurs sociaux) pour garantir que les limites géographiques sont appropriées en égard aux caractéristiques sociales, économiques et autres.

juste au-dessous de 94 000 (ou 43,7 %) résident dans la tranche de 10 % supérieure (ou 85,2) des secteurs de recensement[7].

Il est clair d'après le tableau 3.1 que la concentration géographique de nouveaux immigrants dans différentes RMR varie considérablement. La concentration est la plus forte à Montréal et à Ottawa–Hull, où 40 % ou plus des nouveaux immigrants résident dans la tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement. La concentration est élevée également à Hamilton et à Winnipeg, où elle s'établit à 37 %. La concentration géographique de nouveaux immigrants est la plus faible à Calgary et Victoria, où elle s'établit à 27 % et à 22 %, respectivement.

La tranche supérieure de 10 % des secteurs de recensement où résident les nouveaux immigrants est indiquée sur les cartes 1 à 5 ci-dessous. La carte 1 montre les 85 secteurs de recensement à Montréal dans lesquels résidaient le plus grand nombre de nouveaux immigrants en 2001, bon nombre de ces secteurs se situant dans les quartiers de Côte-des-Neiges, Parc-Extension et Montréal-Nord. La carte 2 montre les 93 secteurs de recensement à Toronto dans lesquels résidaient le plus grand nombre de nouveaux immigrants, bon nombre de ces secteurs se situant à Markham et dans les anciennes villes de Scarborough et de North York. La carte 3 montre les 39 secteurs de recensement à Vancouver dans lesquels résidaient le plus grand nombre de nouveaux immigrants. Onze de ces secteurs se trouvaient à Richmond et plusieurs autres à Burnaby-Sud. À Ottawa–Hull, 5 des 24 secteurs de recensement dans lesquels résidaient le plus grand nombre de nouveaux immigrants se trouvaient dans les quartiers de Britannia, Hog's Back et Barrhaven (carte 4). Enfin, à Calgary, les 19 secteurs de recensement dans lesquels résidaient le plus grand nombre de nouveaux immigrants en 2001 étaient situés surtout à l'Est et au Nord du centre-ville.

3.2 Logements locatifs et concentration géographique

La concentration géographique de nouveaux immigrants dans les diverses RMR est fortement corrélée à la proportion d'immigrants habitant dans un logement loué. Ce lien est illustré graphiquement à la figure 3.1. À Montréal et à Ottawa–Hull, les deux RMR où la concentration géographique de nouveaux immigrants est la plus forte, la vaste majorité des ménages de nouveaux immigrant[8] (82 % et 72 %, respectivement) habitent dans un logement loué. À Calgary et à Victoria, les deux RMR où la concentration géographique est la plus faible, la plupart des ménages de nouveaux immigrants (62 % et 52 %, respectivement), habitent dans un logement dont l'un des membres du ménage est propriétaire. Les autres RMR se situent entre ces deux points extrêmes.

On peut également examiner la concentration géographique de nouveaux immigrants dans les diverses RMR d'après les caractéristiques du logement au niveau du secteur de recensement. Certains secteurs de recensement (p. ex. les quartiers) sont caractérisés par une faible incidence de logements locatifs, la plupart des ménages dans ces secteurs étant propriétaires de leur logement. D'autres secteurs de recensement, par contre, sont caractérisés par une forte incidence de logements locatifs, la plupart des ménages dans le secteur habitant dans un logement loué. Ainsi, les deux questions suivantes se posent : dans quelle mesure les nouveaux immigrants résident-ils dans des secteurs de recensement où un grand nombre des logements sont loués et cette situation varie-t-elle d'une RMR à l'autre?

7. Dix pour cent des 852 secteurs de recensement est égal à 85,2 secteurs de recensement. Pour tenir compte de la décimale, nous avons ajouté le 86e secteur de recensement au nombre total de nouveaux immigrants dans la tranche supérieure de 85 secteurs de recensement. Nous avons procédé de la même façon dans le cas des autres RMR.
8. Les ménages de nouveaux immigrants sont ceux où le principal soutien du ménage, qui est la personne responsable au premier chef des paiements du ménage comme le loyer, l'hypothèque, les taxes et les services publics, a immigré au Canada durant la période comprise entre les années 1991 et 2001 inclusivement.

Les renseignements présentés au tableau 3.2 nous permettent de répondre à ces questions. Au tableau 3.2, les secteurs de recensement dans chaque RMR sont classés dans l'une de trois catégories : les secteurs de recensement dans lesquels moins de 25 % des ménages habitent dans un logement loué, ceux dans lesquels entre 25 % et 49 % des ménages habitent dans un logement loué et ceux dans lesquels 50 % ou plus des ménages habitent dans un logement loué. La répartition des ménages dans ces catégories est indiquée pour certaines RMR; nous pouvons tirer un certain nombre de conclusions de ce tableau.

En premier lieu, Montréal présente un cas particulier par rapport aux autres RMR dans la mesure où la majorité des ménages (52 %) résident dans des secteurs de recensement dans lesquels 50 % des ménages ou plus habitent dans un logement loué. Par contre, c'est le cas de 29 % des ménages à Toronto, de 25 % des ménages à Vancouver et de 19 % seulement des ménages à Calgary.

En deuxième lieu, la vaste majorité des ménages, plus précisément 84 % des ménages de nouveaux immigrants[9] à Montréal résident dans des secteurs de recensement dans lesquels au moins la moitié des ménages habitent dans un logement loué. C'est le cas de 60 % des nouveaux immigrants à Ottawa–Hull, tandis que dans les autres RMR, les proportions sont sensiblement plus petites, (soit 39 % à Toronto, 31 % à Vancouver et 29 % à Calgary.

En troisième lieu, les immigrants qui sont au Canada depuis moins longtemps sont plus susceptibles que d'autres de résider dans des régions dont au moins la moitié de tous les ménages habitent dans un logement loué. À Ottawa–Hull, par exemple, la proportion de ménages d'immigrants habitant dans de tels quartiers est de 60 % pour les ménages qui ont immigré entre 1996 et 2001, 52 % pour ceux qui ont immigré entre 1991 et 1995, et 44 % pour ceux qui ont immigré entre 1986 et 1990. Néanmoins, les ménages d'immigrants établis dans la région d'Ottawa–Hull qui sont arrivés entre 1986 et 1990 demeurent surreprésentés dans les « quartiers à forte proportion de logements locatifs » relativement aux ménages nés au Canada[10]. La même situation s'observe à Montréal et dans une mesure moindre à Toronto, mais non à Vancouver ni à Calgary.

3.3 La proportion de quartiers de minorités visibles est à la hausse à Toronto et à Vancouver

Les nouveaux immigrants sont depuis longtemps plus susceptibles que les non-immigrants de se concentrer dans certains secteurs, les quartiers ethniques comme la « Petite Italie » ou le « quartier chinois » attestant de façon vivante du processus d'adaptation subi par les vagues successives d'immigrants (Hou, 2004).

Étant donné les changements touchant les pays d'origine des immigrants qui sont arrivés au Canada au cours des 20 dernières années, les questions suivantes se posent : les « quartiers de minorités visibles » sont-ils plus nombreux dans les grandes régions urbaines aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a 20 ans? Dans quelle mesure les nouveaux immigrants s'établissent-ils dans des quartiers de minorités visibles? La probabilité de résider dans un quartier de minorité visible varie-t-elle entre immigrants de différents groupes ethniques[11]?

Le nombre de « quartiers de minorités visibles » dans les trois plus grandes RMR au Canada a fortement augmenté au cours des 20 dernières années (Hou, 2004). Hou définit les quartiers de minorités visibles comme étant des secteurs de recensement dans lesquels plus de 30 % de la population appartient à une seule minorité visible[12].

9. Ces chiffres se rapportent aux ménages dont le principal soutien a immigré au Canada entre 1996 et 2001.
10. De nouveau, le statut de ménage d'immigrants ou de ménage de personnes nées au Canada est fondé sur le statut d'immigration du principal soutien du ménage.
11. Cette section s'inspire largement des travaux de Feng Hou. Je le remercie de son aide et de son apport précieux.
12. Les conclusions présentées dans cette section demeurent valables lorsque nous utilisons d'autres définitions de l'expression « quartiers de minorités visibles ».

Selon les limites actuelles des secteurs de recensement, le nombre de quartiers de minorités visibles à Montréal, Toronto et Vancouver est passé de 6 en 1981 à 254 en 2001. La majorité étaient des quartiers chinois à Vancouver et à Toronto (157 sur 254), suivis des quartiers sud-asiatiques dans ces deux RMR (83). À Montréal, Toronto et Vancouver, les Noirs représentaient plus de 30 % de la population dans 13 quartiers. Montréal comptait un nombre relativement petit de quartiers de minorités visibles (8) comparativement à Toronto et à Vancouver.

Le nombre croissant de quartiers de minorités visibles était évident également lorsque exprimé en pourcentage de l'ensemble des secteurs de recensement. À Toronto, la proportion de secteurs de recensement qui étaient des secteurs de « minorités visibles » est passée de 1 % en 1981 à 15 % en 2001, tandis qu'à Vancouver elle est passée de 1 % à 29 %. La proportion est demeurée stable à Montréal, à environ 1 %.

Mis à part Montréal, Toronto et Vancouver, la plupart des autres RMR comprenaient peu de quartiers de minorités visibles ou n'en contenaient aucun en 2001.

3.4 Les nouveaux immigrants sont plus susceptibles d'habiter dans le même quartier que des personnes du même pays d'origine

Étant donné le nombre croissant de quartiers de minorités visibles à Montréal, Toronto et Vancouver, les nouveaux immigrants sont plus susceptibles d'habiter dans ces quartiers qu'auparavant. C'est ce qu'indique le tableau 3.3 qui montre l'*indice d'exposition aux membres du même groupe* pour les nouveaux immigrants membres de certains groupes de minorités visibles. Prenons le cas des immigrants chinois qui sont arrivés à Toronto entre 1996 et 2001. Durant les cinq premières années suivant leur arrivée, ils habitaient dans des quartiers où, en moyenne, 27,5 % de la population était chinoise. Autrement dit, environ le quart de la population dans leur quartier appartenait à la même minorité visible. Vingt ans plus tôt, les immigrants chinois qui étaient arrivés à Toronto (entre 1976 et 1980) habitaient dans des quartiers comptant, en moyenne, 10,6 % de chinois — autrement dit, environ le dixième de la population de leurs quartiers appartenait à la même minorité visible.

Chez les nouveaux immigrants d'autres antécédents ethniques, la tendance était similaire. Par exemple, l'indice d'exposition aux membres du même groupe pour les Asiatiques du Sud à Toronto a quadruplé entre 1981 et 2001 (passant de 6,3 à 23,3) tandis qu'il a doublé pour les Noirs (passant de 8,2 à 15,5). À Vancouver, l'augmentation de l'indice d'exposition aux membres du même groupe était la plus élevée pour les Asiatiques du Sud et les Chinois et relativement petite dans le cas des Philippins.

La croissance des quartiers de minorités visibles tient à deux facteurs : (1) une plus forte concentration de groupes de minorités visibles dans certains quartiers dans les plus grandes RMR au Canada et (2) la taille croissante des populations de membres de minorités visibles dans ces RMR. Toutefois, l'importance relative de ces deux facteurs varie d'un groupe à l'autre.

Dans le cas des Chinois à Vancouver, virtuellement toute l'augmentation de l'indice d'exposition aux membres du même groupe était attribuable à l'augmentation de leur part de la population et non à la propension des personnes chinoises de se concentrer dans des secteurs donnés. Autrement dit, la population chinoise de Vancouver n'est pas devenue davantage concentrée dans un petit nombre de quartiers. Plutôt, les Chinois représentent une part plus importante de la population de la RMR et une proportion croissante de la population dans la plupart des quartiers. Voilà pourquoi les Chinois sont plus susceptibles d'avoir des voisins chinois aujourd'hui que dans le passé.

Dans le cas des Philippins à Vancouver, des Asiatiques du Sud et des Noirs à Toronto et des Noirs à Montréal, entre 70 % et 84 % de l'augmentation de leur indice d'exposition aux membres du même groupe était attribuable à une augmentation de la part de la population de la RMR représentée par ces

groupes, tandis qu'entre 16 % et 30 % de l'augmentation était attribuable à une plus forte concentration résidentielle.

De fortes augmentations de la concentration résidentielle étaient associées à plus de la moitié de l'augmentation de l'indice d'exposition aux membres du même groupe seulement dans le cas des Asiatiques du Sud à Vancouver et à Montréal. Autrement dit, la probabilité croissante des membres de ces groupes d'avoir des voisins appartenant au même groupe s'explique principalement par leur concentration croissante dans un petit nombre de quartiers.

Notre analyse, qui se limite de façon générale aux trois plus importants groupes de minorités visibles dans les trois plus grandes RMR au Canada, montre que les nouveaux immigrants appartenant à ces groupes sont plus susceptibles que dans le passé d'avoir des voisins appartenant au même groupe. Toutefois, notre analyse montre également la nature complexe des tendances en matière d'établissement résidentiel. Nous constatons d'importantes différences entre les groupes de minorités visibles dans une même RMR ainsi que d'importantes différences d'une RMR à l'autre[13]. Le tableau serait encore plus complexe si nous ajoutions des renseignements détaillés sur les immigrants de pays d'origine particuliers. Étant donné cette variabilité et cette complexité, il est impossible de formuler des énoncés généraux au sujet des endroits où habitent les nouveaux immigrants. Comme l'a signalé récemment Daniel Hiebert :

« Il est tout simplement faux de dire que la « plupart » des immigrants vivent dans des enclaves. Certains groupes n'ont pas créé d'enclaves du tout. D'autres comprennent des personnes qui vivent dans des enclaves ainsi que des personnes qui vivent à l'extérieur d'enclaves. On ne trouve dans aucune grande ville canadienne des groupes dont tous les membres vivent à proximité les uns des autres. » (Hiebert, 2003: 28).

Enfin, il convient de signaler que les caractéristiques résidentielles de certains groupes de minorités visibles en 2001 étaient assez semblables à celles de certains immigrants européens dans les décennies précédentes. Par exemple, une comparaison de la population italienne de Toronto en 1981 et de sa population sud-asiatique en 2001 révèle peu de différences sur le plan de l'établissement. Chaque groupe représentait environ 10 % de la population de la RMR en 1981 et en 2001; les Italiens et les Asiatiques du Sud représentaient environ 8 % de la population des secteurs de recensement de la RMR en 1981 et en 2001 et les indices d'exposition aux membres du même groupe de ces deux groupes étaient comparables en 1981 et en 2001. Selon ces mesures, les schèmes d'établissement des Asiatiques du Sud ont été similaires à ceux des groupes d'immigrants d'Europe qui sont arrivés au cours des décennies précédentes.

13. Par exemple, l'indice d'exposition aux membres du même groupe, pour des immigrants sud-asiatiques qui sont arrivés entre 1996 et 2001, était de 30,9 à Vancouver et de 16,2 à Montréal.

Tableau 3.1 : Proportion de nouveaux immigrants qui habitent dans la « tranche de 10 % supérieure » des secteurs de recensement dans la RMR, certaines RMR, 2001

	Nombre total de secteurs de recensement dans la RMR	Nombre de secteurs de recensement dans la tranche de 10 % supérieure*	Nombre de nouveaux immigrants dans la tranche de 10% supérieure des secteurs de recensement
Montréal	852	85,2	43,7%
Ottawa–Hull	237	23,7	40,2%
Hamilton	171	17,1	37,1%
Winnipeg	164	16,4	36,6%
Windsor	67	6,7	32,7%
Kitchener	91	9,1	32,2%
London	100	10,0	31,6%
Toronto	928	92,8	29,8%
Edmonton	205	20,5	29,8%
Vancouver	386	38,6	27,6%
Calgary	193	19,3	26,8%
Victoria	68	6,8	21,6%

La tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement correspond aux 10 % des secteurs de recensement dans la RMR où résident le plus grand nombre de nouveaux immigrants.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Nota : Dix pour cent des 852 secteurs de recensement est égal à 85,2 secteurs de recensement. Pour tenir compte de la décimale, nous avons ajouté le 86e secteur de recensement au nombre total de nouveaux immigrants dans la tranche supérieure de 85 secteurs de recensement. Nous avons procédé de la même façon dans le cas des autres RMR.

Tableau 3.2 : Répartition des ménages dans l'ensemble des secteurs de recensement, selon la proportion de ménages dans le secteur de recensement habitant dans un logement loué, selon le statut d'immigration, certaines RMR 2001

	Tous les ménages	Ménages nés au Canada	Ménages ayant immigré entre 1986 et 1990	Ménages ayant immigré entre 1991 et 1995	Ménages ayant immigré entre 1996 et 2001
Secteurs de recensement dans lesquels...			**Montréal**		
entre 0 % et 24,9 % des ménages habitent dans un logement loué	27,0	29,9	14,2	9,4	5,3
entre 25 % et 49,9 % des ménages habitent dans un logement loué	21,0	21,4	17,8	14,9	10,5
50 % ou plus des ménages habitent dans un logement loué	52,0	48,7	68,0	75,7	84,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secteurs de recensement dans lesquels...			**Toronto**		
entre 0 % et 24,9 % des ménages habitent dans un logement loué	43,4	46,0	39,9	39,9	35,4
entre 25 % et 49,9 % des ménages habitent dans un logement loué	27,8	27,9	27,5	27,5	25,8
50 % ou plus des ménages habitent dans un logement loué	28,8	26,1	32,6	32,6	38,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secteurs de recensement dans lesquels...			**Vancouver**		
entre 0 % et 24,9 % des ménages habitent dans un logement loué	33,7	36,8	26,9	25,2	22,4
entre 25 % et 49,9 % des ménages habitent dans un logement loué	40,9	36,3	50,7	51,8	46,7
50 % ou plus des ménages habitent dans un logement loué	25,4	26,9	22,4	23,0	30,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secteurs de recensement dans lesquels...			**Ottawa–Hull**		
entre 0 % et 24,9 % des ménages habitent dans un logement loué	42,6	44,1	32,3	25,7	16,8
entre 25 % et 49,9 % des ménages habitent dans un logement loué	25,0	25,0	23,9	22,5	23,8
50 % ou plus des ménages habitent dans un logement loué	32,4	30,9	43,7	51,8	59,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Secteurs de recensement dans lesquels...			**Calgary**		
entre 0 % et 24,9 % des ménages habitent dans un logement loué	54,1	53,0	61,7	61,1	48,8
entre 25 % et 49,9 % des ménages habitent dans un logement loué	27,0	27,6	24,0	21,8	22,7
50 % ou plus des ménages habitent dans un logement loué	18,9	19,4	14,3	17,1	28,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

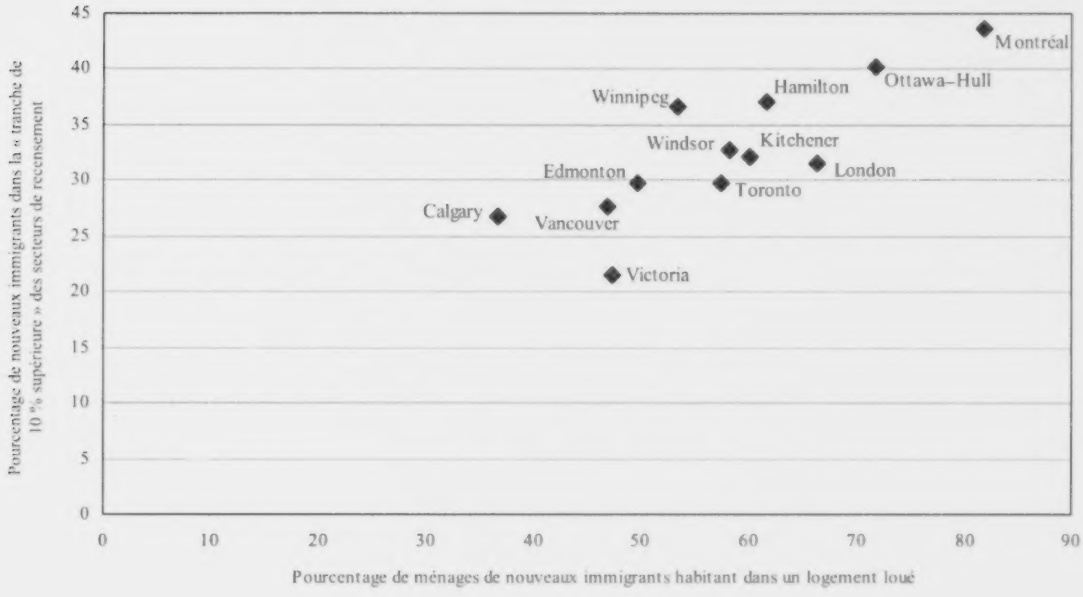
Tableau 3.3 : Indice d'exposition aux membres du même groupe pour certains groupes de minorités visibles, selon l'année de l'immigration et le nombre d'années écoulé depuis l'arrivée, Toronto, Vancouver et Montréal

	Chinois		Asiatiques du Sud		Noirs	
	Années écoulées depuis l'arrivée		Années écoulées depuis l'arrivée		Années écoulées depuis l'arrivée	
Toronto						
Cohorte d'immigrants	0 à 5	6 à 10 ans	0 à 5 ans	6 à 10 ans	0 à 5 ans	6 à 10 ans
1996 à 2001	27,5	n.d.	23,3	n.d.	15,5	n.d.
1991 à 1995	29,0	32,8	18,2	23,5	15,1	15,9
1986 à 1990	21,2	26,8	13,0	17,0	12,2	13,9
1981 à 1985	13,0	18,6	8,8	13,4	10,6	12,1
1976 à 1980	10,6	12,1	6,3	8,3	8,2	10,6
	Chinois		Asiatiques du Sud		Philippins	
	Années écoulées depuis l'arrivéel		Années écoulées depuis l'arrivée		Années écoulées depuis l'arrivée	
Vancouver						
Cohorte d'immigrants	0 à 5	6 à 10 ans	0 à 5 ans	6 à 10 ans	0 à 5 ans	6 à 10 ans
1996 à 2001	33,3	n.d.	30,9	n.d.	6,5	n.d.
1991 à 1995	29,8	34,9	24,4	32,1	4,5	6,2
1986 à 1990	22,8	30,9	17,1	23,9	3,2	4,2
1981 à 1985	22,1	27,5	9,9	17,0	2,4	3,4
1976 à 1980	20,3	23,1	7,5	9,4	2,3	2,7
	Arabes / Asiatiques de l'Ouest		Asiatiques du Sud		Noirs	
	Années écoulées depuis l'arrivée		Années écoulées depuis l'arrivée		Années écoulées depuis l'arrivée	
Montréal						
Cohorte d'immigrants	0 à 5	6 à 10 ans	0 à 5 ans	6 à 10 ans	0 à 5 ans	6 à 10 ans
1996 à 2001	7,3	n.d.	16,2	n.d.	11,4	n.d.
1991 à 1995	10,0	8,6	10,0	13,2	11,5	11,6
1986 à 1990	13,0	9,2	4,9	7,7	9,2	11,7
1981 à 1985	7,5	12,7	3,7	4,2	8,0	9,1
1976 à 1980	6,9	7,1	2,9	3,4	5,1	7,3

* L'indice d'exposition aux membres du même groupe montre la proportion moyenne de personnes dans le quartier (c.-à-d. secteur de recensement) qui appartiennent à la même minorité visible que le nouvel immigrant.

Source : Hou (2004).

Figure 3.1: Pourcentage de nouveaux immigrants résidant dans la « tranche 10 % supérieure » des secteurs de recensement, d'après les ménages de nouveaux immigrants habitant dans un logement loué, certaines RMR, 2001



Carte 1 : Tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement dans lesquels résident les nouveaux immigrants, 2001 (85 secteurs de recensement)

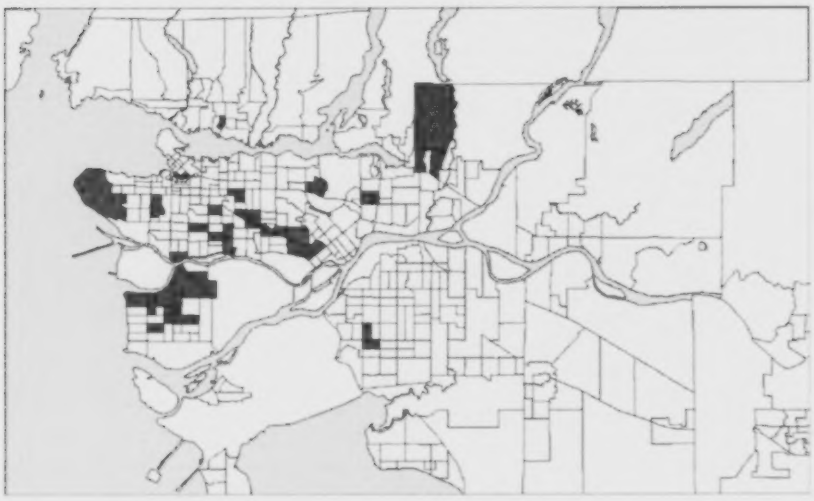
Montréal

Carte 2 : Tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement dans lesquels résident les nouveaux immigrants, 2001 (93 secteurs de recensement)

Toronto

Carte 3 : Tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement dans lesquels résident les nouveaux immigrants, 2001 (39 secteurs de recensement)

Vancouver

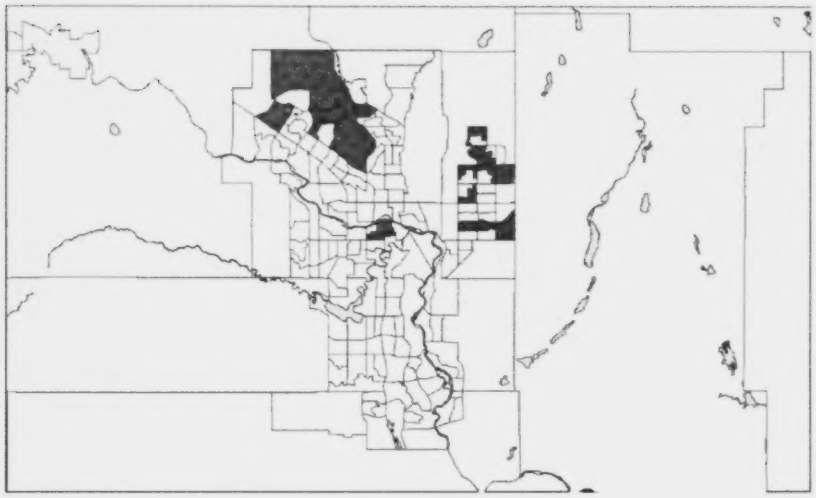


Carte 4 : Tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement dans lesquels résident les nouveaux immigrants, 2001 (24 secteurs de recensement)

Ottawa–Hull

Carte 5 : Tranche de 10 % supérieure des secteurs de recensement dans lesquels résident les nouveaux immigrants, 2001 (19 secteurs de recensement)

Calgary



Chapitre 4

Caractéristiques des immigrants dans les RMR du Canada

Dans le présent chapitre, nous examinons les caractéristiques démographiques et administratives des nouveaux immigrants. Nous constatons des différences marquées entre les caractéristiques des nouveaux immigrants d'une RMR à l'autre ainsi qu'au fil du temps. Le chapitre 2 portait sur les pays d'origine des immigrants, de sorte que nous nous bornerons à examiner ici les catégories d'admission des immigrants au Canada ainsi que leurs statistiques démographiques y compris l'âge, la scolarité et la langue.

Nous en arrivons dans la présente section aux conclusions suivantes :

- depuis le milieu des années 90, Vancouver a accueilli plus d'immigrants de la catégorie économique que les autres RMR, tandis que Montréal a accueilli plus de réfugiés;
- la plupart des immigrants sont dans leurs années d'activité maximale au moment de leur arrivée;
- les immigrants sont plus susceptibles d'avoir un diplôme d'études postsecondaires que les personnes nées au Canada.

4.1 Vancouver a accueilli plus d'immigrants de la catégorie économique que les autres RMR tandis que Montréal a accueilli plus de réfugiés

Les immigrants sont admis au Canada selon trois principales catégories administratives : la catégorie économique, la catégorie de la famille et la catégorie des réfugiés[14]. Les immigrants de la catégorie économique comprennent les travailleurs qualifiés, les gens d'affaires, les aides familiaux résidants et les candidats provinciaux/territoriaux. La catégorie des réfugiés comprend les réfugiés parrainés par le gouvernement, les réfugiés parrainés par des organismes du secteur privé, les réfugiés ayant obtenu le droit d'établissement au Canada et les personnes à charge à l'étranger. La catégorie de la famille comprend les conjoints, parents et grands-parents, fiancés, fils et filles et autres parents d'immigrants au Canada. Ces catégories d'admission reflètent les différents objectifs de la politique d'immigration.

Les caractéristiques des personnes dans ces catégories d'admission varient fortement en raison des différences sur les plans institutionnel, culturel et économique entre les pays d'origine de ces immigrants ainsi que des différences quant à l'expérience d'émigration comme telle. Tout simplement, il est probable que les réfugiés d'un pays donné et les travailleurs qualifiés d'un autre pays diffèrent à de nombreux égards. Le processus de réinstallation des personnes appartenant à différentes catégories d'admission varie donc considérablement au cours des années qui suivent l'arrivée au Canada. Par exemple, 79 % des immigrants admis comme travailleurs qualifiés (demandeurs principaux) en 1998 avaient des gains tirés d'un emploi en 2000, comparativement à 64 % des réfugiés. Les gains moyens des personnes dans ces groupes qui étaient employées s'établissaient à 33 000 $ et 15 400 $, respectivement[15].

14. Outre ces trois grandes catégories, il y a d'autres catégories qui comprennent un petit nombre de personnes, dont celles des demandeurs non reconnus du statut de réfugié, des immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution déférée et des titulaires de permis présentant une demande de résidence permanente.
15. Calculé à l'aide de totalisations personnalisées tirées de la Base de données sur l'immigration (BDIM).

Dans ce contexte, il est utile d'examiner les catégories d'admission d'immigrants ayant l'intention de s'établir dans différentes RMR. Par exemple, dans le cas des immigrants ayant l'intention de s'établir à Montréal, quelle proportion représentent les immigrants de la catégorie économique, les immigrants de la catégorie de la famille et les réfugiés, et comment ce profil se compare-t-il à celui des immigrants ayant l'intention de s'établir à Toronto ou à Vancouver? Nous pouvons répondre à cette question à l'aide des données administratives fournies par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). Le tableau 4.1 montre le lieu de destination visé par les immigrants qui ont été admis au Canada selon différentes catégories d'admission depuis le milieu des années 90[16]. Comme nous l'avons montré au chapitre 2, la plupart des immigrants s'établissent effectivement au lieu de destination visé, ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'une approximation raisonnable de la composition réelle selon les catégories d'admission de la population d'immigrants dans les diverses RMR (même si une certaine migration secondaire se produit après l'établissement initial).

De l'ensemble des immigrants admis au Canada depuis le milieu des années 90, 58 % se classaient dans la catégorie économique, 29 %, dans la catégorie de la famille et 12 %, dans la catégorie des réfugiés (tableau 4.1). Toutefois, la composition des immigrants ayant l'intention de s'établir dans différentes régions urbaines variait considérablement. Montréal présentait un cas particulier dans la mesure où 21 % des immigrants ayant l'intention de s'y établir étaient des réfugiés, alors que c'était le cas de 10 % des immigrants ayant l'intention de s'établir à Toronto et de 5 % de ceux ayant l'intention de s'établir à Vancouver. Vancouver avait ceci de particulier qu'une proportion relativement importante des immigrants ayant l'intention de s'y établir se classaient dans la catégorie économique (67 %), comparativement à 61 % et 52 % des immigrants ayant l'intention de s'établir à Toronto et à Montréal, respectivement. Nous observons des différences marquées en ce qui a trait au pays d'origine des immigrants qui se sont établis à Montréal, Toronto et Vancouver; c'est probablement l'un des facteurs qui expliquent les différences entre RMR quant aux catégories d'admission.

Nous observons également des différences entre les catégories des immigrants ayant l'intention de s'installer dans d'autres RMR. Par exemple, des proportions relativement importantes d'immigrants ayant l'intention de s'installer à London, Winnipeg, Ottawa–Hull et Hamilton étaient des réfugiés, phénomène attribuable aux efforts déployés par Citoyenneté et Immigration Canada pour réinstaller les réfugiés parrainés par le gouvernement dans des centres plus petits.

Dans l'ensemble, nous observons des différences importantes entre les catégories d'admission des immigrants ayant l'intention de s'établir dans différentes RMR. Elles tiennent à des différences très importantes entre les immigrants sur le plan des caractéristiques, de l'expérience et des ressources, différences dont il convient de se rappeler au moment de comparer divers aspects de la réinstallation, comme les gains, le chômage, la propriété du logement et la situation de faible revenu, d'une région urbaine à l'autre.

4.2 La plupart des immigrants sont dans leurs années d'activité maximale au moment de leur arrivée

Étant donné que la plupart des immigrants sont dans leurs années d'activité maximale au moment de leur arrivée au Canada[17], il n'est pas étonnant de constater qu'une part disproportionnellement élevée étaient dans la vingtaine, la trentaine et la quarantaine au moment du Recensement de 2001. À Toronto, par exemple, 65 % des nouveaux immigrants avaient entre 18 et 49 ans, comparativement à 47 % de personnes nées au Canada (tableau 4.2). Par contre, des proportions plus faibles de nouveaux immigrants avaient moins de 18 ans que 50 ans. Le même profil s'observe dans toutes les RMR dont la population comprenait un nombre important de nouveaux immigrants.

16. Ces chiffres comprennent les demandeurs principaux ainsi que les personnes à leur charge.
17. 49,5 % des immigrants qui sont arrivés en 2002 avaient entre 25 et 44 ans (CIC, 2003).

La composition par âge des nouveaux immigrants a évolué de façon marquée au cours des 20 dernières années. Plus précisément, entre 1981 et 2001, la proportion de nouveaux immigrants âgés de 18 à 29 ans a baissé d'environ 6 à 8 points de pourcentage dans la plupart des RMR (tableau 4.3) et la proportion de nouveaux immigrants de moins de 18 ans a baissé également dans la plupart des RMR. Par contre, la proportion de nouveaux immigrants de 30 à 49 ans a augmenté d'environ 6 à 9 points de pourcentage dans la plupart des RMR, Victoria et Montréal enregistrant les augmentations en points de pourcentage les plus importantes.

4.3 Les immigrants sont plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires que les personnes nées au Canada

Le niveau de scolarité est l'un des critères utilisés aux fins de la sélection des immigrants qui seront admis au Canada et, par conséquent, les immigrants sont plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'être titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires. En effet, comme le montre la figure 4.1, dans la plupart des RMR, la proportion de nouveaux immigrants de 25 à 54 ans qui sont titulaires d'un diplôme universitaire est d'environ 12 à 15 points de pourcentage plus élevée que la proportion de personnes nées au Canada dans le même groupe d'âge. L'écart entre les groupes les plus petits à Toronto (6 points de pourcentage) et le plus grand à Windsor et à Ottawa–Hull (21 points de pourcentage).

Nous constatons une hausse marquée des niveaux de scolarité tant des personnes nées au Canada que des immigrants au cours des 20 dernières années. À Toronto, par exemple, la proportion de personnes nées au Canada de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire est passée de 19,3 % en 1981 à 32,1 % en 2001. Toutefois, la hausse du niveau de scolarité chez les nouveaux immigrants est égale ou supérieure à celle chez les personnes nées au Canada, de sorte que les immigrants ont maintenu leur supériorité sur ce plan. C'est ce dont attestent les ratios présentés au tableau 4.4[18], qui ont augmenté dans la plupart des RMR.

L'autre point qui ressort de la figure 4.1 est que la proportion de nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire varie d'une RMR à l'autre, allant de 50,9 % à Ottawa–Hull en 2001 à 19,0 % à Abbotsford.

4.4 La plupart des nouveaux immigrants déclarent connaître l'anglais ou le français

Aux questions sur leurs capacités linguistiques, entre 85 % et 93 % de nouveaux immigrants dans les grandes RMR qui ont accueilli des immigrants ont déclaré connaître l'anglais et (ou) le français en 2001 (données non présentées).

Toutefois, si de nombreux nouveaux immigrants ont déclaré connaître l'une des langues officielles, un grand nombre ont également déclaré utiliser une autre langue à la maison. Comme le montre la figure 4.2, la majorité des nouveaux immigrants dans les régions urbaines le plus souvent utilisent une langue autre que l'anglais ou le français à la maison.

Il convient de souligner que le questionnaire du Recensement de 2001 comprenait la question suivante « Parlez-vous l'anglais ou le français suffisamment bien pour soutenir une conversation? » Sans aucun doute, les connaissances linguistiques des personnes qui ont déclaré pouvoir soutenir une conversation dans l'une (ou l'une et l'autre) de ces langues varient fortement et il n'existe pas de moyen de déterminer le niveau de compétence.

18. Ce ratio montre la proportion de nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire en pourcentage de la proportion de personnes nées au Canada titulaires d'un diplôme universitaire. Un ratio supérieur à 1,0 indique que de nouveaux immigrants sont plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'être titulaires d'un diplôme, tandis qu'un ratio inférieur à 1,0 % indique que les nouveaux immigrants sont moins susceptibles d'être titulaires d'un diplôme.

Tableau 4.1 : Catégories d'admission des immigrants arrivés entre 1995 et 2002 selon la destination visée (demandeurs principaux et personnes à charge)

	Catégorie économique	Catégorie de la famille	Réfugiés	Autre[1]	Total
			pourcentage		
Total	57,7	29,1	12,1	1,1	100,0
Ayant l'intention de s'installer à...					
Montréal	51,7	26,4	20,7	1,2	100,0
Toronto	60,5	28,4	9,5	1,6	100,0
Vancouver	67,2	26,7	5,3	0,8	100,0
London	40,1	28,0	31,5	0,4	100,0
Winnipeg	47,9	28,1	23,8	0,1	100,0
Ottawa–Hull	49,2	27,1	23,3	0,4	100,0
Hamilton	43,9	36,5	18,6	0,9	100,0
Edmonton	53,3	35,4	11,1	0,1	100,0
Calgary	59,4	30,2	10,3	0,2	100,0
Victoria	45,3	49,6	4,7	0,4	100,0

[1] La catégorie « Autre » comprend les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les titulaires de permis présentant une demande de résidence permanente.

Source : Calculé à partir de totalisations personnalisées fournies par Citoyenneté et Immigration Canada.

Tableau 4.2 : Composition par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada, certaines RMR, 2001

	Moins de 18 ans	De 18 à 29 ans	De 20 à 49 ans	50 ans ou plus	Total	Moyenne
			pourcentage			
Montréal						
Personnes nées au Canada	25,0	16,8	31,5	26,7	100,0	35,5
	20,6	22,7	45,4	11,2	100,0	31,5
Toronto						
Personnes nées au Canada	35,6	18,5	28,5	17,4	100,0	29,4
Nouveaux immigrants	20,0	20,7	44,3	15,0	100,0	33,3
Vancouver						
Personnes nées au Canada	29,2	17,6	30,6	22,5	100,0	33,0
Nouveaux immigrants	18,9	20,4	42,7	18,0	100,0	34,6
Ottawa–Hull						
Personnes nées au Canada	26,4	16,8	32,6	24,2	100,0	34,3
Nouveaux immigrants	23,3	21,2	44,4	11,1	100,0	31,0
Calgary						
Personnes nées au Canada	28,3	19,3	33,7	18,7	100,0	31,9
Nouveaux immigrants	19,9	21,5	43,9	14,7	100,0	33,1

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 4.3 : Variation de la composition par âge des nouveaux immigrants entre 1981 et 2001, certaines RMR

	Variation en points de pourcentage entre 1981 et 2001 de la proportion de nouveaux immigrants dans chaque groupe d'âge			
	De 0 à 17 ans	De 18 à 29 ans	De 30 à 49 ans	50 ans et plus
Montréal	-1,9	-6,9	9,2	-0,4
Toronto	-3,1	-7,8	8,1	2,8
Vancouver	-3,5	-5,9	6,3	3,0
Ottawa–Hull	-1,4	-6,6	7,3	0,7
Calgary	-4,3	-8,8	8,0	5,1
Windsor	0,9	-7,5	7,8	-1,2
Kitchener	-2,0	-6,1	8,1	0,0
Hamilton	-2,7	-5,1	7,3	0,5
Edmonton	-5,3	-7,7	7,3	5,7
London	0,4	-3,3	3,8	-0,8
Winnipeg	-2,0	-7,4	6,8	2,6
Victoria	-2,8	-6,4	11,2	-2,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 4.4 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 1981 et 2001

	1981			2001		
	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants	Ratio	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants	Ratio
Montréal	11,8	20,7	1,75	22,5	35,3	1,57
Toronto	19,3	18,4	0,95	32,1	37,8	1,18
Vancouver	15,1	20,6	1,37	24,5	36,5	1,49
Ottawa–Hull	19,4	30,5	1,57	30,4	50,9	1,67
Calgary	18,6	24,1	1,29	26,1	38,6	1,48
Windsor	11,5	18,0	1,57	18,5	39,8	2,15
Kitchener	13,2	10,7	0,81	19,9	35,7	1,79
Hamilton	12,1	15,3	1,27	20,0	29,4	1,47
Edmonton	15,6	22,9	1,46	19,2	34,3	1,79
London	16,2	21,4	1,32	20,2	34,6	1,71
Winnipeg	14,5	17,8	1,23	21,3	34,8	1,63
Victoria	15,2	25,0	1,64	24,0	38,0	1,58

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 1980 et 2001.

Figure 4.1 : Poucentage de personnes de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

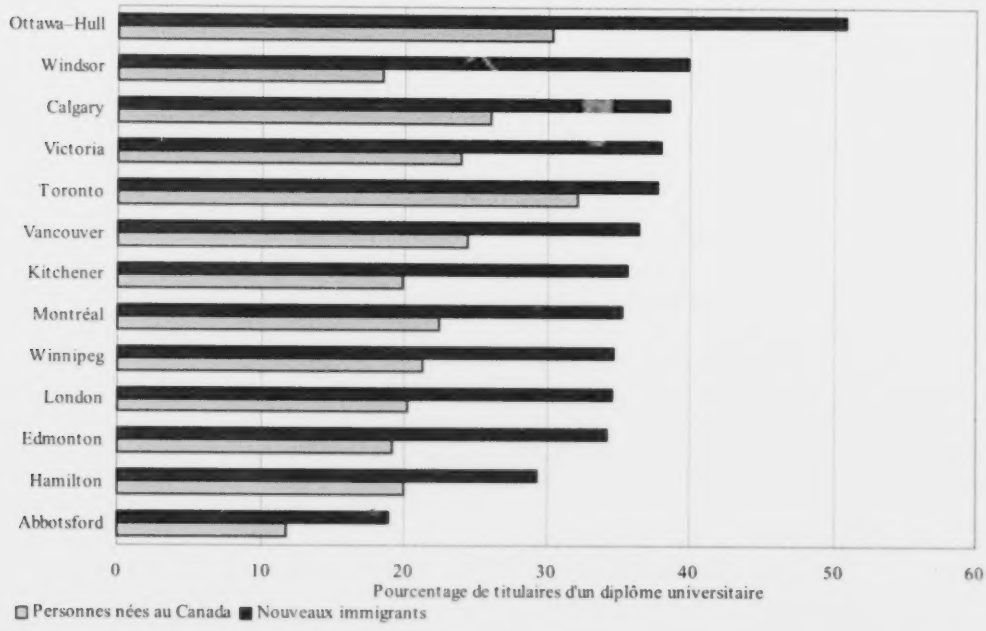
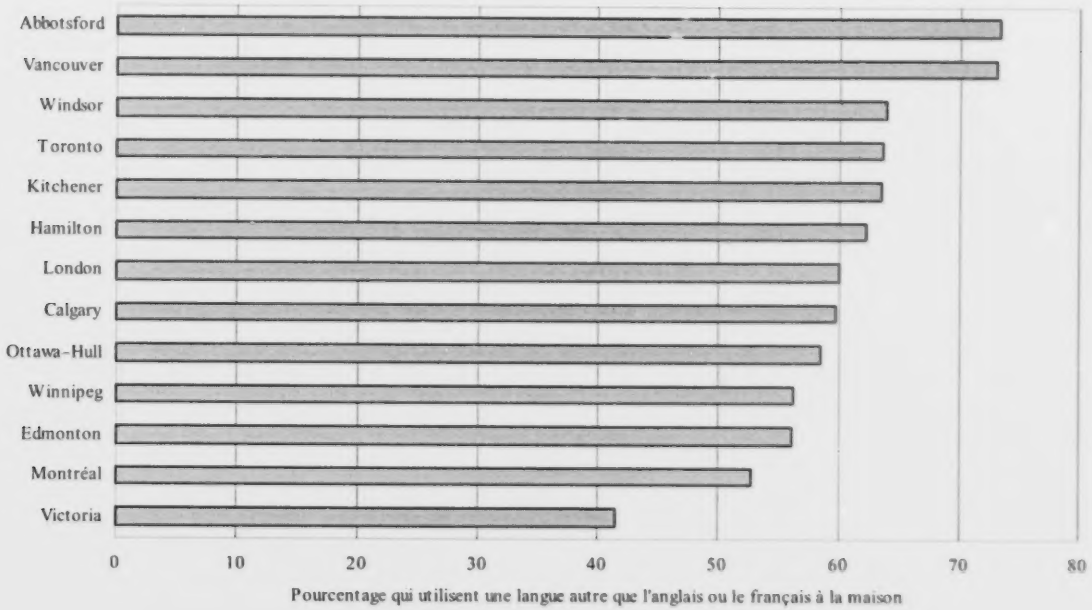


Figure 4.2 : Pourcentage de nouveaux immigrants qui utilisent une langue étrangère à la maison, certaines RMR, 2001



Chapitre 5

Logements et services publics

La croissance de la population et la variation de sa composition ont habituellement des répercussions sur le plan de la fourniture de services publics. Par exemple, la naissance des membres de la génération du baby-boom était au nombre des facteurs qui ont contribué à l'expansion du système scolaire au Canada durant les années 60. De même, nous assistons aujourd'hui à des discussions stratégiques sur les répercussions du vieillissement de la population sur les soins de santé, les régimes de pension et l'adaptation au marché du travail.

L'immigration est également un facteur important à cet égard, particulièrement étant donné la concentration de la plupart des immigrants dans un petit nombre de grandes régions urbaines. Quelles sont les répercussions éventuelles de l'immigration sur les services publics et le logement dans ces régions? Dans le présent chapitre, nous fournissons des renseignements sur le transport en commun, les inscriptions dans les établissements d'enseignement et le logement.

Nous en arrivons dans la présente section aux conclusions suivantes :

- les nouveaux immigrants sont plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'utiliser le réseau de transport en commun;
- l'immigration a d'importantes répercussions sur les services d'enseignement;
- les taux d'accession à la propriété des nouveaux immigrants;
- et des personnes nées au Canada diffèrent, mais également ceux des nouveaux immigrants dans différentes RMR.

5.1 Les nouveaux immigrants sont plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'utiliser le transport en commun

Même si les véhicules privés demeurent le principal moyen utilisé par les personnes dans les RMR au Canada pour se rendre au travail, le transport en commun demeure un mode de transport important. En effet, dans les 27 RMR au Canada, plus de 1,6 million de personnes utilisent généralement le transport en commun pour se rendre au travail.

La propension à utiliser le transport en commun pour se rendre au travail est particulièrement élevée chez les nouveaux immigrants. À Montréal, par exemple, la proportion de nouveaux immigrants qui utilisent ce moyen de transport est plus du double de celle des personnes nées au Canada, soit de 47,8 % et de 20,1 %, respectivement. Nous observons d'importantes différences entre ces groupes également à Toronto (35,4 % 20,0 %, respectivement) et dans pratiquement toute RMR dont la population comprend un nombre important de nouveaux immigrants (voir le tableau 5.1).

Ces différences demeurent lorsque nous tenons compte d'autres facteurs associés à l'utilisation du transport en commun, comme le sexe, l'âge, le niveau de scolarité et la distance à parcourir pour se rendre au

travail[19]. Des statistiques descriptives sur ces caractéristiques sont fournies au tableau 5.2 pour les personnes qui habitent à Toronto, et des tableaux identiques pour Vancouver, Montréal, Ottawa–Hull et Calgary figurent en annexe (tableaux A.3 à A.6).

Chez les nouveaux immigrants, l'utilisation du transport en commun est associée au nombre d'années de résidence au Canada, ceux arrivés plus récemment affichant le taux d'utilisation le plus élevé. À Montréal, par exemple, le taux d'utilisation du transport en commun dépasse 50 % pour les immigrants au Canada depuis moins de 4 ans et baisse à environ 35 % pour ceux qui sont arrivés il y a 11 ans ou plus (voir la figure 5.1). Nous observons la même tendance à la baisse à Toronto et à Vancouver, à des niveaux plus faibles toutefois dans l'ensemble. Cela s'explique en partie par un « effet d'intégration » qui tient peut-être à ce que les immigrants qui sont au Canada depuis plus longtemps voient leur revenu personnel ou familial augmenter, changent leur lieu de résidence relativement à leur lieu de travail ou voient leurs goûts et préférences évoluer. Ces facteurs peuvent rendre l'utilisation du transport en commun pour se rendre au travail moins attrayante, ce qui entraîne une baisse de l'utilisation du transport en commun au fur et à mesure que le nombre d'années de résidence au Canada augmente. Toutefois, les données recueillies montrent en outre que les cohortes plus récentes d'immigrants sont plus susceptibles d'utiliser le transport en commun pour se rendre au travail même lorsqu'on tient compte de la durée de résidence (Heisz et Schellenberg, 2004).

L'utilisation du transport en commun varie non seulement selon le nombre d'années écoulées depuis l'arrivée au Canada mais, chez les nouveaux immigrants, selon la région du monde dont ils proviennent. À Toronto et à Montréal, le taux d'utilisation du transport en commun est le plus élevé chez les immigrants en provenance des Antilles, d'Asie du Sud-Est, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et d'Afrique, et le plus faible chez les immigrants d'Asie de l'Est, d'Europe, d'Asie de l'Ouest, d'Amérique du Nord et d'Océanie (voir le tableau 5.3). Cela peut tenir aux différences observées entre les groupes sur le plan des gains, du lieu de résidence, du lieu de travail ou d'autres facteurs.

Étant donné le taux élevé d'utilisation du transport en commun chez les nouveaux immigrants et le nombre important de nouveaux immigrants résidant dans de nombreuses RMR, ce groupe constitue une importante clientèle du réseau de transport en commun dans de nombreuses RMR (voir le tableau 5.4). En effet, à Toronto et à Vancouver, les nouveaux immigrants représentent environ le quart de toutes les personnes qui utilisent le réseau de transport en commun pour se rendre au travail chaque jour.

À Windsor, les nouveaux immigrants représentent 18 % des personnes qui utilisent le réseau de transport en commun pour se rendre au travail, tandis qu'à Calgary, Montréal, Kitchener, Ottawa–Hull, Edmonton et Hamilton, les nouveaux immigrants représentent entre 10 % et 14 % de ces usagers. Ces chiffres sont encore plus élevés lorsqu'on inclut les immigrants qui sont arrivés au Canada plus tôt. Par exemple, 40 % des personnes qui utilisent le réseau de transport en commun pour se rendre au travail à Toronto sont des immigrants qui sont arrivés au Canada au cours des 20 dernières années.

Dans l'ensemble, les immigrants constituent une importante clientèle du réseau de transport en commun et, fort probablement, représenteront une proportion croissante du nombre d'usagers dans les années à venir[20]. Seul le Recensement de 1996 et de 2001 fournit des données sur le mode de transport utilisé pour se rendre au travail. Néanmoins, même durant cette courte période, le navettage effectué par le biais des réseaux de transport en commun a augmenté d'environ 10 points de pourcentage à Toronto, Vancouver et Montréal, les nouveaux immigrants représentant plus du quart de l'augmentation nette du nombre d'usagers enregistrée au cours de cette période.

19. Nous signalons aux lecteurs qu'une différence positive et significative sur le plan de l'utilisation du transport en commun pour se rendre au travail entre nouveaux immigrants et personnes nées au Canada demeure lorsque ces facteurs ainsi que d'autres sont pris en considération en utilisant des méthodes multivariées (Heisz et Schellenberg, 2004).
20. Bien entendu, cela dépendra des taux d'immigration.

5.2 L'immigration a d'importantes répercussions sur les services d'enseignement

L'immigration a d'importantes répercussions également sur les établissements d'enseignement élémentaire, secondaire et postsecondaire. À tous les niveaux, l'arrivée de nouveaux Canadiens entraîne une plus forte demande de programmes d'anglais ou de français langue seconde. Selon les données de l'ELIC, les deux tiers des nouveaux immigrants (de 15 ans et plus) entendent poursuivre leurs études et 28 % d'entre eux prévoient suivre une formation linguistique. En outre, dans les six mois après l'arrivée au Canada, juste au-dessous du tiers des nouveaux immigrants avaient déjà suivi un cours en anglais ou en français (Statistique Canada, 2003a).

5.2.1 Études primaires et secondaires

L'arrivée d'enfants immigrants soulève également d'autres considérations. Outre l'effort qu'exigent leurs études, ces enfants doivent s'adapter à une nouvelle culture, une nouvelle langue, un nouvel environnement et de nouveaux amis.

Le Recensement de 2001 fournit des renseignements sur le nombre d'enfants de moins de 18 ans qui soit sont de nouveaux immigrants, soit sont nés au Canada de parents qui sont de nouveaux immigrants. En outre, il permet de déterminer le nombre de ces enfants qui habitent dans un ménage où la langue parlée le plus souvent par les parents n'est ni l'anglais, ni le français. Il fournit ainsi certains renseignements sur les contextes démographiques dans lesquels les conseils scolaires mènent leurs activités.

En 2001, environ le quart de tous les enfants de 0 à 17 ans à Toronto et à Vancouver étaient de nouveaux immigrants ou étaient nés au Canada de parents qui étaient de nouveaux immigrants. En termes absolus, il s'agissait de 267 000 enfants à Toronto et de 96 000 enfants à Vancouver. À Windsor, 10 % de tous les enfants étaient de nouveaux immigrants tandis qu'un autre 4 % étaient nés au Canada de parents qui étaient de nouveaux immigrants. Les chiffres pour les autres RMR sont fournis au tableau 5.5.

Dans le cas de nombreux enfants immigrants et enfants de nouveaux immigrants, la langue parlée le plus souvent par leurs parents le plus souvent à la maison n'est ni l'anglais, ni le français. C'est le cas de plus de 70 % de ces enfants à Vancouver et de plus de 60 % à Windsor, Kitchener, Hamilton et London (tableau 5.6).

Bref, dans de nombreuses RMR, les enfants immigrants représentent une proportion considérable de la population préscolaire et scolaire et la plupart apprennent dans une langue différente de celle parlée à la maison. Ceci dit, il faut faire preuve d'une certaine prudence en interprétant les chiffres fournis au tableau 5.6 car, même si ni l'anglais ni le français n'est la principale langue parlée par les parents à la maison, il ne s'ensuit pas nécessairement que ni ces enfants ni leurs parents ne connaissent l'une des langues officielles, voire les deux.

5.2.2 Études postsecondaires

L'immigration a des répercussions également sur les établissements d'enseignement postsecondaire. Selon les données de l'ELIC sur le type d'études ou de formation envisagé, les nouveaux immigrants prévoyaient le plus souvent suivre un cours universitaire et les immigrants qui entendaient suivre une formation avaient le plus souvent déjà obtenu un diplôme universitaire avant d'arriver au Canada. La présente section porte sur la fréquentation scolaire des personnes de 18 à 24 ans, puis de celles de 25 à 54 ans.

Le questionnaire du Recensement de 2001 comprenait la question suivante : « Au cours des neuf derniers mois (c.-à-d. depuis septembre dernier), cette personne a-t-elle fréquenté une école, un collège ou une université? » On y précisait « Incluez la fréquentation d'une école primaire ou secondaire, d'une école de

commerce ou de métiers, d'un collège communautaire, d'un institut technique, d'un CEGEP, etc., pour les cours qui peuvent être utilisés comme crédits en vue de l'obtention d'un certificat, diplôme ou grade ».

La majorité des nouveaux immigrants de 18 à 24 ans ont indiqué avoir fréquenté un établissement d'enseignement durant les neuf mois qui ont précédé le recensement. C'était le cas de plus de 70 % de ceux résidant à Victoria, Vancouver, London et Ottawa–Hull et d'entre 60 % et 70 % de ceux résidant dans six autres RMR, y compris Toronto et Montréal[21]. En outre, dans presque toutes les RMR figurant au tableau 5.7, les nouveaux immigrants étaient plus susceptibles d'avoir fréquenté un établissement d'enseignement que leurs homologues nés au Canada. L'écart en points de pourcentage entre ces groupes était le plus grand à Victoria (23 points de pourcentage). Virtuellement toute la différence sur le plan de la fréquentation scolaire entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada était attribuable à un taux plus élevé d'inscriptions à temps plein plutôt qu'à temps partiel (voir le tableau A.7 en annexe).

Nous observons une forte corrélation entre la probabilité qu'une jeune personne obtienne un diplôme d'études postsecondaires et le niveau de scolarité des parents. Tel qu'il est montré au chapitre 4, les niveaux de scolarité sont plus élevés chez les immigrants que chez les personnes nées au Canada et, dans ce contexte, les taux plus élevés d'inscription dans les établissements d'enseignement chez les immigrants de 18 à 24 ans ne sont pas étonnants.

Étant donné le taux élevé de fréquentation scolaire chez les nouveaux immigrants de 18 à 24 ans et le nombre considérable de nouveaux immigrants résidant dans de nombreuses RMR, ce groupe représente une proportion considérable de la population étudiante dans de nombreuses RMR (voir le tableau 5.8). En fait, les nouveaux immigrants représentent environ le quart de tous les étudiants de 18 à 24 ans à Toronto et à Vancouver, et entre 10 % et 13 % environ de la population étudiante dans sept autres RMR, dont Montréal, Ottawa–Hull et Calgary.

Passant maintenant aux personnes de 24 à 54 ans, nous constatons, encore une fois, que de nombreux nouveaux immigrants ont également fréquenté un établissement d'enseignement durant les neuf mois qui ont précédé le Recensement de 2001. En fait, environ un nouvel immigrant sur quatre (de 25 à 54 ans) à London, Ottawa–Hull et Kitchener a fréquenté un établissement d'enseignement à temps plein ou à temps partiel, tandis qu'à Montréal, Toronto et Vancouver ces chiffres étaient de 22 %, 17 % et 18 %, respectivement (tableau 5.9). Dans de nombreuses RMR, les nouveaux immigrants de 25 à 54 ans étaient au moins deux fois plus susceptibles que les personnes nées au Canada dans ce groupe d'âge de fréquenter un établissement d'enseignement.

Un certain nombre de facteurs sont associés à la probabilité de fréquentation scolaire chez les adultes. Dans le cas des nouveaux immigrants à Toronto (tableau 5.10), nous constatons que le taux de fréquentation scolaire était le plus élevé chez les personnes vers la fin de la vingtaine (25,0 %) et moins élevé chez celles dans la quarantaine (13,5 %) et au début de la cinquantaine (7,1 %). Malgré cela, les nouveaux immigrants de 30 ans et plus étaient environ deux fois plus susceptibles de fréquenter l'école que les personnes nées au Canada dans le même groupe d'âge. En outre, les nouveaux immigrants qui avaient déjà obtenu un diplôme d'études postsecondaires étaient plus susceptibles de fréquenter un établissement d'enseignement que les personnes titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou de niveau moins élevé. Les mêmes tendances s'observent à Montréal et à Vancouver (voir le tableau A.8 en annexe).

À nouveau, étant donné le taux élevé de fréquentation scolaire chez les nouveaux immigrants de 25 à 54 ans et le nombre considérable de nouveaux immigrants résidant dans de nombreuses RMR, ce groupe représente une part importante de la population étudiante dans de nombreuses RMR (voir le tableau 5.11). En fait, les nouveaux immigrants représentent environ le quart de tous les étudiants de 25 à 54 ans à

21. Nous rappelons aux lecteurs que les résidents non permanents du Canada, y compris les étudiants étrangers, sont exclus de la présente analyse.

Toronto et à Vancouver et entre 10 % et 14 % environ de ceux dans plusieurs autres RMR, dont Montréal, Ottawa–Hull et Calgary.

5.3 Les taux d'accession à la propriété diffèrent entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada mais également entre les nouveaux immigrants dans différentes RMR

Pour de nombreuses personnes, la première accession à la propriété est une étape importante dans leur vie, quel que soit leur statut d'immigration. L'achat d'une première maison se fait souvent dans le cadre de la constitution d'une famille, est une source importante de richesse accumulée au cours de la vie et a des répercussions sur l'intégration sociale dans la collectivité. L'accession à la propriété est également une part importante du processus d'établissement des immigrants (Alba et Logan, 1992).

Les données de l'ELIC fournissent certaines précisions sur les caractéristiques du logement des nouveaux immigrants. Au moment de l'entrevue initiale de l'ELIC (6 mois après l'arrivée), 18 % des nouveaux immigrants habitaient déjà dans leur propre maison, cela étant le plus souvent le cas pour les immigrants de la catégorie de la famille venus rejoindre d'autres membres de la famille habitant déjà au Canada. Les trois quarts des immigrants nouvellement arrivés (74 %) habitaient dans un logement loué et la majorité d'entre eux prévoyaient acheter leur propre maison.

Selon les résultats de l'ELIC, une proportion importante (38 %) d'immigrants devant trouver un logement à leur arrivée au Canada ont dû composer avec certains problèmes à cet égard. Les problèmes les plus souvent mentionnés étaient le coût élevé du logement ou les difficultés financières, suivis par l'absence d'antécédents en matière de crédit, de cosignataire ou de garant, et la difficulté de trouver un logement convenable.

On peut considérer l'accession à la propriété comme un indicateur de succès sur le plan économique après l'arrivée au Canada. Les taux d'accession à la propriété varient considérablement d'une RMR au Canada à l'autre, même chez les ménages de personnes nées au Canada. Par exemple, 70 % ou plus des ménages de personnes nées au Canada à Windsor, Calgary et Abbotsford habitent dans un logement en propriété, comparativement à 53 % des ménages de personnes nées au Canada à Montréal (tableau 5.12).

De même, nous observons d'importants écarts entre les taux d'accession à la propriété chez les nouveaux immigrants dans différentes RMR. Parmi les ménages dont le principal soutien a immigré entre 1996 et 2001, le taux d'accession à la propriété est le plus faible à Montréal (11,4 %) et le plus élevé à Calgary (52,2 %). Vancouver, Toronto et Ottawa–Hull se situent entre ces deux extrémités (41,3 %, 33,2 % et 21,0 %, respectivement).

La probabilité d'habiter dans un logement en propriété plutôt que dans un logement loué augmente avec la durée du séjour des immigrants au Canada (voir le tableau 5.12). À Montréal en 2001, par exemple, 11,4 % des ménages dont le principal soutien était arrivé entre 1996 et 2001 habitaient dans un logement loué, alors que c'était le cas de 24,2 % des ménages dont le principal soutien était arrivé entre 1991 et 1995, et 34,5 % de ceux ayant à leur tête une personne arrivée entre 1986 et 1990. Ce phénomène pourrait être attribuable en partie au processus d'intégration, par exemple à l'accumulation de ressources financières au fil du temps, à l'établissement d'antécédents de crédit ou à l'obtention de renseignements sur les quartiers préférés et les options en matière de logement.

Tableau 5.1 : Pourcentage de personnes qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail[1], selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			%		
Montréal	20,1	47,8	34,9	23,5	22,8
Toronto	20,0	35,4	25,8	18,9	23,2
Ottawa–Hull	17,8	33,5	25,7	18,1	19,2
Calgary	12,7	24,6	16,3	12,6	13,8
Winnipeg	13,6	24,3	16,0	12,1	14,0
Vancouver	10,9	20,1	13,9	10,5	12,5
Edmonton	8,8	19,3	11,3	7,2	9,3
Victoria	10,3	17,2	12,9	8,3	10,4
Hamilton	8,3	16,4	10,3	6,3	8,6
London	6,7	15,1	7,6	3,9	6,8
Windsor	3,3	10,0	5,4	1,8	3,7
Kitchener	4,4	8,8	5,9	2,3	4,5
Abbotsford	2,1	1,2	1,0	1,2	1,8

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.2 : Pourcentage de personnes qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Toronto 2001

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré entre 0 et 10 ans auparavant	Personnes ayant immigré entre 10 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
Total	20,0	35,4	25,8	18,9	23,2
Sexe					
Hommes	16,9	27,0	17,2	12,0	17,8
Femmes	23,3	44,7	35,2	26,8	29,1
Groupe d'âge					
15 à 29 ans	25,9	41,9	35,1	31,3	30,0
30 à 39 ans	18,6	33,8	22,2	21,3	23,1
40 à 49 ans	15,7	30,7	22,5	17,6	19,8
50 tà 59 ans	14,1	32,2	24,5	18,2	18,5
Revenu de la famille					
1 $ à 19 999 $	30,1	45,5	35,9	28,1	37,5
20 000 $ à 39 999 $	27,7	39,1	31,6	25,1	32,1
40 000 $ à 59 999 $	21,2	33,8	26,5	20,6	25,3
60 000 $ à 79 999 $	17,6	30,9	24,0	18,1	21,1
80 000 $ ou plus	15,7	28,0	21,2	15,2	17,5
Distance à parcourir					
de 0,1 à 4,9 km	19,8	34,8	25,2	17,4	22,8
de 5 à 9,9 km	27,0	38,9	28,1	21,3	28,5
de 10 à 19,9 km	19,5	38,7	28,2	20,8	24,6
20 km ou plus	16,5	29,7	25,1	19,8	19,7

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.3 : Pourcentage de nouveaux immigrants qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail, selon la région de naissance, certaines RMR, 2001

	Toronto	Vancouver	Montréal
Antilles	47,2	22,0	60,0
Asie du Sud-Est	44,7	29,6	51,9
Amérique centrale et Amérique du Sud	41,5	26,9	52,6
Afrique	40,9	20,8	57,4
Asie du Sud	34,7	15,2	51,2
Europe de l'Est	30,9	22,2	40,6
Asie de l'Est	30,0	18,3	41,5
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	29,1	17,2	37,2
Asie de l'Ouest	28,0	22,4	34,8
Amérique du Nord, Océanie et autre	26,1	13,0	29,7
Tous les nouveaux immigrants	35,4	20,1	47,8
Personnes nées au Canada	20,0	10,9	20,1

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.4 : Pourcentage de personnes qui utilisent le réseau de transport en commun pour se rendre au travail qui sont des immigrants, certaines RMR, 2001

	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 années auparavant
Toronto	27,2	13,3
Vancouver	24,2	9,8
Windsor	18,2	6,4
Calgary	13,5	6,5
Montréal	13,0	7,1
Kitchener	12,0	7,5
Ottawa–Hull	11,1	6,3
Edmonton	10,7	6,2
Hamilton	10,5	5,8
London	9,1	5,2
Winnipeg	7,7	5,4
Abbotsford	6,2	2,6
Victoria	5,5	4,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.5 : Enfants de 0 à 17 ans, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Enfants ayant immigré au Canada	Enfants nés au Canada de parents qui sont des nouveaux immigrants	Tous les autres enfants	Total
		pourcentage		
Toronto	16,8	7,9	75,2	100,0
Vancouver	16,8	6,4	76,8	100,0
Windsor	10,3	3,5	86,2	100,0
Calgary	7,4	2,8	89,8	100,0
Ottawa–Hull	8,4	3,6	88,0	100,0
Montréal	7,3	3,8	88,8	100,0
Kitchener	8,1	2,7	89,3	100,0
Hamilton	7,1	2,7	90,2	100,0
Edmonton	5,0	2,2	92,7	100,0
London	6,6	2,1	91,3	100,0
Winnipeg	4,8	1,6	93,5	100,0
Victoria	4,4	1,0	94,6	100,0

	Enfants ayant immigré au Canada	Enfants nés au Canada de parents qui sont des nouveaux immigrants	Tous les autres enfants	Total
Toronto	181 300	85 500	810 900	1 077 600
Vancouver	69 500	26 400	317 000	412 900
Windsor	7 500	2 500	62 700	72 700
Calgary	16 300	6 200	198 400	221 000
Ottawa–Hull	20 400	8 700	213 300	242 500
Montréal	53 200	27 900	645 600	726 700
Kitchener	8 200	2 700	90 300	101 100
Hamilton	10 800	4 000	136 500	151 400
Edmonton	11 100	5 000	204 800	220 900
London	6 600	2 100	91 100	99 800
Winnipeg	7 300	2 500	141 200	151 000
Victoria	2 500	600	54 400	57 500

Les chiffres ont été arrondis à la centaine près.
Les enfants de 0 à 17 ans qui ne sont pas membres de la famille de recensement avec laquelle ils habitent ne sont pas inclus dans le tableau.
Les enfants nés au Canada de parents qui sont de nouveaux immigrants comprennent les enfants dans les familles de recensement où les deux parents (ou le parent seul, dans le cas de familles monoparentales) ont immigré au Canada durant la période comprise entre 1991 et 2001, inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.6 : Pourcentage d'enfants de 0 à 17 ans habitant dans des ménages où ni l'anglais ni le français n'est la langue utilisée le plus souvent par les parents à la maison, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Enfants ayant immigré au Canada	Enfants nés au Canada de parents qui sont des nouveaux immigrants	Tous les autres enfants
		pourcentage	
Toronto	61,8	63,4	14,2
Vancouver	71,0	75,6	14,2
Windsor	65,2	68,4	4,9
Calgary	52,3	65,4	6,5
Ottawa–Hull	53,1	63,7	5,0
Montréal	48,5	54,3	6,2
Kitchener	63,0	73,8	5,8
Hamilton	62,6	64,8	4,4
Edmonton	47,9	59,9	5,6
London	65,6	65,4	3,8
Winnipeg	53,3	61,2	5,2
Victoria	33,3	57,4	2,8

Les enfants de 0 à 17 ans qui ne sont pas membres de la famille de recensement avec laquelle ils habitent ne sont pas inclus dans le tableau.
Les enfants nés au Canada de parents qui sont de nouveaux immigrants comprennent les enfants dans les familles de recensement dont les deux parents (ou le parent seul, dans le cas de familles monoparentales) ont immigré au Canada durant la période comprise entre 1991 et 2001, inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.7 : Pourcentage de personnes de 18 à 24 ans fréquentant un établissement d'enseignement à temps partiel ou à temps plein, selon le statut d'immigration, certaines RMR

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Total *
		pourcentage		
Victoria	54,8	77,9	68,3	56,1
Vancouver	56,1	71,9	68,7	60,5
London	56,8	71,3	66,6	58,3
Ottawa–Hull	60,5	71,0	73,8	62,0
Kitchener	51,2	67,3	64,4	53,1
Montréal	58,8	64,2	68,4	59,7
Windsor	54,4	63,5	65,6	55,6
Toronto	60,4	63,4	66,5	61,7
Hamilton	54,4	62,1	53,7	54,9
Edmonton	50,2	61,2	63,6	51,4
Calgary	48,9	59,4	62,1	50,5
Winnipeg	49,5	55,6	57,4	50,1
Abbotsford	47,6	34,3	44,9	45,8

* Nous ne présentons pas de données distinctes dans le tableau sur les personnes qui ont immigré il y a plus de 20 ans (c.àd. lorsqu'elles avaient entre 0 et 3 ans) en raison du petit nombre d'unités dans les cellules; toutefois, ces personnes sont incluses dans la colonne du total.

Source : Statistics Canada, Census of Canada, 2001

Tableau 5.8 : Pourcentage d'étudiants à temps plein et à temps partiel de 18 à 24 ans qui sont des immigrants, certaines RMR, 2001

	Ayant immigré entre 0 et 10 ans auparavant	Ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant
	pourcentage	
Vancouver	25,6	8,6
Toronto	25,5	10,8
Windsor	13,3	5,6
Kitchener	12,0	6,6
Ottawa–Hull	11,9	5,8
Montréal	11,5	5,4
Calgary	11,3	5,0
Hamilton	10,1	5,1
London	9,6	5,9
Edmonton	7,9	5,3
Winnipeg	7,1	4,4
Victoria	5,7	3,2
Abbotsford	5,2	3,7

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.9 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans fréquentant un établissement d'enseignement à temps partiel ou à temps plein, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 10 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			pourcentage		
London	9,8	25,9	10,4	7,3	10,5
Ottawa–Hull	10,4	25,3	13,8	8,4	11,7
Kitchener	9,7	23,4	11,2	7,1	10,6
Montréal	10,0	22,0	12,3	7,7	10,9
Winnipeg	10,9	21,3	11,4	7,7	11,2
Windsor	8,2	19,6	9,0	5,3	9,1
Edmonton	10,9	19,6	12,3	8,7	11,3
Victoria	13,0	19,1	13,1	9,2	12,8
Hamilton	9,7	19,0	9,6	6,9	10,0
Calgary	10,9	18,1	10,2	8,9	11,3
Vancouver	12,7	18,1	11,0	9,0	13,1
Toronto	9,8	16,9	10,5	7,1	11,0
Abbotsford	10,7	11,5	9,7	6,7	10,2

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.10 :Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans fréquentant un établissement d'enseignement à temps partiel ou à temps plein, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Toronto, 2001

Toronto	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 10 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
Total	9,8	16,9	10,5	7,1	11,0
Sexe					
Femmes	11,0	18,2	11,9	8,1	12,2
Hommes	8,6	15,5	9,1	6,1	9,7
Groupe d'âge					
De 25 à 29 ans	20,7	25,0	24,2	23,0	22,2
De 30 à 39 ans	9,4	18,0	10,8	10,4	12,0
De 40 à 49 ans	6,1	13,5	8,2	5,8	7,7
De 50 à 54 ans	3,9	7,1	5,1	3,8	4,4
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	5,1	10,1	5,3	3,1	5,7
Certificate ou diplôme	11,4	21,2	14,2	10,0	13,2
Baccalauréat	12,8	20,6	15,5	10,3	14,6
Maîtrise, doctorat ou grade prof.	15,7	21,7	15,3	12,4	17,1
Langue parlée à la maison					
Anglais ou français	9,8	16,8	12,5	7,9	
Autre	15,4	17,0	8,6	4,7	

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.11 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans fréquentant un établissement d'enseignement qui sont des immigrants, certaines RMR, 2001

	Personnes ayant immigré entre 0 et 10 ans auparavant	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant
Toronto	26,6	11,4
Vancouver	26,4	8,4
Windsor	14,4	5,4
Kitchener	12,7	6,3
Ottawa–Hull	12,4	5,9
Montréal	11,6	5,4
Calgary	11,6	5,2
Hamilton	10,2	5,1
London	9,7	5,6
Abbotsford	8,7	3,8
Edmonton	8,0	5,4
Winnipeg	7,4	4,5
Victoria	5,7	3,3

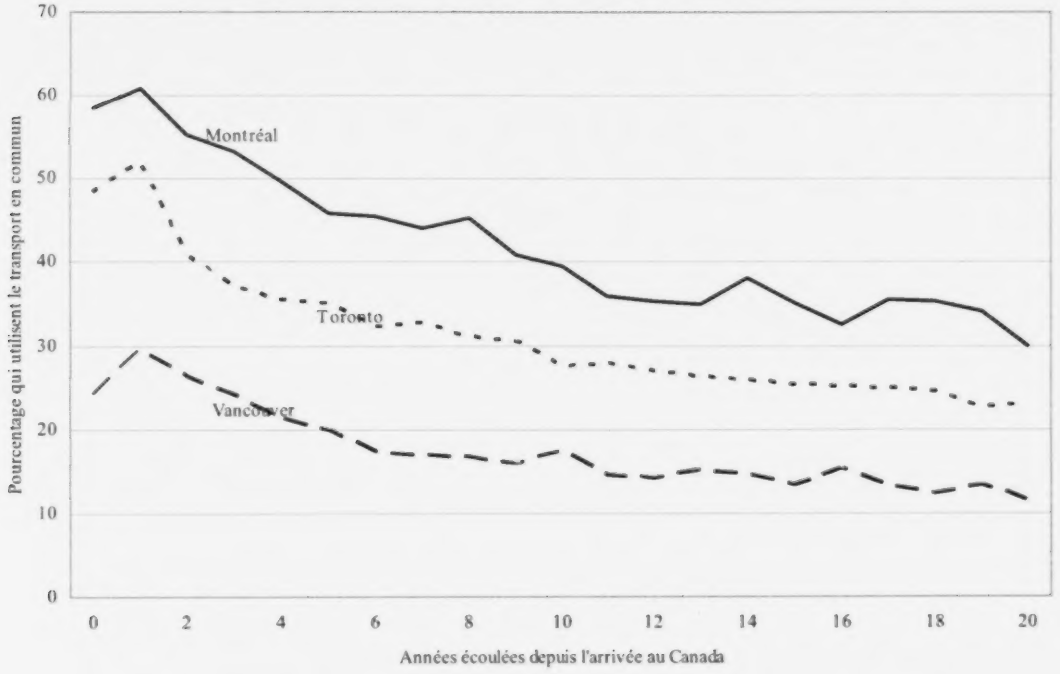
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 5.12 : Pourcentage de ménages propriétaires, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Nés au Canada	Ayant immigré entre 1996 et 2001	Ayant immigré entre 1991 et 1995	Ayant immigré en 1986 et 1990	Ayant immigré entre 1976 et 1985
Montréal	52,5	11,4	24,2	34,5	50,4
Ottawa–Hull	63,9	21,0	35,0	48,1	64,0
London	63,6	22,0	43,6	54,7	69,6
Hamilton	69,0	26,1	48,3	59,4	71,8
Windsor	73,3	29,0	55,2	64,3	75,3
Kitchener	67,2	29,6	49,7	62,6	72,5
Toronto	65,0	33,2	50,1	58,9	66,6
Edmonton	66,2	36,5	60,2	65,5	72,9
Winnipeg	65,5	37,1	54,1	66,4	73,9
Victoria	61,7	39,9	60,0	66,2	68,1
Vancouver	59,7	41,3	62,8	65,5	70,5
Abbotsford	70,3	44,8	64,0	74,1	73,5
Calgary	70,0	52,2	72,9	73,9	78,4

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Figure 5.1 : Pourcentage d'immigrants qui utilisent le réseau de transport public pour se rendre au travail, selon le nombre d'années écoulées depuis l'arrivée, certaines RMR, 2001



Chapitre 6

Caractéristiques du marché du travail

La participation à la population active rémunérée fait partie de façon importante du processus de réinstallation et la plupart des immigrants prévoient travailler à leur arrivée au Canada. En effet, selon les données de l'ELIC, 94 % des immigrants de 25 à 44 ans et environ les trois quarts de ceux de moins de 25 ans et d'entre 45 et 64 ans prévoyaient travailler après leur arrivée au Canada.

Le présent chapitre donne un aperçu descriptif des caractéristiques du marché du travail des nouveaux immigrants dans diverses RMR. Nous examinons tout d'abord la mesure dans laquelle les nouveaux immigrants participent à la population active rémunérée d'après l'incidence de l'emploi, le taux de chômage et l'incidence de l'emploi à temps plein à longueur d'année chez les nouveaux immigrants, puis les types d'emploi occupés.

Notre analyse dans ce chapitre ne porte que sur les personnes qui avaient entre 25 à 54 ans au moment du Recensement de 2001. Les personnes de moins de 25 ans ont été exclues parce que bon nombre d'entre elles fréquentaient l'école et ne participaient pas au marché du travail à temps plein. De même, les personnes de 55 ans et plus ont été exclues parce que bon nombre (particulièrement celles de plus de 60 ans) avaient déjà pris leur retraite. En outre, certains des indicateurs sur le marché du travail dont il est question ci-dessous portent sur les activités menées par les personnes en 2000, soit l'année qui a précédé le recensement. Par conséquent, les immigrants qui sont arrivés entre 2000 et 2001 sont exclus de l'analyse parce qu'ils n'avaient pas l'occasion de travailler durant toute l'année et que des conclusions fondées sur l'emploi durant une partie de l'année seraient erronées.

Nous en arrivons dans la présente section aux conclusions suivantes :

- les nouveaux immigrants avaient des taux d'emploi inférieurs à ceux des personnes nées au Canada;
- les nouveaux immigrants avaient des taux de chômage supérieurs à ceux des personnes nées au Canada;
- les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles de travailler à temps plein et à longueur d'année;
- les immigrants étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada de travailler pour leur propre compte dans certaines RMR mais non dans d'autres;
- les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles d'occuper un poste exigeant habituellement un diplôme universitaire.

6.1 Les taux d'emploi des nouveaux immigrants étaient inférieurs à ceux des personnes nées au Canada

L'incidence de l'emploi (ou le ratio de l'emploi à la population) est une façon de mesurer l'entrée des immigrants dans la population active. Le Recensement de 2001 fournit des renseignements sur les activités sur le marché du travail des Canadiens durant la semaine qui a précédé le recensement (la semaine du

15 mai 2001); l'incidence de l'emploi est calculée sous forme de proportion de la population occupée durant cette semaine.

Parmi les personnes nées au Canada dans les RMR comprenant une proportion considérable de nouveaux immigrants, nous n'avons observé qu'un faible écart entre les RMR quant à la proportion d'adultes nés au Canada occupés durant la semaine de référence, allant de 82,3 % à Windsor à 86,3 % à Calgary. Les adultes nés au Canada dans les autres RMR visées au tableau 6.1 se classent dans cette fourchette de 4 points de pourcentage.

Parmi les nouveaux immigrants, l'écart entre les RMR sur le plan de l'incidence de l'emploi était beaucoup plus important, allant de 63,8 % à Montréal à 79,2 % à Winnipeg (une fourchette de plus de 15 points de pourcentage). Dans cinq RMR, dont Ottawa-Hull, Vancouver et Montréal, moins de 70 % des nouveaux immigrants (de 25 à 54 ans) occupaient un emploi durant la semaine de référence.

La colonne *ratio* au tableau 6.1 montre l'incidence de l'emploi chez les nouveaux immigrants en pourcentage de l'incidence chez les personnes nées au Canada, ce qui permet de mieux comparer les résultats des nouveaux immigrants relativement à ceux des autres personnes dans la même RMR. À Winnipeg, Victoria et Edmonton, l'incidence de l'emploi chez les nouveaux immigrants s'établissait à entre 91 % et 95 % de celle chez les personnes nées au Canada, tandis qu'à Vancouver, London et Montréal, cette proportion était inférieure à 80 %.

Nous observons certaines variations dans l'incidence de l'emploi chez les nouveaux immigrants. Par exemple, dans les cinq principales RMR ayant accueilli des immigrants, la proportion d'hommes occupés était d'environ 15 à 20 points de pourcentage plus élevée que celle des femmes (voir le tableau 6.2). Chez les hommes et les femmes nés au Canada, cet écart était légèrement plus faible, soit de 8 à 10 points de pourcentage environ (données non présentées).

En outre, l'incidence de l'emploi chez les nouveaux immigrants est corrélée au niveau de scolarité, les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires étant plus susceptibles d'avoir été occupées que celles n'ayant pas un tel diplôme. De même, les immigrants habitant au Canada depuis plus longtemps étaient plus susceptibles d'avoir été occupés durant la semaine de référence.

6.2 Les taux de chômage étaient plus élevés chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada

Les personnes qui n'étaient pas occupées durant la semaine de référence pouvaient faire partie de la population active cherchant du travail, c'est-à-dire en chômage, ou ne pas faire partie de la population active du tout. Les tableaux 6.3 et 6.4 montrent l'incidence du chômage durant la semaine de référence[22].

À Winnipeg, Calgary et Edmonton, le taux de chômage des nouveaux immigrants de 25 à 54 ans était inférieur à 6 %. Dans d'autres RMR, comme Montréal et Ottawa–Hull, le taux de chômage dans ce groupe était supérieur à 10 %, soit entre deux et trois fois plus élevé que les taux chez les personnes nées au Canada dans ces RMR.

Étant donné le taux relativement élevé de chômage chez les nouveaux immigrants ainsi que la part importante de nouveaux immigrants dans la population en âge de travailler dans plusieurs RMR ce groupe représentait une proposition considérable des personnes à la recherche d'un emploi. À Toronto, par exemple,

22. Le taux de chômage est calculé comme étant le nombre de personnes qui cherchaient du travail durant la semaine de référence divisé par le nombre total de participants au marché du travail (défini comme étant le nombre total de personnes qui soit étaient occupées, soit cherchaient du travail) durant la semaine de référence.

38 % des personnes (de 25 à 54 ans) qui étaient en chômage durant la semaine de référence du recensement étaient de nouveaux immigrants. De même, les nouveaux immigrants représentaient 30 % des personnes à la recherche d'un emploi à Vancouver, 20 % à Montréal, 21 % à Ottawa–Hull et 14 % à Calgary[23]. Visiblement, les nouveaux immigrants constituent une clientèle importante pour les ministères gouvernementaux et autres organisations qui aident les gens à trouver un emploi.

Tel qu'il est indiqué au tableau 6.4, l'incidence du chômage chez les nouveaux immigrants est généralement plus élevée chez les femmes que chez les hommes, chez ceux qui n'étaient pas titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires et chez ceux qui étaient au Canada depuis moins longtemps.

6.3 Les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles de travailler à temps plein à longueur d'année

On peut également examiner l'entrée dans la population active du point de vue plus général du nombre de semaines travaillées durant l'année civile précédente (c.-à-d. 2000) plutôt que durant la seule semaine ayant précédé le recensement.

Dans l'ensemble, entre 75 % et 85 % environ des nouveaux immigrants avaient occupé un emploi rémunéré durant au moins une semaine en 2000, Abbotsford et Winnipeg se situant à l'extrémité supérieure de cette répartition avec 88 % et Vancouver et Montréal, près de l'extrémité inférieure avec 75 % (tableau 6.5). Nous rappelons aux lecteurs que les immigrants qui sont arrivés en 2000 et en 2001 ne sont pas inclus dans ces chiffres.

Chez les nouveaux immigrants qui étaient occupés durant 2000, environ la moitié ont travaillé à temps plein à longueur d'année[24], c'est-à-dire que bon nombre d'entre eux ont travaillé soit à temps partiel, soit seulement pendant une partie de l'année.

Le fait que les femmes sont plus susceptibles de travailler à temps partiel que les hommes a été bien documenté au Canada. Dans ce contexte, il est utile d'examiner l'incidence de l'emploi à temps plein à longueur d'année séparément pour les femmes et pour les hommes. Comme le montre le tableau 6.6, les femmes dans toutes les RMR, nées au Canada et nouvelles immigrantes, étaient moins susceptibles que les hommes d'avoir travaillé à temps plein toute l'année en 2000. Ceci dit, les ratios figurant au tableau 6.6 montrent que dans les RMR, la sous-représentation des nouveaux immigrants dans la catégorie des personnes occupées à temps plein à longueur d'année étaient comparables chez les femmes et les hommes relativement à leurs homologues nés au Canada. Par exemple, le ratio pour les femmes à Toronto (0,80) était comparable à celui pour les hommes (0,81). C'était également le cas dans la plupart des autres RMR.

Chez les nouveaux immigrants, l'emploi à temps plein à longueur d'année était plus fréquent chez les personnes aux niveaux de scolarité supérieurs et chez celles habitant au Canada depuis plus longtemps (tableau 6.7).

23. Ces chiffres comprennent tous les nouveaux immigrants, y compris ceux arrivés au Canada en 2000 et en 2001.
24. L'emploi à longueur d'année a été défini comme étant 49 semaines ou plus d'emploi durant 2000. L'emploi à temps plein a été défini comme représentant le nombre de personnes qui ont déclaré avoir travaillé « principalement à temps plein » durant l'année.

6.4 Les immigrants étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'être des travailleurs autonomes dans certaines RMR mais non dans d'autres

Les personnes qui font partie de la population active occupée peuvent être des employés rémunérés ou des travailleurs autonomes[25].

Nous observons d'importantes variations de l'incidence du travail autonome entre les RMR au Canada. Dans l'ensemble, l'incidence du travail autonome chez les personnes de 25 à 54 ans était la plus élevée à Victoria et à Vancouver, soit d'environ 16 % chez les nouveaux immigrants et d'entre 13 % et 14 % chez les personnes nées au Canada. Une proportion relativement élevée des immigrants établis à Vancouver ont été admis au Canada dans la catégorie économique, ce qui a probablement contribué à l'incidence relativement élevée de travail autonome dans cette RMR (tableau 6.8).

Le travail autonome est généralement plus fréquent chez les hommes que chez les femmes et chez les personnes dans les groupes plus âgés, dans le cas tant des nouveaux immigrants que des personnes nées au Canada (tableau 6.9).

6.5 Les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles d'occuper un emploi exigeant habituellement un diplôme universitaire

Ayant examiné certaines mesures de l'entrée sur le marché du travail, nous nous pencherons maintenant sur les caractéristiques des emplois détenus par les nouveaux immigrants.

La mesure dans laquelle les nouveaux immigrants peuvent trouver des emplois qui correspondent à leur formation et leur expérience est un facteur important. Selon les données recueillies récemment, lorsqu'ils entrent sur le marché du travail canadien, les immigrants obtiennent un faible rendement des titres de compétence et de l'expérience du travail acquis à l'étranger (Aydemir et Skuterud, 2004; Ferrer et Riddell, 2003; Alboim, Finnie et Meng, 2003).

Aux fins de notre examen des emplois occupés par les immigrants, nous utilisons la Classification nationale des professions (CNP). Selon la CNP, les niveaux de compétence sont fonction « de la nature de l'éducation et de la formation exigées pour travailler dans une profession donnée... l'expérience exigée pour accéder à une profession ainsi que la complexité et les responsabilités allant de pair avec le travail » (DRHC, 2001). Outre les postes de cadres de gestion, qui constituent un groupe distinct, la CNP regroupe les professions en quatre catégories mutuellement exclusives. Le niveau de compétences le plus élevé (A) regroupe les professions qui exigent habituellement des études universitaires, comme la comptabilité, l'ingénierie ou le droit; le niveau de compétences suivant (B) comprend les professions qui exigent habituellement des études collégiales ou une formation en apprentissage, comme les emplois techniques, les métiers de la construction et les métiers spécialisés dans la conduite de matériel; au niveau de compétences suivant (C) se trouvent les professions qui exigent habituellement un diplôme d'études secondaires ou une formation particulière à l'emploi, comme les postes d'opérateur de saisie de données, de chauffeur-livreur, de vendeur au détail et d'opérateur de machine à imprimer; enfin, le niveau de compétences inférieur (D) regroupe les emplois qui exigent habituellement une formation sur le tas ou qui n'exigent pas de formation scolaire, comme les postes de caissier, de concierge et de travailleur de la construction.

25. Aux fins de la présente discussion, les propriétaires d'une entreprise constituée en société sont définis comme étant des « travailleurs autonomes » même si, sur le plan juridique, ils sont des employés rémunérés de la société dont ils sont propriétaires. Les travailleurs familiaux non rémunérés sont également inclus dans la catégorie des travailleurs autonomes.

Le tableau 6.10 montre la répartition des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada dans ces catégories de compétences professionnelles. Ce tableau permet de tirer un certain nombre de conclusions. En premier lieu, nous observons des différences considérables entre les profils de l'emploi des RMR en 2001. Par exemple, 43 % des travailleurs nés au Canada à Ottawa–Hull occupaient des postes de cadre de gestion au niveau de compétences A, comparativement à 25 % des travailleurs nés au Canada à Windsor. Par contre, 29 % des travailleurs nés au Canada à Ottawa–Hull occupaient des emplois aux niveaux de compétences C et D, comparativement à 45 % de ces travailleurs à Windsor. Ces chiffres s'expliquent par les différences entre les types d'industries dans lesquelles travaillent les habitants à Ottawa et à Windsor.

En deuxième lieu, dans pratiquement toutes les RMR, la proportion de nouveaux immigrants occupant des emplois aux niveaux de compétences C et D était plus élevée que celles des personnes nées au Canada. L'écart entre ces groupes était de 18 points de pourcentage à Toronto, de 15 points de pourcentage à Calgary, de 12 points de pourcentage à Vancouver et de 11 points de pourcentage à Montréal.

La mesure dans laquelle les nouveaux immigrants étaient sous-représentés dans les emplois aux niveaux de compétences C et D est plus évidente lorsque nous faisons des comparaisons entre travailleurs aux niveaux de scolarité plus élevés. Le niveau de scolarité est l'un des critères utilisés aux fins de la sélection des immigrants qui seront admis au Canada et, par conséquent, les immigrants ont généralement un niveau de scolarité supérieur aux personnes nées au Canada. Malgré cette différence, cependant, les nouveaux immigrants étaient plus susceptibles d'occuper des emplois exigeant moins de compétences (voir la figure 6.1).

Dans toutes les RMR, les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire étaient beaucoup plus susceptibles que leurs homologues nés au Canada d'occuper un emploi aux niveaux de compétences C et D. À Vancouver, par exemple, c'était le cas de 31 % des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme, comparativement à 13 % des diplômés nés au Canada. Dans la plupart des autres RMR, nous observons un écart d'au moins 10 points de pourcentage entre ces groupes. À Abbotsford, 45 % des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme occupaient un emploi aux niveaux de compétences C et D, soit près de quatre fois le taux des personnes nées au Canada.

Chez les nouveaux immigrants, les diplômés de sexe féminin étaient plus susceptibles que ceux de sexe masculin d'occuper un emploi à un niveau de compétences moyen ou faible (c.-à-d. aux niveaux de compétences C et D) (tableau 6.11). En outre, l'écart entre femmes et hommes était plus grand dans le cas des nouveaux immigrants que dans celui des personnes nées au Canada.

À Toronto, Vancouver et Calgary, la proportion de diplômés universitaires occupant un emploi à un niveau de compétences moyen ou faible était légèrement plus élevée dans le cas des immigrants résidant au Canada depuis moins longtemps (figure 6.2). Ce phénomène peut être attribuable à un effet d'assimilation, les perspectives d'emploi des immigrants s'améliorant au fur et à mesure que se prolonge la durée de leur résidence au Canada, ou à un effet de cohorte, les cohortes d'immigrants plus récentes s'en tirant moins bien que les cohortes plus anciennes.

Tableau 6.1 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans occupées durant la semaine de référence, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants*	Ratio[1]
		pourcentage	
Winnipeg	83,4	79,2	0,95
Victoria	82,8	75,1	0,91
Edmonton	84,0	76,1	0,91
Abbotsford	80,9	74,0	0,91
Calgary	86,3	77,0	0,89
Toronto	85,6	73,8	0,86
Hamilton	82,7	70,4	0,85
Kitchener	86,1	70,0	0,81
Windsor	82,3	66,1	0,80
Ottawa–Hull	85,3	68,4	0,80
Vancouver	83,0	65,5	0,79
London	83,1	64,6	0,78
Montréal	82,4	63,8	0,77

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.
[1] Le ratio est calculé sous forme de pourcentage chez les nouveaux immigrants divisé par le pourcentage chez les personnes nées au Canada.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 6.2 : Pourcentage de nouveaux immigrants* de 25 à 54 ans occupés durant la semaine de référence, selon certaines caractéristiques, certaines RMR, 2001

	Toronto	Vancouver	Montréal	Ottawa–Hull	Calgary
			pourcentage		
Femmes	64,9	58,2	54,2	58,0	69,8
Hommes	83,8	74,5	73,8	79,8	85,5
Groupe d'âge					
De 25 à 34 ans	72,5	69,1	62,1	66,2	76,5
De 35 à 44 ans	76,1	67,5	65,4	70,9	77,6
De 45 à 54 ans	71,5	58,2	63,9	67,5	76,7
Niveau de scolarité					
Deipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	66,9	58,4	57,0	53,7	71,1
Certificat ou diplôme	78,3	69,4	65,9	68,8	81,0
Baccalauréat	77,4	69,3	66,5	71,0	78,7
Grade supérieur ou prof.	79,9	72,4	73,9	81,1	82,5
Année d'arrivée					
1998–1999	68,6	60,0	55,5	63,8	71,0
1995–1997	73,2	64,3	65,1	69,1	79,1
1991–1994	76,4	68,9	66,8	70,4	78,1

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 à 1999 inclusivement.
Source: : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 6.3 : Pourcentage de personnes faisant partie de la population active de 25 à 54 ans qui étaient en chômage durant la semaine de référence, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants*	Ratio
Winnipeg	4,5	5,3	1,19
Calgary	3,6	5,4	1,49
Edmonton	4,1	5,9	1,46
Victoria	5,1	7,6	1,49
Toronto	3,5	8,0	2,27
Vancouver	5,0	9,6	1,93
London	4,8	10,2	2,13
Kitchener	3,5	10,6	3,04
Hamilton	3,8	10,7	2,85
Abbotsford	5,4	10,8	2,00
Ottawa–Hull	3,4	10,9	3,19
Windsor	4,2	11,7	2,81
Montréal	5,2	15,3	2,94

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 6.4 : Pourcentage de nouveaux immigrants faisant partie de la population active de 25 à 54 ans qui étaient en chômage durant la semaine de référence, selon certaines caractéristiques, certaines RMR, 2001

	Toronto	Vancouver	Montréal	Ottawa–Hull	Calgary
			pourcentage		
Femmes	9,8	10,5	16,7	13,4	6,0
Hommes	6,2	8,7	14,1	8,9	4,7
Groupe d'âge					
De 25 à 34 ans	8,6	9,6	14,7	10,7	6,1
De 35 à 44 ans	7,5	9,3	15,6	10,8	5,0
De 45 à 54 ans	7,8	10,2	15,7	12,2	4,8
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	8,5	10,4	16,6	14,0	5,7
Certificat ou diplôme	7,1	8,9	16,1	11,7	4,9
Baccalauréat	8,1	9,6	14,9	10,9	5,6
Grade supérieur ou prof.	7,9	9,2	11,6	8,0	5,1
Année d'arrivée					
1998–1999	11,2	13,7	20,1	13,8	7,1
1995–1997	7,9	9,4	14,9	10,2	4,9
1991–1994	6,7	8,1	13,5	9,9	4,9

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 6.5 : Situation d'emploi des personnes de 25 à 54 ans durant 2000, selon le statut d'immigration, certaines RMR

	Personnes occupées durant 2000			Pourcentage des personnes occupées ayant travaillé à temps plein à longueur d'année		
	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants*	Ratio	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants*	Ratio
			pourcentage			
Abbotsford	88,7	88,2	0,99	59,7	44,8	0,75
Winnipeg	91,1	88,0	0,97	67,8	60,3	0,89
Calgary	93,4	86,7	0,93	66,3	50,4	0,76
Edmonton	91,8	85,7	0,93	63,8	53,2	0,83
Victoria	90,8	84,3	0,93	60,2	48,6	0,81
Toronto	92,0	83,2	0,90	70,1	56,5	0,81
Kitchener	92,6	82,4	0,89	70,8	54,7	0,77
Hamilton	89,1	81,3	0,91	69,1	51,5	0,75
Ottawa–Hull	91,0	79,4	0,87	71,3	54,5	0,76
Windsor	88,7	75,3	0,85	68,8	57,3	0,83
Vancouver	90,7	75,1	0,83	62,1	47,6	0,77
Montréal	88,5	75,0	0,85	65,2	49,0	0,75
London	90,3	73,6	0,81	67,5	49,0	0,73

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 à 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001

Tableau 6.6 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans occupées à temps plein à longueur d'année en 2000, selon le sexe et le statut d'immigration, certaines RMR

	Femmes			Hommes		
	Nées au Canada	Nouvelles immigrantes	Ratio	Nées au Canada	Nouveaux immigrants	Total
	pourcentage					
Toronto	62,9	50,5	0,80	77,0	62,0	0,81
Vancouver	54,4	41,3	0,76	69,1	53,8	0,78
Windsor	59,1	49,1	0,83	77,4	63,3	0,82
Calgary	57,7	41,8	0,72	73,9	59,0	0,80
Ottawa–Hull	65,5	47,1	0,72	76,9	60,6	0,79
Montréal	59,0	42,2	0,71	71,0	54,5	0,77
Kitchener	59,7	41,0	0,69	81,3	66,1	0,81
Hamilton	59,3	42,2	0,71	78,1	59,9	0,77
Edmonton	54,9	45,3	0,82	71,8	61,4	0,85
London	59,3	43,2	0,73	75,6	54,1	0,71
Winnipeg	60,1	53,6	0,89	75,1	67,0	0,89
Victoria	53,3	41,2	0,77	67,2	56,2	0,84
Abbotsford	47,5	30,3	0,64	70,7	57,7	0,82

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 à 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001

Tableau 6.7 : Pourcentage de nouveaux immigrants de 25 à 54 ans occupés en 2000 qui étaient employés à temps plein à longueur d'année, selon certaines caractéristiques, certaines RMR

	Toronto	Vancouver	Montréal	Ottawa–Hull	Calgary
			%		
Groupe d'âge					
De 25 à 34 ans	54,4	46,8	45,8	51,3	46,2
De 35 à 44 ans	57,9	49,1	50,7	57,2	53,3
De 45 à 54 ans	57,3	46,2	52,2	56,3	52,4
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	54,8	45,5	48,6	51,6	48,4
Certificat ou diplôme	57,2	48,0	46,0	50,3	49,2
Baccalauréat	56,9	48,6	51,5	56,2	52,3
Grade supérieur ou prof.	58,7	50,7	52,0	58,9	54,4
Année d'arrivée					
1998 -1999	46,2	38,4	41,5	47,3	41,7
1995-1997	56,7	46,8	48,9	54,4	49,8
1991-1994	60,3	51,9	52,1	58,4	54,4

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 à 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 6.8 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans occupées durant 2000 qui étaient des travailleurs autonomes, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Personnées nées au Canada	Nouveau immigrants*	Ratio
		%	
Victoria	13,7	16,2	1,18
Vancouver	13,1	15,5	1,18
London	10,0	12,2	1,22
Toronto	12,0	11,2	0,94
Abbotsford	15,0	11,1	0,74
Montréal	10,1	10,7	1,05
Calgary	13,0	10,6	0,81
Hamilton	9,2	9,6	1,04
Edmonton	11,0	9,4	0,85
Windsor	7,0	8,2	1,17
Kitchener	9,3	8,1	0,87
Ottawa–Hull	9,4	7,7	0,82
Winnipeg	9,1	6,2	0,69

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Tableau 6.9 : Pourcentage de nouveaux immigrants de 25 à 54 ans occupés durant 2000 qui étaient des travailleurs autonomes, selon certaines caractéristiques, certaines RMR, Canada, 2001

	Toronto	Vancouver	Montréal	Ottawa–Hull	Calgary
Femmes	8,5	12,2	8,7	6,3	8,2
Hommes	13,7	18,7	12,3	8,9	12,9
Groupe d'âge					
De 25 à 34 ans	8,2	9,4	8,0	5,5	7,2
De 35 à 44 ans	12,0	16,7	10,9	8,4	11,1
De 45 à 54 ans	15,0	22,6	16,3	12,1	15,7
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	11,0	16,0	9,4	9,9	10,4
Certificat ou diplôme	10,7	14,5	11,4	8,4	11,0
Baccalauréat	10,9	14,4	12,1	7,4	9,6
Grade supérieur ou prof.	12,9	17,9	10,6	5,7	11,6
Année d'arrivée					
1998–1999	10,3	13,7	8,3	5,2	8,4
1995–1997	11,1	16,4	9,6	7,8	11,5
1991–1994	11,7	15,4	12,4	8,9	10,8

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001

Tableau 6.10 :Répartition des personnes de 25 à 54 ans occupées en 2000 entre les divers niveaux de compétences professionnelles, selon le statut d'immigration, certaines RMR, Canada 2001

	Gestionnaires	Niveau de compétences A	Niveau de compétences B	Niveau de compétences C	Niveau de compétences D	Total
Toronto						
Personnes nées au Canada	17,2	23,6	28,1	25,9	5,2	100,0
Nouveaux immigrants	9,1	18,4	23,6	36,5	12,3	100,0
Vancouver						
Personnes nées au Canada	13,4	20,7	31,0	28,2	6,7	100,0
Nouveaux immigrants	11,8	16,9	24,9	32,5	13,9	100,0
Windsor						
Personnes nées au Canada	9,6	15,2	29,8	35,9	9,5	100,0
Nouveaux immigrants	7,5	21,4	24,1	32,4	14,6	100,0
Calgary						
Personnes nées au Canada	14,4	21,9	31,2	26,5	6,0	100,0
Nouveaux immigrants	7,3	19,2	26,2	32,2	15,1	100,0
Ottawa–Hull						
Personnes nées au Canada	15,1	27,8	28,2	23,0	5,9	100,0
Nouveaux immigrants	7,5	37,4	20,0	25,6	9,6	100,0
Montréal						
Personnes nées au Canada	12,1	19,9	31,2	29,1	7,7	100,0
Nouveaux immigrants	8,8	19,4	24,0	34,2	13,6	100,0
Kitchener						
Personnes nées au Canada	12,7	17,6	29,9	31,6	8,3	100,0
Nouveaux immigrants	6,9	19,7	25,6	34,6	13,2	100,0
Hamilton						
Personnes nées au Canada	13,1	18,2	31,1	29,2	8,3	100,0
Nouveaux immigrants	7,2	15,5	26,9	32,7	17,7	100,0
Edmonton						
Personnes nées au Canada	12,3	18,0	33,9	28,8	7,0	100,0
Nouveaux immigrants	7,5	17,2	28,1	30,6	16,7	100,0
London						
Personnes nées au Canada	11,3	18,6	29,6	31,8	8,8	100,0
Nouveaux immigrants	8,8	21,1	23,1	30,4	16,5	100,0
Winnipeg						
Personnes nées au Canada	11,3	18,8	28,7	33,1	8,1	100,0
Nouveaux immigrants	4,5	15,2	24,4	42,5	13,5	100,0
Abbotsford						
Personnes nées au Canada	10,6	12,9	34,2	32,2	10,0	100,0
Nouveaux immigrants	4,4	7,2	20,1	46,4	21,8	100,0
Victoria						
Personnes nées au Canada	12,4	20,5	30,3	28,7	8,0	100,0
Nouveaux immigrants	10,7	23,2	23,7	27,6	15,0	100,0

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement

Tableau 6.11 : Pourcentage de diplômés universitaires de 25 à 54 ans occupant un emploi à un niveau de compétences moyen ou faible, selon le statut d'immigration et le sexe, certaines RMR

	Hommes		
	Nés au Canada	Nouveaux immigrants*	Ratio
Toronto	10,4	24,8	2,38
Vancouver	12,0	25,0	2,09
Windsor	18,0	19,4	1,08
Calgary	9,5	19,0	2,01
Ottawa–Hull	7,1	13,4	1,88
Montréal	9,7	21,2	2,18
Kitchener	10,9	17,3	1,60
Hamilton	11,3	24,6	2,17
Edmonton	10,5	20,8	1,98
London	13,4	23,7	1,77
Winnipeg	13,3	34,7	2,61
Abbotsford	11,7	33,6	2,86
Victoria	13,7	19,9	1,46
	Femmes		
	Nés au Canada	Nouvelles immigrantes*	Ratio
Toronto	13,4	36,3	2,71
Vancouver	13,6	38,5	2,82
Windsor	17,9	38,0	2,12
Calgary	15,1	38,9	2,57
Ottawa–Hull	10,5	24,0	2,27
Montréal	11,5	28,6	2,49
Kitchener	15,3	33,2	2,16
Hamilton	14,1	35,7	2,52
Edmonton	13,7	38,7	2,81
London	16,1	29,8	1,84
Winnipeg	16,5	39,5	2,40
Abbotsford	13,0	57,0	4,38
Victoria	18,1	31,4	1,73

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 à 1999 inclusivement.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Figure 6.1 : Pourcentage de diplômés universitaires de 25 à 54 ans occupant des emplois à un niveau de compétences moyen ou faible, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

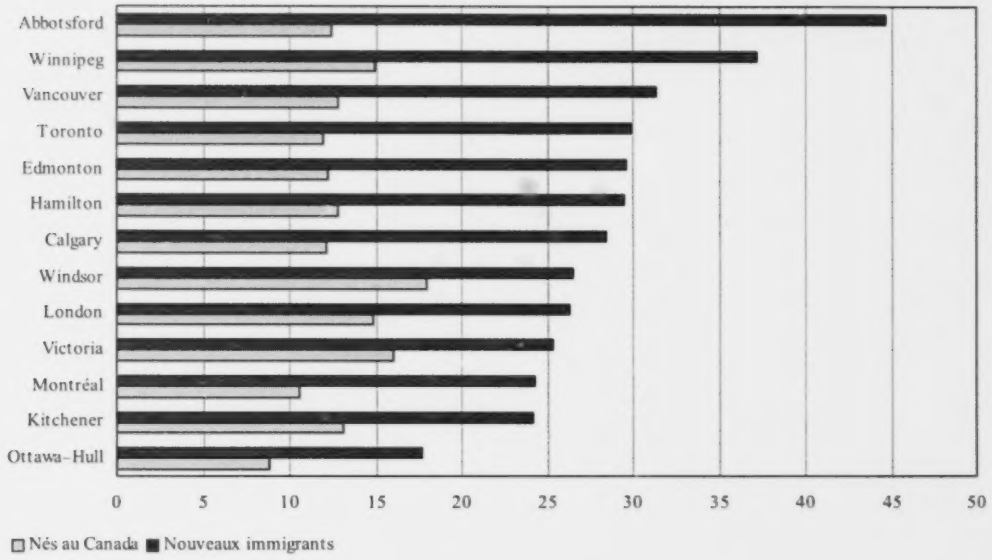
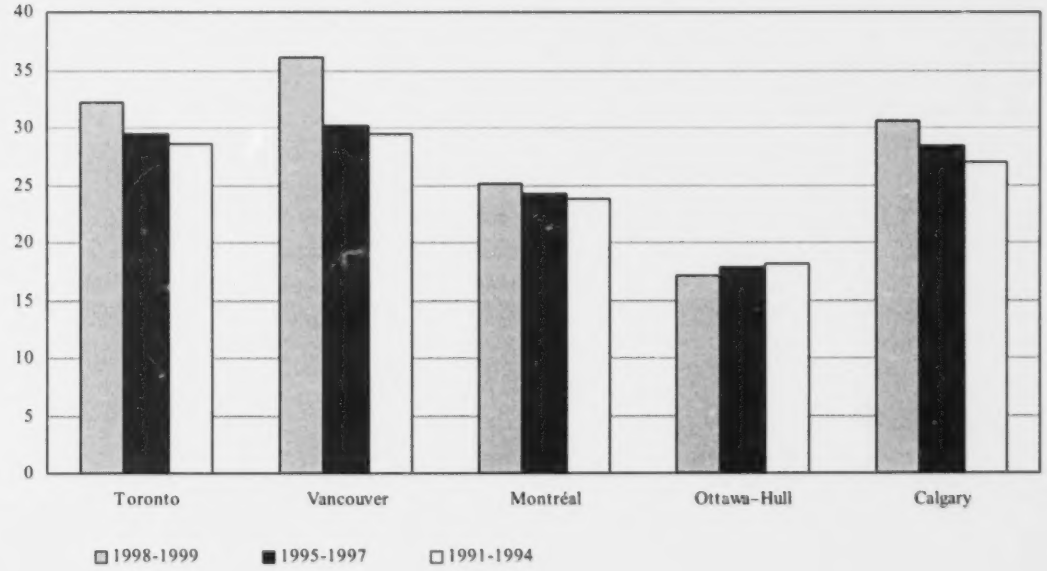


Figure 6.2 : Pourcentage de nouveaux immigrants de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire occupant un emploi à un niveau de compétences moyen ou faible, selon l'année d'arrivée, certaines RMR, 2001



Chapitre 7

Gains

Les traitements et salaires des immigrants durant les années suivant l'arrivée au Canada ont fait l'objet d'assez nombreuses recherches au cours des dernières années. Toutes ces études montrent qu'à leur arrivée les immigrants ont des gains nettement inférieurs à ceux des travailleurs nés au Canada mais que cet écart se rétrécit au fil des ans. Toutefois, les données recueillies montrent également une baisse des gains relatifs des immigrants à l'arrivée, et certains analystes se sont demandés si leurs gains augmenteront suffisamment au fil du temps pour leur permettre d'atteindre la parité avec leurs homologues nés au Canada (Frenette et Morissette, 2003).

Dans le présent chapitre, nous examinons les gains des immigrants dans les RMR au Canada et nous en arrivons aux conclusions suivantes :

- les immigrants gagnent moins que les personnes nées au Canada mais l'écart se rétrécit à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience au Canada;
- les immigrants arrivés plus récemment gagnent moins que ceux arrivés antérieurement, même après prise en compte de la durée du séjour au Canada;
- les nouveaux immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'être faiblement rémunérés;
- les nouveaux immigrants sont moins susceptibles d'être fortement rémunérés.

7.1 Les immigrants gagnent moins que les personnes nées au Canada, mais l'écart se rétrécit à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience au Canada

La baisse des gains relatifs des immigrants est présentée graphiquement à la figure 7.1 qui montre les gains des immigrants de sexe masculin (de 16 à 64 ans) relativement à ceux des hommes nés au Canada, après prise en compte des différences sur les plans de l'âge, de la scolarité et de la RMR de résidence. Le déplacement vers le bas des courbes des cohortes successives montre que les immigrants qui sont arrivés au Canada vers la fin des années 80 et durant les années 90 s'en sont tirés moins bien que ceux qui sont arrivés vers la fin des années 70 ou au début des années 80. C'est ce que révèlent les comparaisons faites à des périodes comparables après l'arrivée au pays (p. ex., 1 à 5 ans).

La plupart des études des gains des immigrants ont été menées à l'échelon national. Toutefois, comme nous l'avons montré au chapitre 1, la plupart des immigrants sont concentrés dans un petit nombre de grandes RMR et une comparaison de leurs gains relatifs à ceux des personnes nées au Canada dans les mêmes RMR plutôt qu'à ceux de la population née au Canada dans son ensemble pourrait brosser un tableau différent. Warman et Worswick se sont penchés sur cette question en comparant les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada dans huit grandes RMR qui accueillent des immigrants au Canada (Warman et Worswick, à venir)[26]. Ils observent des profils similaires des variations des gains des immigrants d'une cohorte à l'autre entre 1966 et 2001, et concluent que l'expérience des immigrants

26. Ces RMR comprennent Montréal, Ottawa–Hull, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Edmonton, Calgary et Vancouver.

sur le marché du travail canadien ne diffère pas sensiblement d'une ville à l'autre, lorsque le groupe témoin est celui des personnes nées au Canada habitant dans la même ville. En outre, Warman et Worswick concluent que, lorsqu'on compare les gains des immigrants habitant dans les RMR et ceux des résidents des RMR nés au Canada, les résultats des immigrants baissent par rapport à ceux à l'échelle nationale. Autrement dit, la baisse des gains relatifs des nouveaux immigrants observée au niveau national est encore plus évidente au niveau de la RMR.

Cette baisse des gains des nouveaux immigrants au cours des 20 dernières années pourrait être attribuable à de nombreux et divers facteurs. Ces facteurs comprennent les changements survenus sur le plan des caractéristiques des immigrants, la question des « titres scolaires », la baisse de la valeur sur le marché du travail canadien de l'expérience acquise et des études faites à l'étranger, et une plus grande concurrence de la part des diplômés canadiens. Pour un examen des recherches portant sur ces facteurs, voir Picot (2004).

Le tableau 7.1 montre les gains moyens des personnes occupées de 25 à 54 ans dans diverses RMR. À Montréal, Toronto et Vancouver, les gains moyens des personnes de sexe masculin occupées à temps plein à longueur d'année étaient inférieurs à 70 % des gains de leurs homologues nés au Canada. À Ottawa–Hull, les gains des nouveaux immigrants de sexe masculin occupés à temps plein à longueur d'année s'établissaient à 57 711 $, soit à 91 % des gains des hommes nés au Canada. Comme nous l'avons signalé ci-dessus, une proportion relativement importante des immigrants à Ottawa-Hull travaillaient dans des professions nécessitant des compétences avancées. C'est ce qui explique également le fait que les gains des femmes immigrantes occupées à temps plein à longueur d'année étaient les plus élevés à Ottawa–Hull, s'établissant à 37 274 $.

7.2 Les nouveaux immigrants étaient beaucoup plus susceptibles d'être faiblement rémunérés

En 2000, juste au-dessus de 6,6 millions de Canadiens occupés gagnaient moins de 20 000 $. Plus du cinquième de ces personnes (22 %) travaillaient à temps partiel à longueur d'année, groupe que nous appelons « travailleurs à faible salaire » pour les besoins du présent examen. Pour mettre ce salaire en contexte, précisons que 20 000 $ représente plus de la moitié des gains moyens de tous les Canadiens travaillant à temps plein à longueur d'année (43 231 $) ou est égal à une personne travaillant 40 heures par semaine pendant 50 semaines de l'année à 10 $ l'heure. De nouveau, notre examen ne porte que sur les personnes de 25 à 54 ans.

Dans la plupart des RMR visées à la figure 7.2, entre 8 % et 12 % des travailleurs à temps plein à longueur d'année nés au Canada gagnaient moins de 20 000 $. Les seules RMR n'entrant pas dans cette fourchette étaient Toronto, Montréal et Winnipeg. Dans la plupart des RMR, les nouveaux immigrants étaient au moins deux fois plus susceptibles que les travailleurs nés au Canada d'être faiblement rémunérés, les écarts les plus importants entre ces groupes s'affichant à Abbotsford, Vancouver, Toronto, Montréal et Edmonton.

Chez les nouveaux immigrants occupés à temps plein à longueur d'année, de faibles gains étaient plus fréquents chez les femmes que chez les hommes et chez les personnes aux niveaux de scolarité inférieurs. Les différences entre groupes d'âge et années écoulées depuis l'arrivée n'étaient pas conformes d'une RMR à l'autre.

7.3 Les nouveaux immigrants étaient moins susceptibles d'être fortement rémunérés

En 2000, juste au-dessous de 447 000 personnes gagnaient 100 000 $ ou plus, soit une augmentation de près de 70 % par rapport à 10 ans auparavant. La plupart des travailleurs à forte rémunération étaient des hommes (84 %) dont bon nombre étaient employés comme gestionnaires, médecins, avocats, notaires et analystes des systèmes d'information. De même, bon nombre des femmes qui gagnaient 100 000 $ ou plus en 2000 travaillaient dans ces professions.

La proportion de personnes de 40 à 54 ans qui gagnaient 100 000 $ ou plus en 2000 est indiquée à la figure 7.3. À Montréal, Vancouver et Toronto, moins de 2 % des nouveaux immigrants dans ce groupe d'âge gagnaient 100 000 $ ou plus, comparativement à entre 4 % et 11 % des personnes nées au Canada habitant dans ces RMR. Une proportion légèrement plus importante de nouveaux immigrants (de 40 à 54 ans) à Calgary et à Ottawa–Hull étaient des travailleurs « fortement rémunérés », soit 3 % et 4 %, respectivement. Nous rappelons aux lecteurs qu'une part relativement importante des immigrants à Ottawa–Hull travaillaient dans des professions nécessitant des compétences avancées, notamment dans l'informatique et les emplois reliés à la technologie.

Même si les gains tirés de l'emploi des nouveaux immigrants constituent un facteur important du bien-être économique de ces personnes, ils ne brossent pas un tableau complet de leur situation. En effet, leur situation financière dépend également de la participation au marché du travail d'autres membres de la famille ainsi que du revenu provenant d'autres sources, comme les placements et les transferts gouvernementaux. On retrouvera des renseignements sur les caractéristiques du revenu des immigrants dans le premier rapport de cette série, intitulé « Faible revenu dans les régions métropolitaines de recensement, 1980 à 2000 » (Heisz et McLeod, 2004).

Tableau 7.1 : Gains moyens des personnes occupées de 25 à 54 ans, selon le sexe, le statut d'immigration et la situation d'emploi, certaines RMR, 2001

	Tous les travailleurs					
	Hommes			Femmes		
	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Ratio	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Ratio
Toronto	61 678 $	35 202 $	0,57	40 006 $	23 405 $	0,59
Vancouver	50 598 $	31 593 $	0,62	33 963 $	21 148 $	0,62
Windsor	55 738 $	41 065 $	0,74	31 329 $	24 381 $	0,78
Calgary	56 209 $	36 318 $	0,65	33 037 $	20 845 $	0,63
Ottawa–Hull	52 550 $	42 344 $	0,81	37 587 $	27 145 $	0,72
Montréal	44 875 $	27 704 $	0,62	30 657 $	19 054 $	0,62
Kitchener	50 844 $	38 480 $	0,76	30 283 $	20 139 $	0,67
Hamilton	52 187 $	35 210 $	0,67	31 913 $	20 541 $	0,64
Edmonton	48 577 $	32 719 $	0,67	28 525 $	18 882 $	0,66
London	46 747 $	30 728 $	0,66	30 544 $	20 343 $	0,67
Winnipeg	41 607 $	30 425 $	0,73	28 180 $	19 545 $	0,69
Abbotsford	43 572 $	27 429 $	0,63	25 843 $	16 405 $	0,63
Victoria	40 905 $	35 659 $	0,87	30 092 $	23 147 $	0,77
	Travailleurs à temps plein à longueur d'année					
	Hommes			Femmes		
	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Ratio	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Ratio
Toronto	66 900 $	41 405 $	0,62	47 300 $	30 337 $	0,64
Vancouver	57 712 $	39 460 $	0,68	42 181 $	29 098 $	0,69
Windsor	59 610 $	48 471 $	0,81	38 132 $	32 161 $	0,84
Calgary	61 686 $	43 247 $	0,70	40 930 $	28 299 $	0,69
Ottawa–Hull	57 711 $	52 556 $	0,91	44 344 $	37 274 $	0,84
Montréal	49 705 $	34 101 $	0,69	36 559 $	25 910 $	0,71
Kitchener	54 228 $	44 885 $	0,83	36 873 $	28 460 $	0,77
Hamilton	56 260 $	42 078 $	0,75	39 138 $	27 388 $	0,70
Edmonton	53 552 $	38 196 $	0,71	36 199 $	24 971 $	0,69
London	51 658 $	39 357 $	0,76	37 301 $	29 108 $	0,78
Winnipeg	46 595 $	35 419 $	0,76	34 841 $	24 974 $	0,72
Abbotsford	48 294 $	32 688 $	0,68	34 167 $	21 553 $	0,63
Victoria	46 975 $	46 732 $	0,99	38 110 $	30 826 $	0,81

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.

Tableau 7.2 : Pourcentage de nouveaux immigrants de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein à longueur d'année en 2000 et dont les gains provenant de l'emploi étaient inférieurs à 20 000 $, selon certaines caractéristiques, certaines RMR

	Toronto	Vancouver	Montréal	Ottawa–Hull	Calgary
			pourcentage		
Femmes	27,8	31,6	42,8	22,3	35,5
Hommes	14,6	22,8	26,5	14,5	14,9
Groupe d'âge					
De 25 à 34 ans	18,7	27,0	33,0	16,3	24,4
De 35 à 44 ans	19,1	24,2	31,7	16,7	20,1
De 45 à 54 ans	25,2	30,3	34,7	23,7	28,2
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	30,5	38,9	51,8	36,4	36,1
Certificat ou diplôme	18,6	24,1	31,6	21,4	22,0
Baccalauréat	13,1	18,6	19,9	11,3	15,4
Grade supérieur ou prof.	10,0	16,3	12,3	7,7	10,8
Année d'arrivée					
1998 -1999	22,7	34,0	31,4	17,3	27,4
1995-1997	19,9	26,6	32,5	15,3	23,2
1991-1994	19,8	24,5	33,4	19,1	22,2

* Les nouveaux immigrants sont seulement ceux qui sont arrivés durant la période comprise entre 1991 et 1999 inclusivement.

Figure 7.1 : Gains des immigrants de sexe masculain relativement à ceux de leurs homologues nés au Canada, selon la cohorte d'entrée et le nombre d'années écoulées depuis l'arrivée au pays

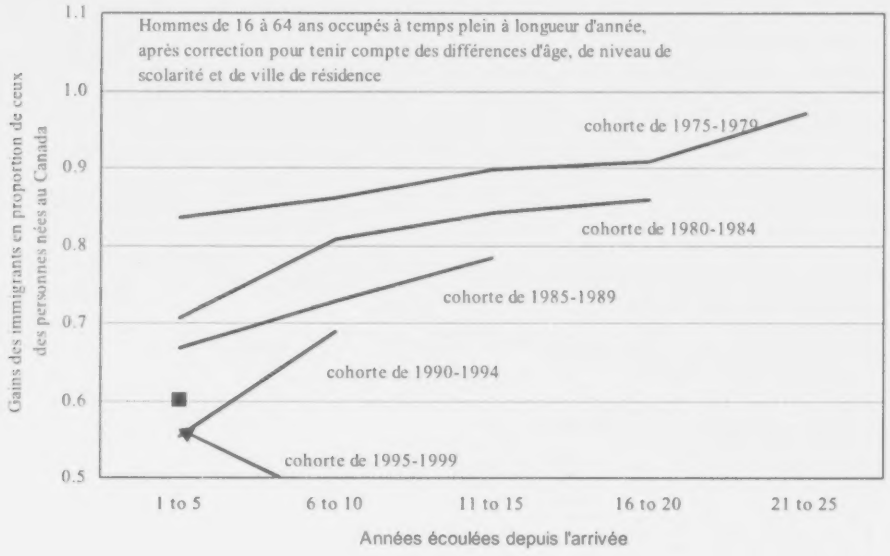


Figure 7.2 : Pourcentage de travailleurs à temps plein à longueur d'année de 25 à 54 ans dont les gains sont inférieurs à 20 000 $, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2000

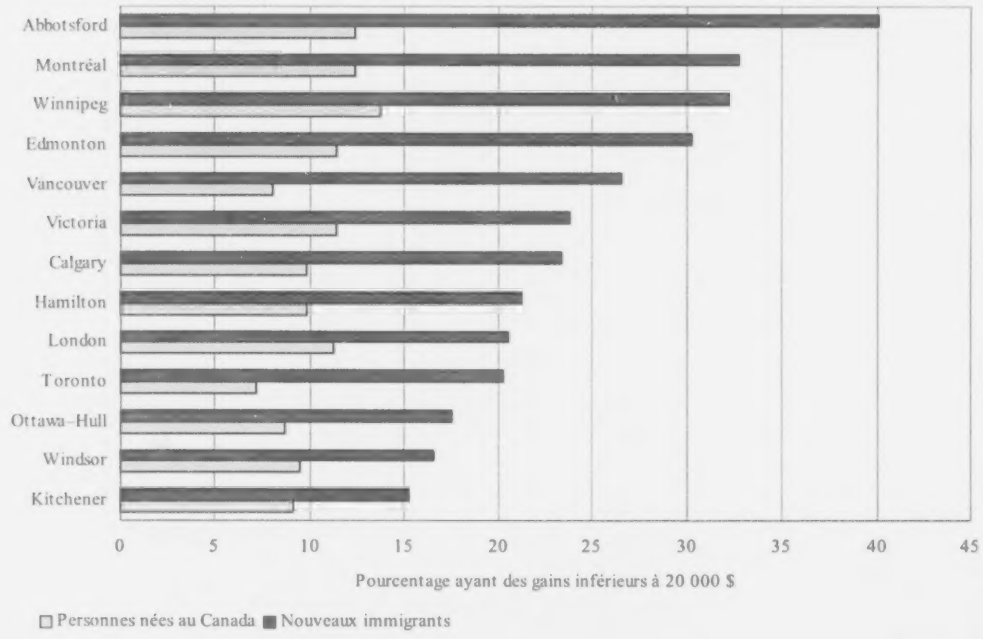
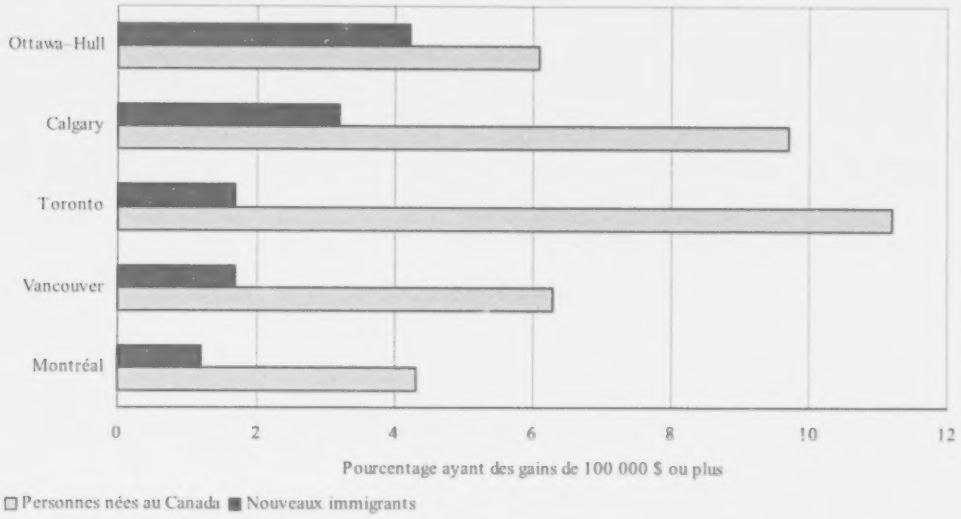


Figure 7.3 : Pourcentage de personnes de 40 à 54 ans ayant des gains de 100 000 $ ou plus, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2000



Chapitre 8

Conclusion

Les grandes régions métropolitaines au Canada diffèrent l'une de l'autre à de nombreux égards, par exemple sur le plan du climat, de la composition industrielle, de la langue et de la culture. De même, elles diffèrent quelque peu sur le plan de l'immigration. Par exemple, Vancouver a accueilli une part relativement importante d'immigrants de la catégorie économique durant les années 90, dont bon nombre venant de Chine, de Hong Kong et de Taïwan. Contrairement aux immigrants dans d'autres RMR, de nombreux immigrants à Vancouver ont déclaré que le climat a joué un rôle important dans leur choix du lieu d'établissement.

Montréal diffère d'autres RMR qui accueillent un nombre important d'immigrants en raison de son profil linguistique. Les plus fortes proportions de nouveaux immigrants établis à Montréal sont arrivés d'Haïti, d'Algérie, de France et du Liban et bon nombre ont mentionné la langue comme l'un des facteurs clés dans leur choix du lieu d'établissement. Montréal a également ceci de particulier qu'une plus forte proportion de ses immigrants sont entrés au Canada comme réfugiés que dans le cas de Toronto et de Vancouver.

Le profil de l'immigration à Toronto est peut-être le plus remarquable sur le plan du volume, plus de quatre nouveaux immigrants sur dix résidant dans cette RMR.

Toutefois, si les différences entre RMR sont nombreuses, ces dernières ont également de nombreux facteurs en commun. Les immigrants se trouvent aux prises avec les mêmes défis dans le processus de réétablissement, comme trouver un logement convenable et un emploi qui correspond à leur niveau de scolarité. Les immigrants dans toutes les RMR sont appelés à relever ces défis à divers degrés.

Annexe tableau A.1 : Estimations de la population de certaines RMR, selon le statut d'immigration, 2001

	Personnes nées au Canada	Nouveaux immigrants	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
Toronto	2 546 200	791 800	422 700	817 700	4 578 300
Vancouver	1 193 500	324 700	142 500	270 900	1 931 600
Windsor	234 600	24 300	10 700	32 800	302 300
Calgary	734 900	68 800	42 100	86 400	932 200
Ottawa–Hull	851 600	70 500	38 800	75 700	1 036 500
Montréal	2 718 100	215 000	128 100	278 400	3 339 500
Kitchener	316 300	26 100	17 600	46 800	406 800
Hamilton	493 800	35 500	23 500	95 400	648 300
Edmonton	753 100	44 900	37 600	82 700	918 100
London	342 500	19 500	15 100	45 800	422 900
Winnipeg	547 100	26 400	22 500	60 400	656 400
Victoria	245 400	9 900	8 100	39 600	302 900

Annexe tableau A.2 : Pourcentage de la population totale composée de nouveaux immigrants, certaines RMR, 1981, 1991, 2001

	1981	1991	2001
		pourcentage	
Toronto	13,2	13,0	17,3
Vancouver	10,6	10,2	16,8
Windsor	4,9	4,9	8,0
Calgary	8,8	6,9	7,4
Abbotsford	n.d.	4,9	7,1
Ottawa–Hull	4,2	5,1	6,8
Montréal	5,1	5,7	6,4
Kitchener	6,7	6,0	6,4
Hamilton	5,1	4,4	5,5
Edmonton	7,8	5,8	4,9
London	4,6	5,0	4,6
Winnipeg	6,0	5,1	4,0
Victoria	4,5	2,8	3,3
St. Catharines–Niagara	3,5	2,4	2,7
Kingston	2,7	2,5	2,4
Oshawa	4,3	3,1	2,4
Sherbrooke	1,4	1,6	2,3
Saskatoon	3,6	1,9	2,3
Halifax	2,1	1,7	2,1
Regina	3,1	1,9	1,7
Québec	0,8	0,9	1,3
Thunder Bay	2,3	1,4	1,1
St. John's	1,2	0,8	0,8
Sudbury	1,1	0,7	0,7
Saint John	1,7	0,8	0,6
Trois-Rivières	0,6	0,4	0,5
Chicoutimi–Jonquière	0,4	0,3	0,5

Annexe tableau A.3 : Pourcentage de personnes qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Vancouver 2001

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré entre 0 et 10 ans auparavant	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			percent		
Total	10,9	20,1	13,9	10,5	12,5
Sexe					
Hommes	9,1	14,7	9,1	7,0	9,6
Femmes	13,0	25,6	18,8	14,4	15,7
Groupe d'âge					
15 à 29 ans	14,5	22,8	17,8	15,4	16,1
30 à 39 ans	10,2	20,0	11,6	10,6	12,4
40 à 49 ans	8,6	16,8	12,1	9,4	10,4
50 à 59 ans	8,3	18,7	14,4	10,2	10,2
Revenu familial					
1 $ à 19 999 $	18,2	20,9	16,0	16,0	18,9
20 000 à 39 999 $	14,9	19,6	15,1	12,7	16,2
40 000 à 59 999 $	11,9	21,0	14,2	12,0	14,1
60 000 à 79 999 $	9,4	19,0	13,1	10,3	11,3
80 000 $ ou plus	7,6	16,6	11,8	7,7	8,7
Distance à parcourir pour se rendre au travail					
0,1 à 4,9 km	9,8	18,5	12,5	8,7	11,3
5 à 9,9 km	13,2	24,2	17,4	12,9	15,4
10 à 19,9 km	10,7	21,7	14,3	10,3	12,6
20 km ou plus	13,3	21,2	15,4	13,9	14,4

* Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Annexe tableau A.4 : Pourcentage de personnes qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Montréal 2001

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré etnre 0 et 10 ans auparavant	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			pourcentage		
Total	20,1	47,8	34,9	23,5	22,8
Sexe					
Hommes	16,0	39,9	26,0	15,2	18,0
Femmes	24,5	57,7	45,7	34,3	28,1
Groupe d'âge					
15 à 29 ans	29,9	58,2	48,8	36,3	32,6
30 à 39 ans	16,2	44,2	28,5	22,5	19,9
40 à 49 ans	16,2	41,0	30,9	22,3	18,8
50 à 59 ans	15,2	42,3	30,8	23,4	17,9
Revenu familial					
1 à 19 999	27,8	58,4	49,7	33,2	35,6
20 000 à 39 999 $	24,1	49,8	39,6	30,5	29,2
40 000 à 59 999 $	19,0	44,0	33,5	23,4	22,0
60 000 à 79 999 $	16,3	39,5	28,6	22,3	18,2
80 000 $ ou plus	15,4	36,0	25,4	16,9	16,4
Distance à parcourir pour se rendre au travail					
0,1 à 4,9 km	20,2	46,6	35,4	22,9	23,2
5 à 9,9 km	30,4	58,1	41,8	31,0	33,3
10 à 19,9 km	18,6	44,5	32,0	22,9	20,8

* Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Annexe tableau A.5 : Pourcentage de personnes qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Ottawa–Hull, 2001

	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré etnre 0 et 10 ans auparavant	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			pourcentage		
Total	17,8	33,5	25,7	18,1	19,2
Sexe					
Hommes	15,2	26,3	19,4	13,9	16,1
Femmes	20,5	42,1	33,1	23,2	22,6
Groupe d'âge					
15 à 29	24,3	44,8	37,3	23,3	26,2
30 à 39	13,8	27,8	22,9	17,4	16,0
40 à 49	15,5	28,1	20,1	17,5	16,5
50 à 59	15,6	32,8	20,1	18,2	16,6
Revenu familial					
1 $ à 19 999 $	26,5	45,1	38,1	27,5	31,3
20 000 à 39 999 $	20,7	38,3	31,6	18,4	24,0
40 000 à 59 999 $	17,3	31,4	27,4	18,2	19,1
60 000 à 79 999 $	16,4	31,2	25,1	19,1	17,8
80 000 $ ou plus $	15,2	22,9	19,3	15,0	15,7
Distance à parcourir pour se rendre au travail					
0,1 to 4,9 km	17,2	32,6	24,9	15,3	18,6
5 à 9,9 km	23,6	36,8	31,6	22,8	25,0
10 à 19,9 km	20,2	33,7	26,2	20,9	21,3
20 km ou plus	8,9	26,8	14,4	12,3	9,9

* Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Annexe tableau A.6: Pourcentage de personnes qui utilisent le transport en commun pour se rendre au travail, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Calgary 2001

	Personnes nées au Canada	*Personnes* ayant immigré entre 0 et 10 ans auparavant	*Personnes* ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	*Personnes* ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			pourcentage		
Total	12,7	24,6	16,3	12,6	13,8
Sexe					
Hommes	15,5	31,0	21,1	16,8	17,1
Femmes	10,4	18,4	12,0	9,3	10,9
Groupe d'âge					
15 à 29 ans	17,1	29,7	23,5	18,0	18,4
30 à 39 ans	10,8	19,8	13,1	12,2	12,0
40 à 49 ans	10,6	21,9	13,8	12,3	11,8
50 à 59 ans	15,6	32,8	20,1	18,2	16,6
Revenu familial					
1 $ à 19999 $	18,8	31,1	20,7	15,1	21,1
20 000 $ à 39 999 $	16,7	27,5	13,8	16,6	18,0
40 000 $ à 59 999 $	12,9	24,1	16,3	11,9	14,3
60 000 $ à 79 999 $	12,0	23,9	13,6	11,7	13,1
80 000 $ ou plus	10,5	21,1	16,6	11,4	11,4
Distance à parcourir pour se rendre au travail					
0,1 à 4, 9 km	11,9	24,0	14,6	9,8	12,8
5 à 9,9 km	16,8	29,8	19,3	17,0	18,1
10 à 19,9 km	15,1	25,8	19,1	15,3	16,2
20 km ou plus	3,7	14,4	–	–	4,3

* Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001.

Annexe tableau A.7 : Pourcentage de personnes de 18 à 24 ans fréquentant un établissement d'enseignement, selon le statut d'immigration, certaines RMR, 2001

	Fréquentation à temps partiel				
	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
Victoria	12,9	14,0	17,9	11,1	13,0
Vancouver	13,9	13,1	14,1	17,2	13,8
London	7,2	5,9	7,3	13,7	7,1
Ottawa–Hull	8,4	9,3	7,6	6,8	8,4
Kitchener	7,4	7,5	9,5	8,7	7,5
Montréal	9,3	10,0	10,8	9,9	9,4
Windsor	8,5	7,9	7,2	9,1	8,4
Toronto	7,2	7,9	8,0	9,7	7,5
Hamilton	7,1	8,9	5,9	4,7	7,2
Edmonton	9,9	10,7	11,3	9,5	10,0
Calgary	11,0	12,1	11,3	14,5	11,1
Winnipeg	10,0	10,1	12,8	11,5	10,1

	Fréquentation à temps plein				
	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
Victoria	42,0	63,9	50,4	38,9	43,0
Vancouver	42,2	58,8	54,6	35,6	46,8
London	49,7	65,4	59,3	55,2	51,2
Ottawa–Hull	52,1	61,7	66,2	51,2	53,5
Kitchener	43,8	59,8	55,0	41,3	45,6
Montréal	49,5	54,2	57,7	45,3	50,2
Windsor	45,9	55,6	58,4	26,7	47,3
Toronto	53,2	55,5	58,4	45,9	54,2
Hamilton	47,3	53,2	47,8	50,2	47,8
Edmonton	40,3	50,5	52,3	42,9	41,4
Calgary	37,9	47,3	50,8	39,8	39,4
Winnipeg	39,5	45,5	44,6	37,8	40,0

Annexe tableau A.8 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans fréquentant un établissement d'enseignement à temps partiel ou à temps plein, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, Vancouver et Montréal, 2001

Vancouver	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			pourcentage		
Femmes	14,2	19,4	11,7	9,5	14,4
Hommes	11,1	16,5	10,3	8,4	11,7
Groupe d'âge					
De 25 à 29 ans	26,2	27,9	30,1	27,5	26,9
De 30 à 39 ans	13,4	20,7	10,4	13,1	14,7
De 40 à 49 ans	8,3	14,0	7,9	7,0	9,2
De 50 à 54 ans	5,3	7,3	4,4	4,9	5,4
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	7,2	10,3	5,4	4,2	7,2
Certificat ou diplôme	15,0	21,6	15,0	11,6	15,5
Baccalauréat	17,3	22,9	16,6	12,2	18,0
M.A., Ph.D. ou grade prof.	18,7	24,4	14,9	14,1	19,5

Montréal	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
			pourcentage		
Femmes	11,1	22,4	12,8	8,8	12,0
Hommes	8,8	21,6	11,7	6,7	9,9
Groupe d'âge					
De 25 à 29 ans	23,7	31,9	30,9	28,6	25,1
De 30 à 39 ans	10,0	24,1	12,6	12,0	11,9
De 40 à 49 ans	6,8	14,1	7,9	6,4	7,2
De 50 à 54 ans	3,7	8,8	6,3	3,8	4,0
Niveau de scolarité					
Dipl. d'ét. sec. ou de niv. inf.	4,5	11,7	6,2	3,1	5,0
Certificat ou diplôme	12,7	23,6	17,2	11,1	13,6
Baccalauréat	14,9	31,7	17,0	11,2	16,5
M.A., Ph.D. ou grade prof.	18,6	31,3	19,2	14,3	20,4

Annexe tableau A.9 : Pourcentage de personnes de 25 à 54 ans fréquentant un établissement d'enseignement, selon le statut d'immigration et certaines caractéristiques, 2001

	Fréquentation à temps partiel				
	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
London	6,3	10,1	5,5	5,1	6,4
Ottawa–Hull	6,9	11,5	8,0	5,7	7,3
Kitchener	7,3	13,2	6,9	5,4	7,6
Montréal	6,5	8,7	6,5	4,9	6,5
Winnipeg	7,0	10,6	7,1	5,5	7,0
Windsor	5,9	10,2	5,3	4,1	6,1
Edmonton	6,6	8,0	6,4	5,3	6,5
Victoria	7,5	8,7	8,4	5,9	7,4
Hamilton	7,2	10,5	6,6	5,3	7,2
Calgary	7,2	9,6	6,6	6,0	7,3
Vancouver	8,5	11,7	7,4	6,6	8,8
Toronto	6,7	10,1	7,4	5,4	7,3
	Fréquentation à temps plein				
	Personnes nées au Canada	Personnes ayant immigré au cours des 10 dernières années	Personnes ayant immigré entre 11 et 20 ans auparavant	Personnes ayant immigré plus de 20 ans auparavant	Total
London	3,5	15,8	4,9	2,1	4,1
Ottawa–Hull	3,5	13,8	5,7	2,6	4,4
Kitchener	2,4	10,2	4,4	1,7	3,1
Montréal	3,5	13,3	5,8	2,9	4,4
Winnipeg	3,9	10,7	4,3	2,2	4,1
Windsor	2,3	9,4	3,6	1,2	3,0
Edmonton	4,3	11,6	5,9	3,3	4,8
Victoria	5,4	10,4	4,8	3,3	5,4
Hamilton	2,5	8,5	3,0	1,6	2,8
Calgary	3,7	8,5	3,6	2,8	4,0
Vancouver	4,1	6,4	3,6	2,4	4,3
Toronto	3,1	6,9	3,2	1,7	3,7

Bibliographie

Alba, R. et J. Logan. 1992. « Assimilation and Stratification in the Homeownership Patterns of Racial and Ethnic Groups. » *International Migration Review*, 26(4) : 1314-1341.

Alboim, Naomi, Ross Finnie et Ron Meng. 2003. *Immigrants' Skills in the Canadian Labour Market: Empirical Evidence and Policy Issues.* Mimeo.

Aydemir, Abdurrahman et Mikal Skuterud. 2004. *Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohorts d'immigrants au Canada : 1966–2000.* Série de documents de recherche des études analytiques nº 11F0019MIF2004225 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Citoyenneté et Immigration Canada. 2003. Faits et chiffres 2002. Nº MP43-333/2003F au catalogue. Otttawa : CIC.

Dougherty, Craig. 2000. *Les déplacements interprovinciaux des immigrants au Canada.* Collection profiles tirés de la Banque de données longitudinales sur les immigrants (BDIM). Nº MP22-18/4-2000F au catalogue. Ottawa : Citoyenneté et Immigration Canada.

Ferrer, A. et W.C. Riddell. 2003. « Education, Credentials and Immigrant Earnings. » Rapport de discussion presenté à un colloque du FCRSE à Ottawa, au mois de mai, 2003.

Frenette, Marc et René Morissette. 2003. *Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des dernières décennies.* Série de documents de recherche des études analytiques nº 11F0019MIF2003215 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Heisz, Andrew et Logan McLeod. 2004. *Faible revenue dans les régions métropolitaines de recensement, 1980 à 2000.* Nº 89-613-MIF au catalogue de Statistique Canada, nº 001. Ottawa : Statistique Canada.

Heisz, Andrew et Grant Schellenberg. 2004. « The Relative Propensity of Recent Immigrants to Use Public Transit. » *Canadian Journal of Urban Research,* 13(1) : 170-191. (Résumé disponible en français.)

Hiebert, Daniel. 2003. « Immigrant and Minority Enclaves in Canadian Cities. » *Thèmes canadiens*, (avril).

Développement des resources humaines Canada. 2001. *Classification nationale des professions (CNP) 2001. Tutoriel de formation de la CNP.*

Hou, Feng. 2004. *Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes*. Série de documents de recherche des études analytiques nº 11F0019MIF2004221 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Picot, Garnett. 2004. « The deteriorating economic welfare of immigrants, and possible causes. » *Canadian Journal of Urban Research,* 13(1) : 1-21. (Résumé disponible en français.)

Picot, Garnett et Feng Hou. 2003. *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada.* Série de documents de recherche des études analytiques nº 11F0019MIF2203198 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Rohe, William M. et L.S. Stewart. 1996. « Homeownership and Neighborhood Stability. » *Housing Policy Debate,* 7(1) : 37-81.

Statistique Canada. 2003a. *Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : le processus, le progrès et les perspectives.* Nº 89-611-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Warman, Casey et Christopher Worswick. À venir. *Immigrant earnings performance in Canadian cities 1981 through 2001.* Série de documents de recherche des études analytiques. Nº 11F0019MIF au catalogue de Statistique Canada.

Worswick, Christopher. 2001. *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98.* Série de documents de recherche des études analytiques nº 11F0019MIF2001178 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.